



Une ville
en effervescence

A Bâle - le Carnaval

N'a rien de commun avec le Carnaval de Nice, de Rio ou de Viareggio — ne peut se comparer non plus au « Fasching » de Munich ou de Cologne. Le Carnaval de Bâle est un événement particulier. Photo: fifres en pleine action: costumes et masques sur mesure. Voir notre reportage dans ce numéro. (Photo-couleurs Yves Debraine, Lausanne)

No 7

Prix 80 ct.

XLIV^e année. France F 1.— Italie I. 140.—
Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—

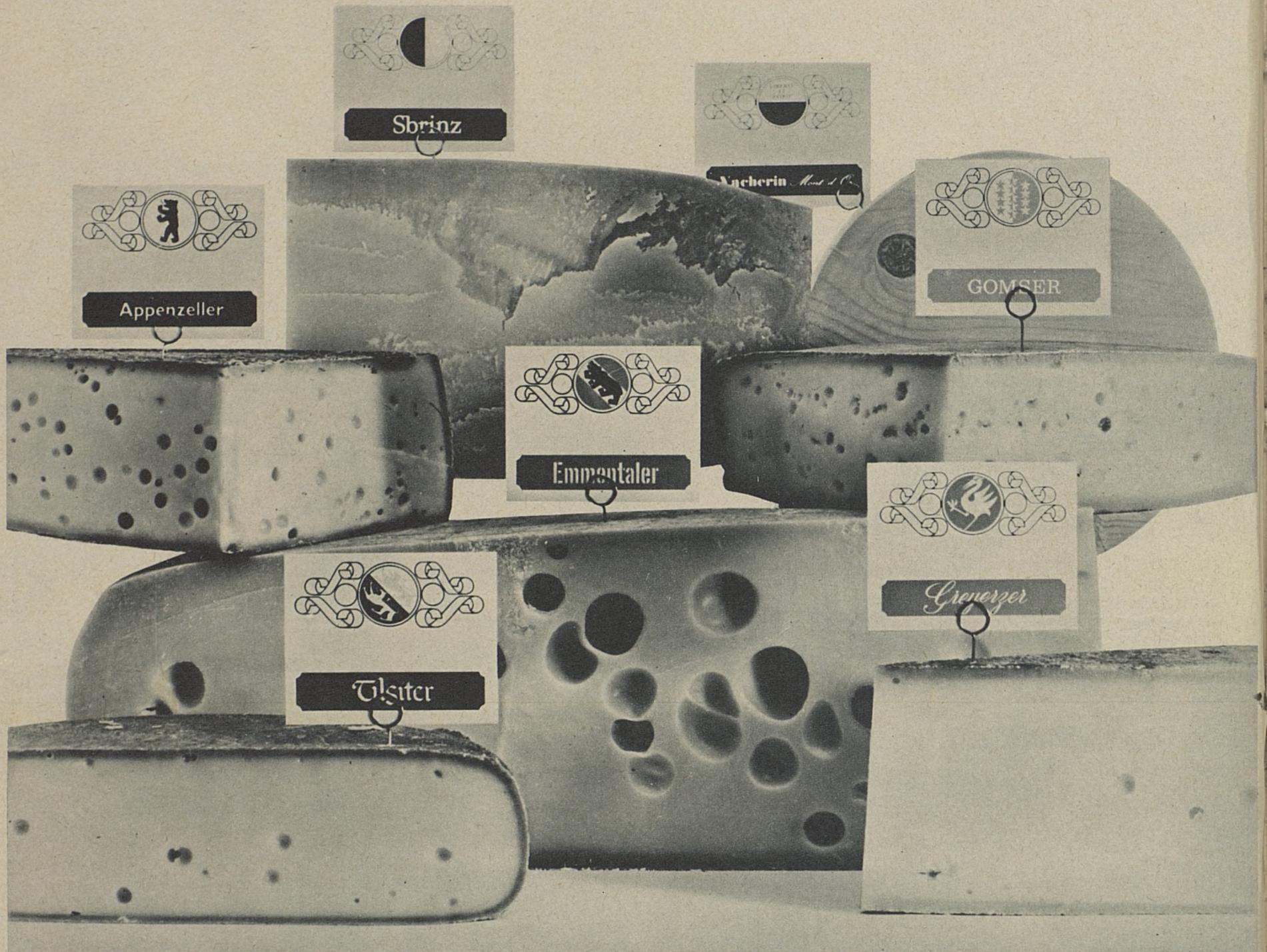
LAUSANNE, 13 FÉVRIER 1964

La reproduction des textes, illustrations
et cartes est interdite, sauf accord formel
avec la rédaction.



3 B 1063

La petite histoire des fromages suisses



C'est le titre du documentaire dont « Pour Tous » commence cette semaine la publication. Du gruyère au sbrinz, du schabziger à l'emmental, les différences sont grandes, les usages multiples, l'intérêt de la clientèle varié. Pourtant, chacun des fromages de chez nous a sa petite histoire, ses bonnes recettes, son mode particulier de fabrication, et son succès plus ou moins marqué.

Auprès de chaque catégorie de consommateurs

Ainsi que l'on pourra s'en rendre compte, le rôle du fromage dans la vie économique suisse est important, presque aussi important que celui qu'il joue dans la vie gastronomique et, si l'on ose dire, folklorique du pays. La semaine prochaine, une double page en couleurs vous emmènera sur les lieux de naissance de deux produits typiquement jurassiens, le « vacherin » et la tête de moine.

Par la suite, le bagnes, le gruyère, le sbrinz et d'autres encore auront droit à la publication.

Ceci dit, il faut bien mentionner que la « nouvelle formule » de « Pour Tous », introduire en décembre dernier, semble avoir beaucoup plu aux lecteurs et lectrices de

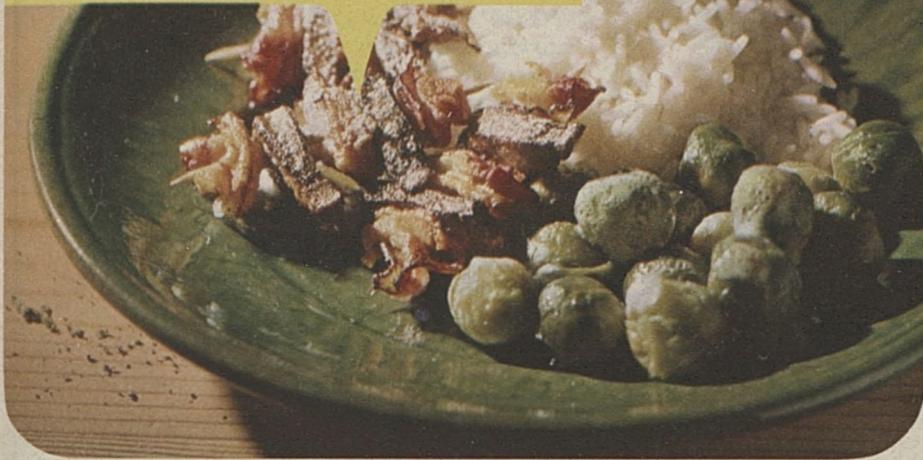
« L'hebdo qui trotte en tête »

La nouvelle conception de ses pages d'actualité a trouvé un écho unanimement favorable, sa couverture et sa double page en quatre couleurs ont comblé une lacune qui se faisait sentir, et l'abondant courrier reçu par les responsables de « **Françoise** » (questions sentimentales) et « **Votre santé, notre avis** » (problèmes de médecine et d'hygiène) prouve que le lecteur s'intéresse à « **Pour Tous** » autant que son journal s'intéresse à ses soucis.

Pour Tous

Potage Jardinière Maggi, Petites brochettes de foie, Riz créole, Choux de Bruxelles à l'étuvée, Salade de poires

Petites brochettes de foie. Prendre 400 g de foie de veau coupé en morceaux de l'épaisseur d'un doigt, assaisonner de Fondor, poivrer ; 100 g de fines tranches de lard. Enrouler un morceau de foie et une feuille de sauge dans une tranche de lard, fixer avec un cure-dent. Faire rôtir à feu vif, des deux côtés, dans du beurre de cuisine fumant. Préparer un étui de Jus de rôti Maggi selon indications, servir à part.



Potage Grisons Maggi, Saucisse de porc rôti, Knöpfler Maggi, Compote de pommes

Saucisse de porc rôtie. Passer la saucisse de porc dans un peu de farine et la faire lentement rôtir de tous côtés à feu doux dans du beurre de cuisine chaud. Faire frire de fines rouelles d'oignon dans le reste du beurre. Mouiller avec 1/2 étui de Jus de rôti Maggi délayé dans 1 dl d'eau. Verser la sauce sur la saucisse.



64.4.9.1f

Potage Ticinella Maggi, Fromage de viande rôti, Purée de pommes de terre, Salade de chou rouge

Fromage de viande rôti. Faire rôtir 4 tranches de fromage de viande dans un morceau de beurre de cuisine bien chaud, dresser sur un plat préalablement chauffé et garder au chaud. Délayer un étui de Sauce liée Maggi dans 1 1/2 dl d'eau, ajouter au fond de cuisson et laisser mijoter 3 minutes. Ajouter 1 dl de crème et 1 cuillerée à café de câpres. Verser sur les tranches de fromage de viande.



Potage Maggi 11 Légumes, Croquettes de chair à saucisse, Knöpfler Maggi, Salade de mâche

Croquettes de chair à saucisse. Faire tremper 1 à 2 petits pains blancs rassis dans un peu d'eau tiède. Pressurer et émietter. Faire blondir 1 oignon et du persil finement hachés, bien mélanger à 300 g de chair à saucisse crue et au pain émietté. Former de petites croquettes plates et les faire dorer des deux côtés. Préparer une Sauce Chasseur Maggi selon mode d'emploi et servir avec les croquettes.



Toutes les viandes sont encore meilleures accompagnées de Sauces Maggi

Délicieux jus de viande Maggi... à chacun son caractère!

- ☐ *Jus de rôti Maggi* – délicate sauce claire, mordorée
- ☐ *Sauce liée Maggi* – onctueuse, au délicieux fumet de viande
- ☐ *Sauce Chasseur Maggi* – sauce brune, enrichie de champignons

bonne cuisine – vie meilleure avec

MAGGI



De toute évidence: elle flirte

Puis, on voit encore: elle est belle...

C'est ce qu'il lui dit en ce moment. Ou vient de le dire. Ou va le lui dire dans un instant. Mais ce que vous ne pouvez pas remarquer, c'est son maquillage, doux comme un souffle. Aussi doux qu'un teint pur et fin... Il souligne doucement ce qui est vraiment beau et dissimule discrètement ce qui pourrait gêner la beauté. C'est comme une crème, tellement léger et tendre. trois fleurs Fluid Make-up pour votre beauté — pour votre beauté trois fleurs.



trois fleurs *Fluid Make-up*

**Vous
avez**

la parole

Lecteurs, prenez la plume...

Un heureux mariage

S'ils ont un petit pincement au cœur en voyant partir leur fille, les parents sont en général très fiers quand elle fait un beau mariage. Lorsque ces parents sont des Suisses de l'étranger, ils éprouvent, en plus, le légitime désir d'annoncer la bonne nouvelle à leurs compatriotes demeurés au pays. Or donc, voici:

Tout dernièrement fut célébré dans la plus ancienne cathédrale du Nouveau Monde, à Santo Domingo (République Dominicaine), le mariage de Mlle Renée Monnin, fille des époux Roger et Fréda Monnin, industriel à Port-au-Prince (Haïti), avec le descendant du grand libérateur Sanchez, M. Juan Sanchez, ingénieur.

La réception qui suivit la bénédiction nuptiale eut lieu en la résidence de M. Manuel E. Tavarez Espailat, membre du Triumvirat et beau-frère des nouveaux mariés.



De gauche à droite: Le docteur Emanuel Sanchez, père du marié; Juan Sanchez et son épouse.

Sport et billard

De M. Ernest Picard, au Luxembourg. J'ai l'honneur de vous communiquer que dans votre intéressant hebdomadaire il n'y a pas assez d'articles ni de photographies sur les différents sports. Permettez-moi d'ajouter que, par exemple, le «billard sportif» donne lieu à des compétitions qui exigent les plus hautes qualités de moral, de concentration et de sportivité. Quelques notes sur la philatélie seraient les bienvenues aussi.

Réd. Il faut croire que notre correspondant n'avait pas encore lu, au moment où il nous a envoyé cette lettre, les premiers numéros de l'année où nous avons précisément accordé une large place aux sports avec cartes et photos en couleurs, sans compter l'actualité et notre rubrique régulière: «Parlons sports».

Quant à ce «billard sportif» qui semble exiger une somme de qualités assez exceptionnelles, nous croyons qu'il n'est pas encore très connu en Suisse, à moins que nous n'utilisions tout simplement une autre terminologie. Si vous pouviez, cher monsieur, nous procurer des documents à ce sujet, nous les examinerions bien volontiers.

Croûtes au fromage!



Faites ce soir des croûtes au fromage!

Dorées à souhait, il suffit de les voir apparaître pour que l'eau vous vienne à la bouche. Bien accueillies en toute saison – c'est un plat «qui change» – elles sont préparées en un clin d'œil. Vous avez déjà une recette? Essayez tout de même celle-ci:

Croûtes au fromage maison:

Pour 10 à 12 croûtes, mélanger 400 g de gruyère râpé avec 3 œufs entiers et un peu de lait ou de crème. Faire dorer à la poêle et au beurre des tranches de pain moulu, sur un seul côté. Les retourner puis les garnir de la masse au fromage. Les mettre au four sur une plaque à gâteau ou continuer la cuisson à la poêle, à feu très doux et en la couvrant, jusqu'à ce qu'elles soient dorées et fondantes. Saupoudrer de paprika avant de servir.

Union suisse du commerce de fromage SA, Berne



De la ligne... sur toute la ligne!



Rien n'est plus attirant qu'une silhouette féminine dont la ligne gracieuse est merveilleusement dessinée de la taille aux aisselles! Prêtez à cette ligne toute l'attention qu'elle mérite! Et confiez à un Playtex Living **Longline** le soin de l'idéaliser... vous serez enthousiasmée de votre propre métamorphose! Votre silhouette acquerra une souplesse et une sveltesse étonnantes, votre taille s'affinera, votre buste deviendra encore plus fascinant. Et cependant, vous vous sentirez aussi libre et aussi à

l'aise qu'Eve au paradis terrestre. Car votre Playtex Living **Longline** — élastique, comme chaque Playtex — emprisonne délicatement vos formes et suit docilement le moindre mouvement de votre corps... il respire avec vous!

A présent,
Wonderlastic*-
Spandex au lieu
de caoutchouc!

Wonderlastic*-Spandex, la nouvelle fibre idéale, est lavable et ne se déforme jamais. Douce comme la soie et aussi légère qu'une plume, supérieurement élastique mais sans caoutchouc, elle dure deux fois plus longtemps. **Wonderlastic*-Spandex** double la vie de votre soutien-gorge!

* en blanc

En blanc avec épaulettes, 16 tailles différentes: Fr. 32.50 seulement. Petit supplément pour bonnet D et exécution en noir.

Playtex*
ORIGINAL

LIVING LONGLINE

* Marque déposée

COCKTAIL

Secret d'écrivain

Le romancier américain Robert E. Sherwood, qui écrivit *La Forêt pétrifiée* en trois semaines, avait une grande taille aussi légendaire que sa prodigieuse facilité. Un critique littéraire lui demanda quelle était, pour lui, la plus importante difficulté à vaincre quand il se mettait à écrire :

— C'est de réussir à placer mes jambes sous la table, répondit Sherwood en souriant.

Pour l'exactitude

Léopold Stokowski se plaignait beaucoup de l'insouciance de son public de Philadelphie dont il déplorait l'arrivée trop tardive et bruyante. A l'occasion d'un concert important, il commença l'exécution d'une symphonie avec un seul flûtiste et un seul violoniste. Les autres musiciens arrivèrent peu à peu en se frayant un chemin à travers les auditeurs. Il fallut vingt minutes pour que l'orchestre fût au complet.

Au concert suivant, tous les auditeurs arrivèrent à temps.

Haute couture

Le premier jour que Lefebvre, duc de Dantzig, arbora à la Cour sa tenue de maréchal de France, un conseiller d'Etat de ses amis s'approcha pour le féliciter :

— Vous avez là, Lefebvre, un bien bel habit.

— Hé ! répondit-il, je veux bien croire qu'il est beau : il n'est fini que d'hier et il y a trente-cinq ans que j'y travaille.

Une solution

Frédéric II conviait en son Château de Sans-Souci les grands esprits de son temps et se plaisait à confronter leurs idées en toute indépendance. Un matin, il demanda à chacun de ses hôtes ce qu'il ferait s'il était, à sa place, roi de Prusse. Le marquis d'Argens répondit :

— Ma foi, sire, je vendrais mon royaume pour aller en manger les rentes à Paris.

Fatalité du nom

En 1521, François 1er, célébrant les Rois à Romorantin, assaillit l'hôtel de M. de Saint-Paul avec des boules de neige et des œufs. Evidemment, les œufs coûtaient moins cher qu'aujourd'hui.

Soudain, le roi reçut d'un « malavisé », selon l'expression de Du Bellay, un éclat de bois qui le blessa grièvement et mit ses jours en danger. Or, ce malavisé était un Montgomery, nom fatal aux Valois, car un autre Montgomery devait blesser mortellement Henri II dans un tournoi.

L'ami mal connu

Un jeune écrivain du siècle dernier se signalait par sa très grande familiarité, affectant de tutoyer toutes les personnes la seconde fois qu'il les voyait. Rencontrant un jour Alexandre Dumas, il lui prit la main en disant :

— Bonjour, mon ami, comment te portes-tu ?

— Très bien, mon ami, répondit Dumas, comment te nommes-tu ?

Prudent respect

Leconte de Lisle était âgé de 70 ans lorsqu'à la suite d'une discussion littéraire il provoqua en duel Anatole France. Celui-ci, qui avait alors 44 ans, abhorrait toute violence, si bien qu'il répondit aux témoins du trop fougueux poète :

— S'il oublie généreusement en ma faveur qu'il est né en 1818, il est de mon devoir de ne pas l'oublier. Faut-il donc que je lui apprenne qu'il est une de ces gloires auxquelles on ne touche pas ? Rappelez-le lui, messieurs.

Déjeuner-surprise

Durant l'été de 1880, Gaston Bonnier, membre de l'Institut, herborisait en Suède. Il rencontra un autre naturaliste et les deux hommes, bavardant d'abondance, se lièrent d'amitié. Finalement, le Suédois invita Bonnier à déjeuner. Ils rentrèrent ensemble à Stockholm et l'inconnu s'arrêta soudain devant le Palais royal.

— Excusez-moi, fit-il alors un peu gêné, je suis le roi.



Yes.....smoke Multi-Filtration!

**Multi-Filtration
procure au fumeur un plaisir
complet**

**Muratti Ambassador
vous apporte, à chaque
bouffée, une saveur parfaite**



Multi-Filtration — filtrage multiple — élaboré sur la base des découvertes scientifiques les plus récentes, confère à la Muratti Ambassador un goût léger incomparable. Les grands fumeurs surtout apprécient la Muratti Ambassador; pour eux aussi, Multi-Filtration signifie: plaisir de fumer parfait.

**Buy Muratti Ambassador —
smoke Multi-Filtration be satisfied! 20/1.20**

Pour avoir du linge plus blanc...

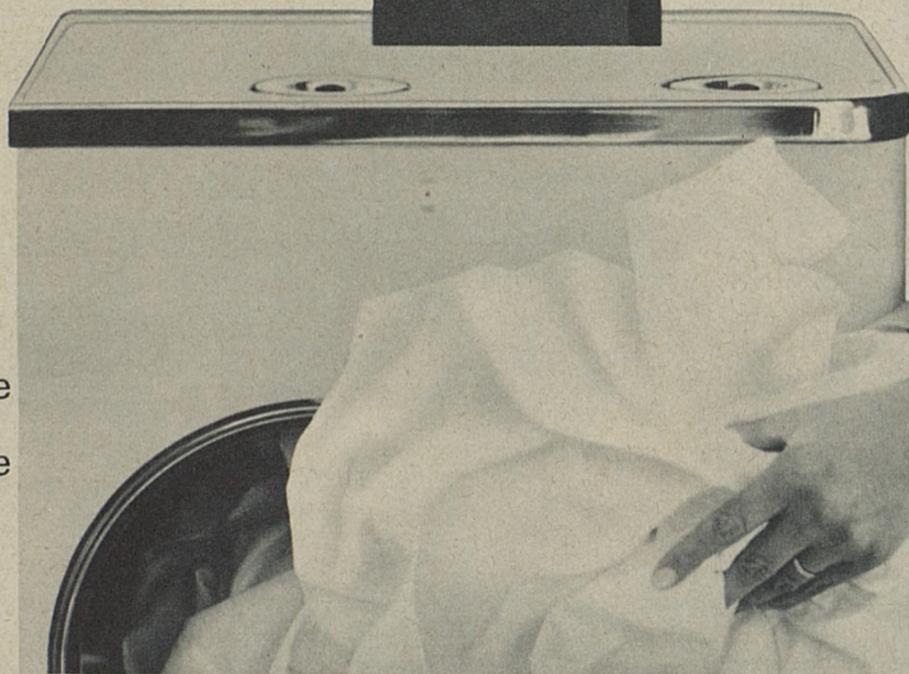
pour dégrossir



Le produit à dégrossir doit faire le plus gros

Dans l'automate, pour que le linge redevienne propre de part en part, il faut que le produit à dégrossir arrive à détacher en quelques minutes la saleté et les impuretés.

Via fait des prodiges!



pour laver



Via et Radion encore plus avantageux dans les grands emballages économiques avec doseur gratuit

- * Grâce à son pouvoir lavant intense, Radion rend impeccables même les endroits les plus critiques et fait disparaître complètement les plus vilaines taches au premier lavage déjà.
- * Radion comme Via neutralise totalement le calcaire. Vous le remarquez à votre linge souple et moelleux et vous le remarquez aussi à votre automate étincelant de propreté.
- * Radion accorde un autre bienfait à votre linge: il le soigne avec du savon pur et doux, ce qui reste encore et toujours la meilleure garantie d'un traitement parfait.

Et surtout...

Radion lave plus blanc dans l'automate

L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

La sorcellerie à l'heure de l'espace

L'irrationnel tourmente l'homme moderne. A l'époque des fusées et des cerveaux électroniques, les sectes se multiplient, les tables continuent de tourner, les esprits invoqués. Mais ce qui est encore plus étrange, les sorciers, s'ils poursuivent dans nos campagnes leur industrie d'envoûteurs, ont conquis certaines grandes villes comme Londres où l'état florissant de leur fortune leur permet de rouler en Rolls Royce. Nous avons voulu faire le point sur cette question. Nous avons demandé à nos correspondants dans les grandes capitales européennes de nous faire parvenir un rapport sur la sorcellerie. C'est le fruit de cette grande enquête que vous trouverez dès cette semaine. Pour commencer, vous apprendrez ce qu'est la sorcellerie en Suisse. Les semaines prochaines, nous céderons la plume à nos correspondants à l'étranger qui vous parleront de la situation en France, en Angleterre, en Allemagne et en Italie.

AU SOMMAIRE

● L'ACTUALITÉ

Le monde cette semaine page 33

● GROS PLAN

➔ Mme McKee: «J'ai dirigé pendant dix ans les cuisines d'Elisabeth II», propos recueillis par J.-A. Widmer . . . page 17

● NOTRE EXCLUSIVITÉ

➔ Dix recettes pour une reine, par Mme McKee page 20

● COULEURS

Jeux de glace en Hollande page 25

● CINÉMA

Que penser des « Animaux », le film de Rossif? page 22

● VARIÉTÉS

La Saint-Valentin page 67

● DOCUMENTAIRE

➔ La sorcellerie à l'heure de l'espace: I. Des sorciers du Haut-Valais aux maisons hantées de Berne, Fribourg et Lausanne page 26

● LE CŒUR ET LA VIE

Des loisirs, pour quoi faire? (II) page 49

● SPÉCIAL - JEUNES

L'écurie Salvador: Tiny Yong, Jacky Moulière et Audrey page 50

● LA MODE

Parlons coiffures page 52

...et toutes nos rubriques habituelles :

- Vous avez la parole, page 4
- Cocktail, page 6
- Le veau d'or, page 10
- Les jeux et parlons sports, page 13
- TV bloc-notes, page 40
- Le roman, page 43
- Caroline, page 47
- Disque-actualité, page 51
- Le carnet, page 55
- Entre nous, page 57
- A livre ouvert, page 63
- L'horoscope, page 64
- Médecine dans le monde, page 69
- L'humour, page 71.

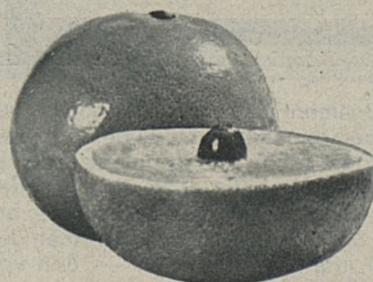
Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: Il. 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F -.85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, tél. 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, VIIe, tél. LIT 46-75 / télex 270 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.



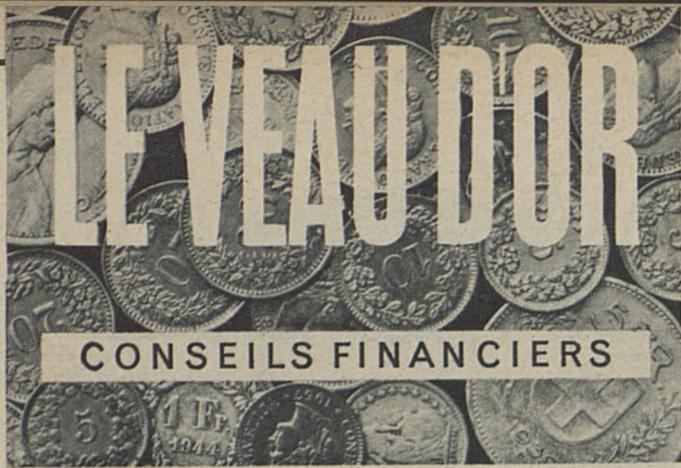
**Elles sont là,
des oranges
comme ça!**

Pour vos oranges, soyez précise, Madame! Ne dites pas «des oranges», précisez «Jaffa»! L'estampille «Jaffa» sur chaque fruit vous permet d'identifier à coup sûr les douces oranges Jaffa, que vous aimez tant. Plus juteuses que jamais, elles n'ont pas de pépins et sont si faciles à peler. Exigez donc Jaffa et, avec toute votre famille, délectez-vous!

Jaffa



**Pour vos grapefruits
aussi, demandez Jaffa,
c'est tout autre chose!**



OR NOIR

Les placements pétroliers ont toujours été parmi les plus spéculatifs. Il est aléatoire, mais tentant, de miser sur la découverte de gisements nouveaux. Aussi allons-nous examiner quelques-unes des possibilités qui s'offrent au Suisse moyen dans ce domaine.

Le Plateau molassique renferme du pétrole

Le sous-sol helvétique contient du pétrole. On le supposait depuis longtemps et les premiers forages remontent à près d'un demi-siècle. Le succès, tout relatif, du forage d'Essertines a confirmé les géologues dans leur conviction. La présence du pétrole n'est pas facile à déceler, même au moyen d'instruments perfectionnés. On sait que ce sont les régions légèrement plissées qui offrent les meil-

leures chances de succès. Il faut en effet que les plissements soient suffisants pour que le pétrole puisse se concentrer jusqu'à former des gisements exploitables. Mais il ne faut pas que des bouleversements trop violents aient fragmenté les couches géologiques, car le pétrole se sera échappé.

Le Plateau molassique répond parfaitement à ces deux exigences. Il est convenablement plissé : ni trop ni trop peu.

De Genève, ce bassin traverse obliquement la Suisse jusqu'au lac de Constance. On le retrouve en Allemagne du Sud, puis en Autriche. Or, la production de ces deux derniers pays dépasse actuellement 400 000 tonnes de pétrole brut par an. La plaine du Pô, dont la structure géologique n'est pas sans analogie avec celle du Plateau suisse, est plus riche encore. Pourquoi, dans ces conditions, n'y aurait-il pas de pétrole dans notre pays ?

La Suisse doit rester propriétaire de son pétrole (si pétrole il y a !)

Intéressées par les possibilités du Plateau suisse, des sociétés se sont créées en vue de la recherche et de l'exploitation éventuelle du pétrole. Elles ont demandé aux cantons — souverains en la matière — de leur octroyer des concessions dans les régions qui les intéressaient.

Des compagnies étrangères ont immédiatement fait des propositions qui pouvaient paraître alléchantes. Elles étaient prêtes à supporter la lourde charge financière des travaux de recherche. Mais on comprit vite qu'il serait imprudent d'aliéner une richesse future, même hypothétique.

Nous sommes désespérément pauvres en matières premières. Si nous venons à découvrir des gisements exploitables, il est indispensable que nous en conservions la pleine propriété. Or, la Suisse ne peut

guère se permettre d'agir comme un quelconque pays sous-développé, c'est-à-dire de confier la prospection à des compagnies étrangères et de nationaliser ultérieurement « son » pétrole en cas de succès ! Il fallait donc être prévoyant et ne pas octroyer les concessions à la légère.

«Swisspetrol» S. A.

On a d'abord songé à introduire dans la Constitution un article permettant à la Confédération de surveiller le secteur pétrolier comme elle surveille l'exploitation des forces hydro-électriques. Mais les cantons ont manifesté une certaine opposition à ce projet. Aussi s'est-on finalement rallié à une solution plus souple consistant à créer une société holding à capitaux suisses majoritaires. Cette société devait « coiffer » les entreprises ayant obtenu des concessions cantonales. Rappelons qu'une « holding » est

une société qui n'agit pas directement. Elle se contente de rassembler un certain capital — une trentaine de millions dans le cas de la « Swisspetrol » — et d'acquiescer dans plusieurs sociétés un nombre d'actions suffisant. Comme d'innombrables actionnaires ne fréquentent jamais les assemblées générales, il n'est pas nécessaire de posséder 51 % des actions pour être majoritaire. 40 % suffisent généralement.

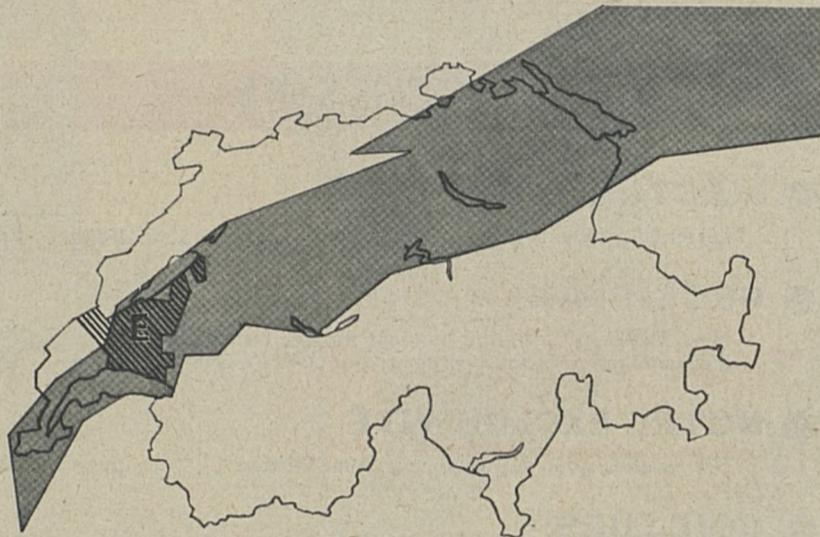
La création d'une holding a donc été décidée. Ceux de nos lecteurs qui se sentent attirés par « l'or noir » et par les immenses possibilités de gains qu'il représente se demandent sans doute s'il est possible, en Suisse, d'acquiescer des titres permettant de participer aux bénéfices futurs — mais incertains — des sociétés pétrolières.

Disons tout de suite que ces possibilités sont minimes. Mais il en existe, aussi reviendrons-nous sur ce passionnant sujet dans notre prochaine chronique. *Smith*

La carte du pétrole en Suisse

En gris : le bassin molassique. C'est là qu'on a le plus de chances de découvrir du pétrole.

Hachuré : concession de la S. A. des Hydrocarbures, Lausanne. Cette société a effectué l'an dernier un forage positif à Essertines. (E)



S'installer... la plus belle des aventures!

La création, l'embellissement ou l'agrandissement d'un foyer comptent au nombre des plus beaux instants de la vie. — Si vous préférez vous occuper personnellement de l'aménagement ou confier l'ensemble de vos plans à Pfister-Ameublements — vous avez de toute façon avantage à recourir aux soins du spécialiste: Pfister-Ameublements vous présente, sous un seul toit, la plus belle et la plus grande collection d'Europe, ainsi qu'un service « Home-conseil » expérimenté, sans aucun frais pour vous ! Le bref trajet au « Paradis du meuble », chez PFISTER-Ameublements SA, unique en son genre, vous permet de réaliser d'appréciables économies : vous y découvrirez le secret d'un nouvel intérieur heureux ! — Bon voyage ! Essence gratuite ou remboursement du billet CFF pour tout achat dès Fr. 500.—

522 / 403

**pfister-
ameublements sa**

LAUSANNE, Montchoisi 5
GENÈVE, Servette 44
BIENNE, Place du Marché-Neuf

Pfister-Ameublements SA, partout en Suisse: NEUCHÂTEL - DELÉMONT - ZÜRICH - BALE - BERNE - ST-GALL - LUCERNE - WINTERTHOUR - Zoug - COIRE - BELLINZONE - Fabrique-exposition à SUHR près d'Aarau

linge à cuire
très sale

linge de nylon très sale

linge de boulangerie et pâtisserie

linge de cuisine
très sale

linge à cuire
peu sale

ESSORAGE

vitrages, voilages

linge de boucherie

linge de couleur
très sale

linge de nylon peu sale

linge de couleur
peu sale

LANGES

laines, programme court

rinçage à chaud

rinçage à froid

couvertures de laine



Autant de
PROGRAMMES
que l'on veut grâce aux
Cartes perforées
*** Schulthess ***

On nous demande souvent: «Pourquoi la commande à carte perforée est-elle supérieure à tout autre système?»

Voici notre réponse: la carte perforée Schulthess donne les ordres de lavage à la machine à laver automatique. Celle-ci exécute exactement les ordres qui lui ont été donnés par la carte perforée. Chaque catégorie de linge est lavée selon un programme individuel. Quelque surprise que l'avenir nous réserve en matière de nouveaux textiles ou de nouveaux produits de lessive exigeant d'autres programmes de lavage, il nous suffira de livrer de nouvelles cartes. De la sorte, votre machine à laver automatique Schulthess peut être adaptée en tout temps et pratiquement sans frais à tous les développements les plus récents, grâce à la commande par cartes perforées.

Schulthess est synonyme de construction meilleure, qualité supérieure, longue durée d'usage, prix avantageux.

Veuillez nous indiquer le modèle qui vous intéresse:

Super 4+6 à n'importe quel programme de lavage par cartes perforées à partir de Fr. 2450.- Super 4 E sans fixation au sol pour appartements, à partir de Fr. 2650.- Perfect 4+6 à 5 programmes de lavage absol. automatiques à partir de Fr. 2250.- Special 4+6 à principaux programmes de lavage à partir de Fr. 2100.- Tumbler 6 séchoir pour le séchage rapide du linge à partir de Fr. 1930.- Demandez un prospectus ou une démonstration.

Ateliers de constructions Ad. Schulthess & Cie. S.A.

Lausanne	3, Place Chauderon	021/225641
Genève	6, rue de la Flèche	022/358890
Neuchâtel	9, rue des Epancheurs	038/ 58766
Zurich	Stockerstrasse 57	051/274450
Berne	Aarberggasse 36	031/ 30321
Coire	Bahnhofstrasse 9	081/ 20822
Lugano-Viganello	Via La Santa 18	091/ 33971

SCHULTHESSE

Le pouvoir lavant de Serf est comme une garantie... une garantie de propreté parfaite.

Serf pour la grande lessive. Pour les petits lavages entre-deux. Chaque fois que vous

Dans la machine à laver
(à ailettes
ou pulsateur)
La courte durée
d'ébullition exige
un produit
plus actif.



Dans le lavabo
Nylon,
HELANCA,
Terylène.
Propreté parfaite
sans frotter
longtemps.



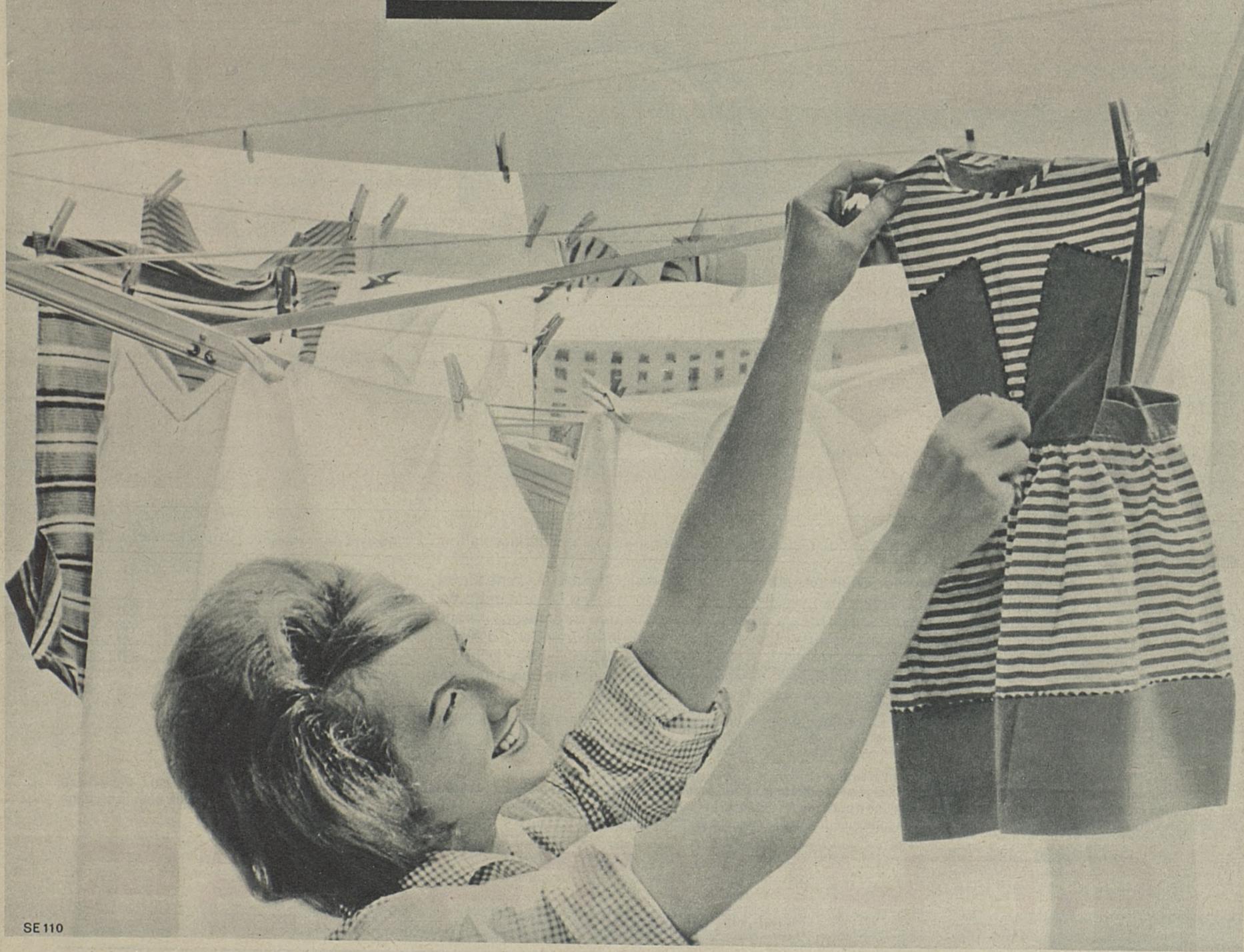
Dans la lessiveuse
Blanc,
couleurs,
salopettes,
tout le linge
redevient frais
et propre.



ne lavez pas dans l'automate. Serf encore et toujours – et toujours du linge frais et propre!



**Serf donne
le linge le plus
propre
de votre vie!**



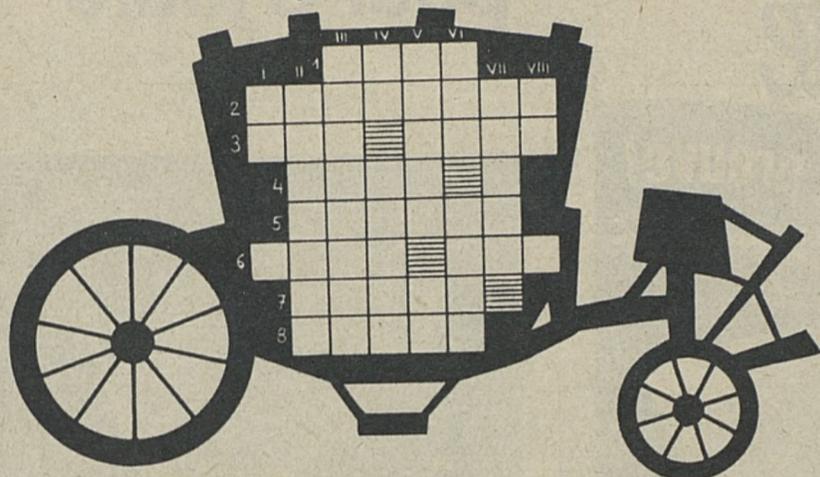
SE 110

Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'Illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai : 22 février.

Mots croisés définitions

par Janine Rémise



Horizontalement : 1. Proportion de métal pour un alliage. — 2. Ce que faillit faire Louis XIV. — 3. Présomptueux — Font la paire. — 4. Parente. — 5. A souvent besoin d'être « redoré ». — 6. Golfe de la mer Noire (en anagramme) — Partie de roue. — 7. Localité de Savoie. — 8. Répudie.

Verticalement : I Note inversée. — II Marche à coups de baguettes. — III Fastueux pour un carrosse. — IV Article — Creux de chemin. — V Rides concentriques — Négation. — VI Poisson rouge — Lisière. — VII Effondrement. — VIII Ancien.

Solutions du No 3

Horizontalement : 1. Microcosme — Labé. 2. Coquet — Tiercelet. 3. Coutelier — Rate. 4. Li — Mi — Parti. 5. Ergotage — Onde. 6. Ti — A — Lu. 7. Espionnage — Gé.

Verticalement : 1. Micocoulier — Es. 2. Croquette — Go — Pi. 3. Cos — Limitation. 4. Métier — Gé — Na. 5. Er — Par — Age. 6. Lacération. 7. Belette — Déluge.

Les lauréates de la semaine :

Mme Roger Dubois, Jeannerets 10, Le Locle, et Mlle M. Muller, Avenue Marc-Monnier 5, Genève.

Parlons sports!

D'autres championnats suisses vont retenir notre attention, en fin de semaine : ceux de tennis de table à Berne, ceux des skieurs de fond (30 km) à Bienne, ceux de hockey sur terre en salle à Lausanne, ceux de danse sur glace à Davos, ceux de boxe, dont l'éliminatoire nationale se déroulera à Berné, les championnats juniors de ski alpin à Leysin, enfin le critérium et les Championnats suisses seniors de badminton à Berne.

Deux Championnats du monde auront également lieu pendant ce week-end : ceux de patinage féminin de vitesse à Kristinehamn (Suède) et ceux de cyclocross en Belgique.

Enfin, pour qu'il y en ait pour tous les goûts, gardons-nous d'oublier deux grands événements internationaux de ski. L'un, dans le domaine alpin, est le célèbre et classique Arlberg-Kandahar dont Garmisch-Partenkirchen sera le théâtre du 14 au 16 février, l'autre, aux mêmes dates et en compétition nordique : la grande épreuve de vol à ski d'Oberstdorf. *Frédéric Schlatter*

Hockey sur glace: Est-ce la semaine décisive?

Les champions olympiques sont éteints et, tandis que brillent, en Tchécoslovaquie, ceux des Jeux universitaires d'hiver, nous retrouvons les péripéties des Championnats suisses de hockey sur glace au cours d'une semaine particulièrement riche en matches à sensations... En effet, les trois « grands » de ces Championnats vont croiser leurs crosses, le samedi 15, lors du match Viège-Berne et, mercredi prochain, lorsque ce même Viège ira présenter ses « lettres de créance » à Villars, dans le fief du champion 1963... Notons aussi que les Neuchâtelois de Young-Sprinters disputeront deux matches capitaux pour leur avenir: l'un à Davos le 15, l'autre à Berne le 19. En Ligue B, l'ordre de bataille est prévu comme suit pendant le prochain week-end : Gottéron-Bienne, Sion-Martigny, Montana Crans-Genève Servette, Sierre-Fleurier.



Le vol à ski : il y faut des nerfs d'acier !

Une croisière spéciale de la CFN

“PAQUES EN TERRE SAINTE”

Sur les hauts lieux de la Bible et de l'Évangile

à bord du S/S CÉSARÉE (10.500 T.)

16 jours de croisière

dont 4 jours en Israël,

Gênes, la Crète, Chypre, les Cyclades, la Grèce.

Excursions : Knossos

(Crète), Jérusalem, Nazareth,

Tibériade, Césarée, Tel-Aviv,

Safed, St-Jean d'Acre,

Delos, Mykonos, Athènes,

l'Acropole et Portofino.

Départ Marseille ou Gênes

Prix à partir de 1.240 Fs. comprenant : excursions, distractions à bord, fauteuil de pont, vin de table, thé, pourboires



TOUTES AGENCES DE VOYAGES ET C^{ie} FRANÇAISE DE NAVIGATION
Genève : Alseas Shipping et C^{ie} 4, rue du Léman

Troubles circulatoires?



Extrait de plantes.
Fr. 20.55, 11.25, 4.55.
Circulan chez votre pharmacien et droguiste.

PRÊTS



BANQUE EXEL
Avenue Rousseau 5
NEUCHÂTEL
Tél. 038 5 44 04



Avec le rasoir vous pouvez vous blesser dangereusement (suppuration, empoisonnement du sang). Appliquez plutôt les « Gouttes W ». Au bout de quelques jours, le cor partira avec la racine et le durillon se « pèlera ». Ces « Gouttes W » authentiques agissant en profondeur ont fait leurs preuves des milliers de fois. Flacon original à Fr. 2.50. Dans les pharm. et drog.

Gouttes W

Seulement quand c'est nécessaire...

En tout, il faut savoir garder la mesure, éviter les abus, les excès, mais quand une migraine, une rage de dents, une névralgie, un refroidissement ou un malaise dû au « fœhn » vous accablent,

les comprimés de la maison Zeller:

DOLO STOP

vous aident rapidement et efficacement. Comme le Baume Zeller, c'est un produit Zeller, Romanshorn

Etui de poche de 10 compr. Fr. 1.25 dans les pharmacies et drogueries

MAX ZELLER FILS S.A., ROMANSHORN/TG

AJAX

javelisant

donne à vos éviers et baignoires

cette blancheur éclatante

Faites la preuve!

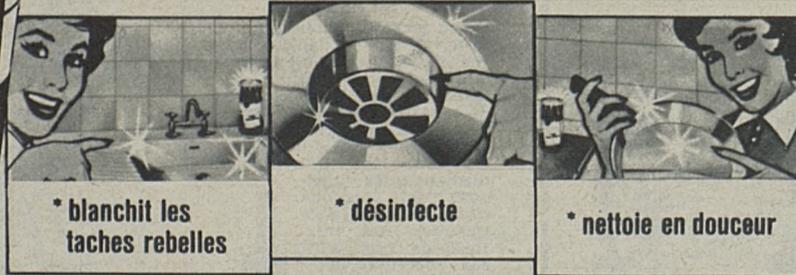


AJAX
mousse et blanchit
si bien!



Nettoyez une partie de votre baignoire avec AJAX javellisant. Pour l'autre partie, utilisez n'importe quel autre nettoyant. Vous serez vite au clair! AJAX javellisant fait du bon travail: jamais votre baignoire n'aura été si blanche!

AJAX javellisant possède ce triple effet:*



* blanchit les taches rebelles

* désinfecte

* nettoie en douceur

AJAX javellisant apporte hygiène
et propreté pour cuisine et bain!

Un produit suisse de Colgate-Palmolive

63J01

En
1 min.
des skis
parfaitement
fartés
pour 3 jours



TOKO spray wax est un fart de descente rapide fabriqué sur une base fondamentalement nouvelle. Il adhère parfaitement et convient pour toutes les neiges; il n'est pas appliqué sur le terrain seulement, mais déjà chez soi. Prix 3.80



Tobler & Co. SA, Altstätten SG
Fabrique de produits chimiques

LA NOUVELLE DAF



Loterie gratis

Si vous possédez un permis de conduire valable, ou si depuis deux mois au moins, vous avez un permis d'élève conducteur valable et que vous soyez domiciliés en Suisse, faites alors maintenant un parcours d'essai, libre de tout engagement, avec la nouvelle Daf 1964. Vous prendrez part à la loterie unique en son genre, qui vous offre la chance de disposer durant une année, d'une Daffodil LE limousine 1964, sortant des usines. Tous les frais d'impôts, d'assurances, de carburant et d'entretien seront pris à charge par l'agence générale Daf pour la Suisse. Une Daffodil 1964 sera mise en loterie en Suisse romande et une en Suisse alémanique. Cette action durera jusqu'au 11 avril 1964.



Atout pour l'hiver

Le Variomatic agit comme un différentiel autobloquant, c'est-à-dire que les roues de traction ne peuvent jamais tourner à vide. La Daf se comporte spécialement bien sur les routes enneigées et sur le verglas. Son moteur robuste à quatre temps est refroidi par l'air et son démarrage est sûr et aisé même par les plus basses températures.

Ne changer de vitesses que par l'accélérateur

Changer de vitesses par l'accélérateur signifie: plus de rapidité et d'exactitude; car la Daf Variomatic offre 1001 possibilités de changements de vitesses, et par là, permet une conduite sportive et racée.

Moderne, nerveuse, élégante

Voilà la Daffodil 1964, un véhicule avec 40 nouveautés telles que: la nouvelle forme du toit, de plus grandes surfaces vitrées, les pare-chocs et la grille de calandre en acier inoxydable, l'intérieur élégant assorti aux teintes de carrosserie, protection du dessous du plancher, confort des sièges perfectionné, etc. La tenue de la route a été améliorée par de plus grandes roues.

FRANZ

Agence générale pour la Suisse: AUTOMOBILWERKE FRANZ SA, ZURICH, Badenerstrasse 329, tél. 051 52 33 44

Bex: Viscardi & Cie., Tél. (025) 5 21 97 - Bulle: A. Schindler, Garage Central, Tél. (029) 2 77 38 - Bussigny près Lausanne: J.-C. Keller, Garage, Tél. (021) 4 31 85 - La Chaux-de-Fonds: Garage des Entilles S. A., Téléphone (039) 2 18 57 - Delémont: R. Nussbaum, Garage, Tél. (066) 2 17 84 - Fribourg: H. Riedo, Garage Bellevue, Tél. (037) 2 23 20 - Genève: Savema S. A., Garage du Quai du Mont-Blanc, Tél. (022) 31 66 00 - Lausanne: L. Martin et fils, Tél. (021) 24 73 35 - Lausanne: Garage St-Martin, Tél. (021) 22 64 54 - Morges: O. Nyffenegger, Garage du Lac, Tél. (021) 71 38 86 - Moutier: F. Bucher S. A., Tél. (032) 93 18 95 - Neuchâtel: J.-L. Segessemann, Garage du Littoral, Tél. (038) 5 99 91 - et d'autres agences DAF en Suisse alémanique et au Tessin.

KLEENEX

par le
mauvais temps

k



Pour lui, la bonne humeur ne s'accordait pas du tout avec le mauvais temps.



Le paletot mouillé, les pieds humides, et le voilà déjà victime d'un nouveau rhume.



Eternuer, tousser et cent fois tirer son mouchoir de sa poche...



...tant et si bien que sa femme n'en finissait pas de laver toutes ses mouchoirs.



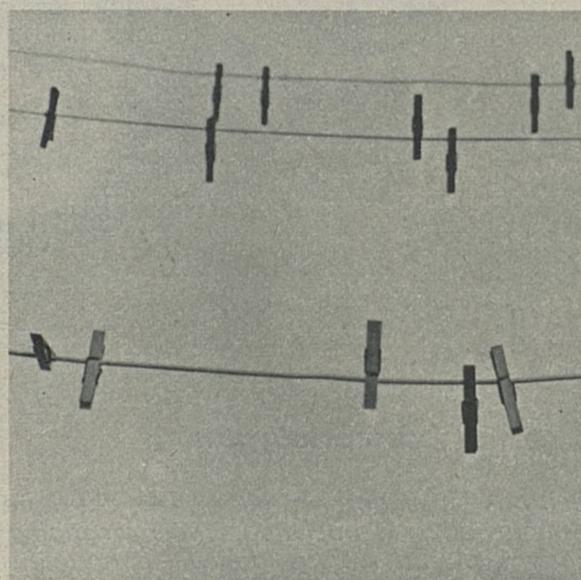
Mais avec Kleenex - hoplà! - quelle merveille: si doux, si blancs, si propres!



Kleenex: assez fin pour le nez le plus délicat -



et pourtant assez fort pour résister au plus gros rhume.



Et Kleenex signifie pour vous, Madame: Plus jamais de mouchoirs à laver!

KLEENEX vous enchantera - hoplà! - parce qu'il est si doux (pour le nez le plus sensible), si résistant (pour le plus gros rhume) et si propre, bien entendu (car chaque KLEENEX ne sert qu'une seule fois).

Hoplà! KLEENEX en chaîne vous tend la main

P.S.: Kleenex -ami de votre nez -est doublement résistant quand on le plie en deux



Pour la première fois depuis les confidences du majordome Cronin, la Cour d'Angleterre laisse un membre du personnel domestique raconter ses expériences à Buckingham-Palace

"J'ai dirigé pendant 10 ans les cuisines d'Elisabeth II" ▶

Aujourd'hui retraitée, Mme Mc Kee vient de publier un recueil de mets qu'elle servit aux souverains britanniques. Nous vous livrons les plus intéressantes de ces recettes. Par autorisation spéciale, l'ancienne cuisinière a reçu, dans son modeste "cottage" de la banlieue londonienne, notre reporter Jacques-André Widmer, auquel elle a confié ce qu'elle n'a pas dit dans son livre.



"J'ai dirigé pendant 10 ans la cuisine d'Elisabeth II"



L'ancienne cuisinière de la princesse Margaret et d'Elisabeth II habite aujourd'hui un modeste « cottage » de la grande banlieue londonienne, le No 29, Village Way, à Pinner. Mme McKee, s'entourant de toutes les précautions d'usage, a bien voulu nous recevoir. A 61 ans, elle possède encore le charme de ces Suédoises d'âge mûr qu'une vie passée au service du prochain a conservées physiquement. Ses manières sont celles

d'une femme qui a passé dix ans à Buckingham Palace : ses gestes sont harmonieux, jamais elle n'a d'intonation commune dans la voix et son rire même, d'une fraîcheur toute spontanée, ne peut être que celui des personnes qui ont fréquenté longuement l'aristocratie.

"Mes premiers jours au Palais : affreux !"

« C'est à Buckingham Palace que j'ai appris la gentillesse », commence par nous confier l'ancienne cuisinière de la reine. Mme McKee va dès lors nous parler, pendant des heures, jusqu'à ce que la nuit soit tombée sur la banlieue lépreuse du Nord de Londres. Elle inspire une telle pudeur que l'on ose à peine la questionner sur le caractère du prince Charles ou de la princesse Margaret. En fait, il n'y a pas besoin de lui poser de questions : elle parle et parle jusqu'à l'épuisement. Son livre « To set before a Queen », qui vient de sortir de presse, est déjà un succès de librairie. Les recettes qui furent celles des souverains et autres membres de la famille royale y sont minutieusement décrites alors que le texte est truffé d'anecdotes. Mais Mme McKee n'aurait guère eu la place de relater par le menu toutes ses expériences de cuisinière royale. Voilà ce qu'elle n'a pas dit dans son livre, ce qui n'a jamais été dit avant sur la cour d'Angleterre :

— Lorsque je songe à mon passé, à Clarence House et à Buckingham, je me remémore toujours la terrible responsabilité qui pesait sur mes frêles épaules. Mes premiers jours au Palais furent affreux : il y avait d'abord cette féroce jalousie de la part des cuisiniers qui ne voyaient pas d'un très bon œil l'arrivée de cette femme, Suédoise de surcroît. Une jalousie qui n'a pas été facile à vaincre...

"J'ai fait manger de l'ail à la reine"

J'ai fini par prouver aux cuisiniers jaloux que la femme peut très bien se mêler avec succès de grande cuisine d'apparat et que la Suède n'est pas uni-

quement un pays exportateur de pin-up blondes. Pourquoi la reine m'a choisie, moi? C'est un coup de chance. J'ai, bien entendu, été recommandée par un ami tant il est vrai que l'on ne fait pas ses offres de service à la cour d'Angleterre comme au premier hôtelier du coin. Fascinée au début par le décorum, le cérémonial, je fus très vite mise à l'aise par Sa Majesté à laquelle je devais apporter une proposition de menu chaque matin. Pendant les dix ans que j'ai passés à Buckingham, je n'ai jamais vu la reine refuser un de mes plats. Tout au plus demandait-elle une simplification de menu. Simplification quantitative mais non qualitative puisque son leitmotiv était : « Mme McKee, je vous fais confiance, ne regardez pas aux dépenses. » Mes premiers repas comptaient tous cinq plats : j'ai vite compris par la suite que je faisais du zèle, la reine se contentant, comme le reste de la famille, de trois plats. Seule restriction imposée : l'ail. C'est le condiment interdit pour les membres de la famille royale. On comprend pourquoi... Après quelques années de service, j'ai fini par froter la soupière, très légèrement, avec une goussse d'ail, juste pour donner un soupçon de goût. Jusqu'à mon départ où j'ai révélé cette trahison à Sa Majesté, personne ne s'était aperçu de la présence du condiment dans certains plats.

Mes premiers mois en qualité de cuisinière royale ont été atroces : j'étais victime, comme je vous l'ai dit, du complexe de supériorité de mes aînés masculins, rompus aux traditions royales. C'est grâce aux encouragements de la reine que j'ai vaincu cet état d'esprit. Je crois en toute modestie que personne parmi le personnel n'a approché la reine d'aussi près que moi et de manière aussi régulière. Mon contact avec Sa Majesté était quotidien. Parfois même, Elisabeth II descendait dans les cuisines. J'avais honte. Nous avions, bien sûr, le « téléphone humain » pour nous passer le message de l'arrivée de la reine. Cinq bonnes minutes avant sa venue, nous nous hâtons d'ajuster nos coiffures et de ramasser les épiluchures de pommes de terre. La reine s'en apercevait et souriait : son pouvoir d'inspection psychologique est fascinant et ses enfants en ont hérité.

"Elisabeth II dans « mes » cuisines"



Si j'avais honte, c'était de l'état de mes cuisines à Buckingham : alors qu'à Clarence House, tout est net et en ordre, les cuisines royales sont désuètes, insuffisantes et difficiles à tenir propres. La reine faisait semblant de ne pas s'apercevoir du désordre. Elle arpente la cuisine, effleurant les tables où l'on venait de couper de l'oignon, ouvrant tous les placards et

demandant très naturellement au personnel à quoi servaient tous les ustensiles de cuisine qu'elle voyait. Tout cela constituait visiblement pour elle un grand mystère. Je ne crois pas que la reine ait jamais touché une casserole de sa vie et cette idée me donnait de l'assurance dans mon domaine. J'avais quand même peur que Sa Majesté tache ses vêtements dans le royaume de l'huile frite. Souvent aussi, au milieu de la préparation d'un mets délicat, Sa Majesté me faisait demander dans ses appartements privés : c'était un essayage de robes. Elle faisait venir les membres favoris de son personnel (je crois humblement qu'elle me considérait de ceux-là) et virevoltait devant ses miroirs en nous demandant notre avis. Et gare à qui la flattait basement... N'en déduisez pas par



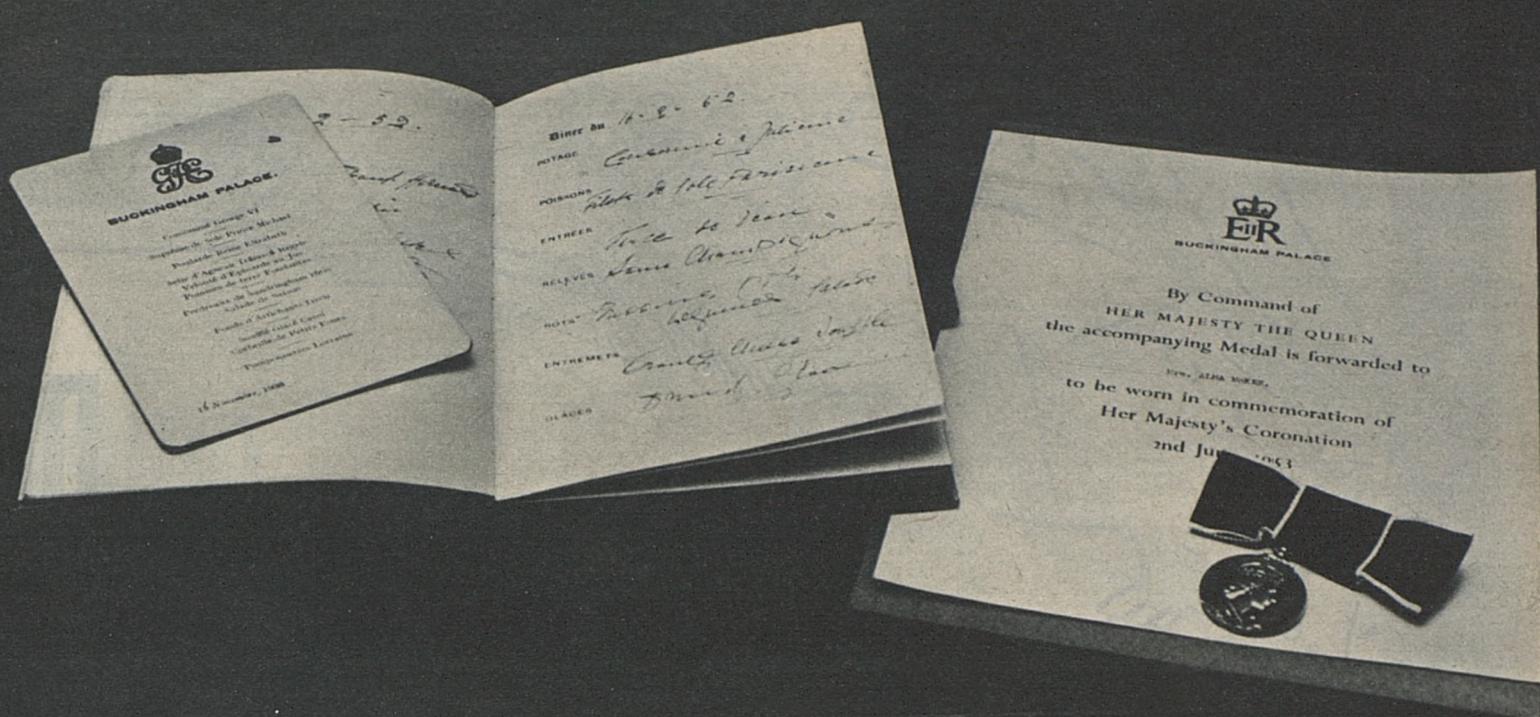
là qu'elle manquât de goût vestimentaire et qu'elle recherchât l'approbation d'autrui. Non, loin de là. La rigueur vestimentaire qu'on lui reproche parfois est due à l'exigence du protocole qui veut qu'une reine se confine dans un classicisme inattaquable. Non, si elle nous montrait ses nouvelles robes, c'était pour nous faire partager son plaisir. C'est là un des traits qui illustrent bien sa générosité d'âme. Souvent, lorsque je pense à l'honneur que le destin m'a réservé — servir la reine d'Angleterre en tant qu'étrangère — je suis confuse de joie. Et je serai reconnaissante envers Sa Majesté jusqu'à la fin de mes jours de m'avoir prise à son service.

Une psychologie qui passe par l'estomac

Les membres de la famille royale sont des gourmets. On peut même déterminer leur caractère par le genre de nourriture qu'ils préfèrent. Etre gourmet est une qualité. Mais contrairement à ce que pensent la plupart des gens, être gourmet ne signifie pas nécessairement rechercher les plats onéreux et rares. Le plat préféré de Margaret est le chou farci. On mange beaucoup de choux farcis à la cour d'Angleterre. Je n'ose vous révéler le plat préféré de Sa Majesté. Quant au duc d'Edimbourg, il serait mort d'inanition sans ses « kippers » du petit déjeuner anglais. Quel humour chez le prince Philip : Un soir, il entra dans ma cuisine et, très digne, interrompit mes préparatifs culinaires : « Il me faut des pigeons ce soir à table ! » « Des pigeons ! Catastrophe ! » pensai-je. Atterrée, je finis par faire remarquer au royal époux qu'il était trop tard pour en commander et que peut-être il vaudrait mieux...

Mme McKee conserve précieusement ses souvenirs de Buckingham Palace, où d'ailleurs elle est encore reçue de temps en temps aujourd'hui. Ici, de gauche à droite, un menu de banquet officiel, le carnet de menus proposés à la reine, et une décoration.

(Photos John Hopkins)



La Dame Blanche

— Ne vous faites pas de bile, madame McKee, mes pigeons, je vais aller les chercher moi-même.

Et le prince-sans-rire de s'en aller, fusil sur l'épaule, chasser dans les domaines de Balmoral.

Pendant mes dix ans de service à Buckingham, je n'ai jamais brûlé un seul plat, ni trop salé un mets, ni même oublié d'acheter un seul ingrédient. J'ai même à plusieurs reprises sauvé la situation in extremis en improvisant des menus d'apparat lorsque Sa Majesté avait des hôtes de marque inattendus. Ces courses folles dans le Soho à la recherche d'épices rares, je ne les oublierai jamais. Après ces repas d'urgence, la reine ne manquait jamais de me féliciter personnellement et pour ce regard de gratitude que la reine me discernait, j'aurais renversé des montagnes.

Et ces heures passées à jouer avec le prince Charles, elles sont aussi inoubliables! Le petit m'appelait «la Dame Blanche» à cause de mon tablier de cuisine. Un jour, il demanda à l'oreille de sa mère quelque chose devant moi. La reine commença par lui dire que pareille chose ne se

faisait pas. Puis elle me confia le vœu de son fils: il avait demandé à sa mère de «faire parler la Dame Blanche» à cause de son «broken english», de son mauvais anglais, si «amusant». Le prince Charles devait avoir alors quatre ans: quel esprit espiègle déjà chez ce bambin! Au fait, je pense qu'il ne sera jamais roi. Je ne vous dirai pas pourquoi mais c'est ma conviction. La monarchie ne durera guère longtemps non plus, à mon avis.

La princesse Anne, elle, est beaucoup plus réservée mais également charmante; elle adore les sucreries. Si on ne l'en empêchait, elle ne mangerait que cela. L'école de Benenden lui fera beaucoup de bien.

Le secret du teint de la reine

La princesse Margaret, quoique j'aie eu d'excellents rapports avec elle, est plus spéciale. Les vives discussions qu'elle avait à cette époque presque quotidiennement avec Tony Armstrong-Jones résonnent encore à mes oreilles. Les deux amoureux se chamaillaient parfois comme des gosses. Puis, devant le personnel, ils tentaient de redevenir de parfaits époux. Mais la façade ne trompait personne. Les éclats de voix traversaient les parois de leurs appartements, les portes n'empêchaient pas les bruits de parvenir jusqu'aux oreilles de ceux qui étaient censés ne pas les entendre. Je pense que Margaret ne s'est jamais remise du

choc provoqué par l'interdiction qu'on lui avait faite d'épouser le «group captain» Peter Townsend.

Dès ce jour, j'ai remarqué qu'elle avait souvent tendance à provoquer sa sœur, cette sœur aînée dont elle semble quelque peu jalouse.

La princesse Margaret adore les œufs. C'est peut-être pour cela que son teint n'est pas aussi pur que celui de sa sœur aînée. Le teint de lys, ou «teint de la reine», c'est à moi qu'on le doit. J'ai réintroduit l'usage et la consommation du sirop d'orgeat («barley water», voir cette page suivante) à Bucking-

ham Palace. Ce breuvage contient mille vitamines très favorables au teint.

Ce n'est qu'aujourd'hui que je révèle le secret du teint de la reine alors que dix ans de recherches de la part des journalistes n'ont abouti à rien. On boit autant de sirop d'orgeat à Buckingham Palace en un jour que de whisky dans un village écossais!

Mais voilà que je me fais des compliments. Il faut aussi que je vous parle de l'unique faute grave que j'ai commise pendant mon service royal. J'ose à peine vous en parler... J'ai introduit des hommes dans la chambre à coucher de Margaret! Pendant son absence, bien sûr. Il s'agissait d'amis. Comme je leur faisais visiter le palais, je leur désignai la chambre de la princesse en passant dans un couloir. Leur curiosité fut piquée au vif et je demandai au gardien des clés s'il était possible de jeter un coup d'œil furtif dans le sanctuaire de Margaret et de Tony, faveur qui me fut accordée. Malheureusement, c'était là un sacrilège et je l'appris à mes dépens. Je m'en repens encore à l'heure qu'il est. Montrer la chambre conjugale de celle qui peut devenir reine un jour m'aurait menée droit à l'échafaud sous la reine Victoria! La reine a été très indulgente pour moi dans ces circonstances.

Un fille de mœurs légères à Buckingham

Elisabeth II n'encourage pas la délation parmi son personnel mais elle découvre seule un tas de petites irrégularités auxquelles elle met bon ordre elle-même. Il y eut par exemple l'incident de cette standardiste de téléphone qui prétendit avoir été attaquée en pleine nuit à son bureau. En fait, les médecins royaux ont déclaré que cette domestique se droguait et qu'elle avait eu une hallucination. Mais je me rappellerai toujours l'alarme sonnante en pleine nuit, les détectives courant dans les couloirs alors que les portes d'acier se refermaient sur les appartements royaux. Une atmosphère de révolution... Il y eut cette autre jeune fille dont l'immoralité passée avait échappé

à la sagacité des enquêteurs. Elle avait pratiqué le plus vieux métier du monde et c'est la reine qui l'a découvert. Ces deux personnes ont, bien entendu, été congédiées sur-le-champ, avec quelques mois de gages. A propos, il est vrai que l'on ne s'enrichit pas au service de la reine: je gagnais 6 livres sterling au début, par semaine (environ 300 francs par mois) en qualité de cuisinière en chef. Le chef du personnel n'a jamais dépassé 15 livres sterling par semaine. Mais nous savions tous que la reine ne nous abandonnerait jamais dans la misère. Aujourd'hui, si je venais à tomber malade, et si mon état nécessitait des soins médicaux coûteux, la reine y pourrait, j'en suis sûre.

Que désirerais-je de plus maintenant? J'ai été la cuisinière d'Elisabeth II pendant dix ans. Elle m'a appris le bonheur. Que de souvenirs pour mes vieux jours! Il y a aussi tout ce que je ne peux pas vous raconter. La reine a confiance en moi. Indirectement, elle m'a permis de vous livrer ces confidences. Je ne trahirai pas cette confiance. Je suis encore reçue à Buckingham Palace de temps à autre et j'y compte de bons amis. Les membres les plus en vue de l'aristocratie britannique insistent pour que j'entre à leur service. Je pense que j'ai assez travaillé. En fait, je suis une sorte d'intellectuelle épicurienne. C'est cela qui m'a valu les lauriers royaux. Avant de commencer les repas à la cour, je voyais déjà l'aspect et j'imaginai déjà la saveur des mets.

Voilà, tel est l'essentiel de mon expérience à la cour d'Angleterre. Que personne n'oublie que la famille royale anglaise est non seulement un modèle humain mais que derrière l'anonymat des grilles, elle vit vraiment royalement, c'est-à-dire humblement et dignement.

Ceci est en quelque sorte mon testament spirituel. Merci, Votre Majesté, d'avoir apprécié mes plats pendant dix ans. Merci, prince Philip, de vos coups d'œil d'approbation. Merci, prince Charles, d'avoir eu tant d'appétit. Merci, princesse Anne, de vous être purléchée. Merci, princesse Margaret, d'avoir toujours fait bonne mine à mes plats. Merci, Tony, de m'avoir dit merci. Merci à tous les autres que je n'ai eu la modeste prétention que de servir.

*

Mme McKee a refermé la porte de son petit «cottage». Dans sa cuisine, ce soir, elle fera cuire quelques saucisses en rêvant aux jours fastes où elle avait la responsabilité alimentaire de la cour. Mission de confiance que celle de Mme McKee. Elle l'a remplie pleinement, comme en témoignent une médaille royale, de nombreuses distinctions et, surtout, comme le signifia le regard triste de la reine lorsque sa cuisinière vint lui présenter sa démission.

J.-A. W.



Dix recettes

La barley water (Sirop d'orgeat)

C'est la boisson favorite de la reine. Sa Majesté lui doit l'éclat exceptionnel de son teint.

1 tasse à thé d'orge perlé
2 à 2½ l d'eau bouillante
2 citrons
6 oranges
Sucre à volonté

Mettre l'orge dans une grande casserole. Ajouter l'eau bouillante et laisser cuire doucement, à couvert, pendant une heure. Exprimer le jus des fruits. Le réserver. Passer la décoction d'orge dans un récipient de bonne taille. Ajouter l'écorce d'un citron et de trois oranges. Sucre. Laisser reposer jusqu'à complet refroidissement. Retirer les écorces. Les remplacer par les jus d'orange et de citron. Garder au réfrigérateur.

La crème renversée de haddock fumé

Sauce tartare
(pour 6 personnes)

700 g environ de haddock fumé
250 g environ de mie de pain blanc trempée au lait
125 g de beurre environ
4 œufs

1½ dl de lait
1 cuiller à dessert rase de sel
1 pincée de sucre
½ cuiller à thé de poivre

Enlever la peau et les arêtes du haddock. Passer au hache-viande la chair du poisson et le beurre, trois fois. Ajouter la panade faite de mie de pain frais et de lait chaud, refroidie. Travailler la masse jusqu'à obtention d'un mélange parfait. Battre les jaunes d'œufs avec le lait, le poivre, le sel et le sucre. Ajouter peu à peu tous ces ingrédients et battre le tout à la main, avec énergie, pendant près d'une demi-heure. La pâte sera crémeuse et lisse. Au tour des quatre blancs d'œufs battus ferme, qui seront mêlés doucement à la masse. Remplir un moule beurré et

recouvrir le tout d'un papier parchemin. Cuire au bain-marie, à chaleur douce, pendant une heure. Garder soigneusement couvert le bain-marie pour que l'eau ne pénètre pas dans votre crème.

La cuisson terminée, retourner la crème renversée sur un plat. Comme garniture: riz étuvé et crevettes, bouquet ou non. La sauce tartare se sert à part.

Sauce tartare

2½ à 3 dl de mayonnaise
1½ dl de crème fouettée
2 oignons émincés
La moitié d'une pomme fruit pelée, débarassée de son cœur et finement hachée
1 cuiller à dessert de câpres au vinaigre grossièrement hachées
le jus d'un demi-citron
½ cuiller à thé de moutarde anglaise étendue d'un peu d'eau
½ cuiller à thé de sucre

Mélanger dans un bol tous les ingrédients, sans cuisson, et envoyer à table avec la crème de haddock renversée.

Accompagne excellemment poisson frit ou crustacés.

Le poulet à l'américaine

2 poussins de 600 g environ
2 œufs battus
Assaisonnement
Sel d'ail
Chapelure
225 g de beurre

Découper les volailles en quatre. Enlever la peau, puis les os en coupant au milieu de chaque morceau. Réserver les os pour un bouillon. Assaisonner les volailles de poivre, sel et très peu de sel d'ail. Passer les morceaux l'un après l'autre à la farine, à l'œuf et à la chapelure. Dorer doucement au beurre, jusqu'à bonne couleur. Terminer la cuisson au four, chaleur modérée, pendant un quart d'heure, cocotte beurrée.

Le tournedos sauté

1 tournedos par personne
50 g de beurre environ
1 cuiller à bouche de madère
225 g environ de rognon de bœuf
2½ à 3 dl de bouillon
1 cuiller à thé de farine

Par tournedos, 30 g de beurre, puis nouveau 30 g

Passer vivement les tournedos au beurre 5 minutes de chaque côté. Retirer du feu et garder au chaud, sans cuisson. Faire fondre le beurre à la casserole, ajouter la farine, travailler jusqu'à obtention d'un roux brun, mouiller avec le bouillon. Mélanger à cette sauce le rognon émincé et haché. Cuire pendant un quart d'heure. Ajouter le madère.

Servir les tournedos arrosés de la sauce. Comme accompagnement: pommes chips, pois et salade verte.

Les pigeons à la suédoise

4 ramiers
1 cuiller à bouche d'huile de noix
1 cuiller à bouche de beurre
2½ à 3 dl de bouillon ou d'eau avec Bovril
1 cuiller à bouche de gelée de groseille rouge
Assaisonnement
2½ à 3 dl de crème
2 cuillers à bouche de farine
50 à 60 g de beurre
(pour 6 personnes)

Plumer, vider, nettoyer et sécher les oiseaux. Les braiser dans le beurre et l'huile jusqu'à ce qu'ils aient pris couleur. A ce moment, ajouter 2½ à 3 dl de bouillon et assaisonner. Couvrir et laisser mijoter pendant une heure et demie. Retirer du feu, laisser refroidir, puis découper en deux chaque volatile. Enlever autant de petits os que possible. Garder au chaud. Avec les os, préparer un bouillon qui mijotera pendant une heure. Le passer ensuite dans un autre récipient.

Pour la sauce: délayer dans un peu d'eau deux cuillers à bouche de farine, ajouter au bouillon et laisser cuire doucement pendant 5 minutes. Ajouter alors la gelée de groseille, deux cuillers à bouche de beurre, poivre et sel et, juste avant de servir, la crème. Napper les ramiers d'un peu de sauce et envoyer le reste en saucière.

Servir avec accompagnement de pommes nature, pois et sauce aux aïelles.

Cette recette est valable pour le gibier en général.



pour une reine...

La sauce Cumberland

3 cuillers à bouche de gelée de groseille rouge
1 cuiller à bouche de marmelade d'orange (épaisse)
Le jus d'un demi-citron
1 verre à vin de sherry
1 pincée de poivre de Cayenne
1/2 cuiller à thé de moutarde anglaise sèche délayée dans un peu d'eau

Mélanger les différents ingrédients et servir avec jambon froid, gibier, veau fumé, canard chaud ou froid.

Je ne me rappelle pas à quel plat j'avais destiné, pour ma part, cette sauce d'accompagnement mais je sais que le choix fut heureux. La reine mère me dit que depuis avant la guerre, elle n'en avait plus mangé et désespérait d'en remanger jamais. La sauce Cumberland, de préparation très simple, exige que l'on respecte minutieusement les proportions indiquées.

Le fromage à l'orange

6 petites oranges juteuses
3 cuillers à bouche de sucre
De la gélatine ou un bloc de gelée d'orange
225 g de fromage à la crème, des amandes mondées et rôties
5 dl d'eau

Décapiter les oranges. Enlever les pépins et le centre fibreux mais laisser le reste entier. Mettre les fruits dans une casserole avec l'eau, ajouter le sucre et cuire doucement jusqu'à tendreté. Laisser refroidir dans le sirop. Préparer ensuite une gelée avec le sirop et la gélatine ou prendre la gelée d'orange et la mettre dans un plat assez grand pour recevoir les fruits. Juste avant de servir, disposer les oranges dans la gelée. Les remplir au sac à douille avec le fromage à la crème. Glacer le sommet d'un peu de gelée.

Décorer avec les amandes.
Servir très frais.

Le soufflé africain

8 œufs cuits durs
225 g de mayonnaise ferme

575 g environ de gelée d'aspic chaude
4 blancs d'œufs
8 g de gélatine
1 truffe
1 cuiller à thé de sauce Worcester Harvey et 1 cuiller de sauce d'anchois
Sel, poivre

Partager la truffe en deux, garder une moitié, à débiter en lames, pour la décoration et hacher l'autre finement. Couper en tranches deux œufs, à réserver pour la garniture du haut du soufflé. Passer au tamis les autres jaunes. Ajouter la gélatine diluée à la moitié de l'aspic chaud et laisser refroidir doucement. Ajouter l'assaisonnement et préparer la sauce en ajoutant jaunes d'œufs et truffe hachée à la mayonnaise. Battre les blancs. Quand ils sont fermes, les ajouter à l'aspic. Mélanger tous les ingrédients et verser la masse dans un plat à soufflé préparé. Laisser prendre et décorer avec truffe et rondelles d'œufs. Recouvrir avec l'autre moitié de l'aspic.

Le gâteau mousseline aux pommes meringué

4 œufs
le même poids de sucre
la moitié du poids des œufs en farine
2 cuillers à thé de poudre à lever
50 g environ de farine de maïs

Pour fourrer: 1 1/2 dl de crème simple, 1/2 cuiller à thé d'essence de vanille, 4 pommes cuites, sucre à volonté.

Meringué: 3 blancs d'œufs, 3 cuillers à bouche de sucre, l'écorce râpée d'un demi-citron.

Pour le biscuit, battre les œufs entiers et le sucre au fouet pendant 25 minutes ou pendant 10 minutes au batteur électrique. Mélanger la farine et la poudre à lever. Tamiser. Ajouter au mélange sucre-œufs. Répartir la masse dans deux moules plats graissés et cuire à four chaud pendant 20 minutes. Démouler ces fonds. Une fois refroidis, les mettre dans un plat plat, allant au feu. Mélanger la crème avec l'essence de vanille et verser sur le biscuit. Peler les pommes, éloigner le cœur, les cuire avec le sucre et en faire une purée. En recouvrir le gâteau, au sommet.

Battre les blancs d'œufs en neige ferme, ajouter le sucre et l'écorce de citron. Verser le meringué sur les pommes et cuire à chaleur douce, au four, pendant une demi-heure.

Laisser refroidir toute une nuit.

Rien n'est meilleur que la pâtisserie faite à domicile. Elle n'est pas de confection si difficile que l'amateur ne le suppose.

Le «jule grogg»

(un grog apprécié par temps frais)

1/2 bouteille de vodka
1/2 bouteille de vin de Porto
10 graines de cardamome
30 g environ de raisins secs (Malaga)
1 petit bâton de canelle
4 clous de girofle
30 g environ d'amandes douces blanchies et mondées
2 morceaux de sucre ou
1 cuiller à bouche de sucre en poudre

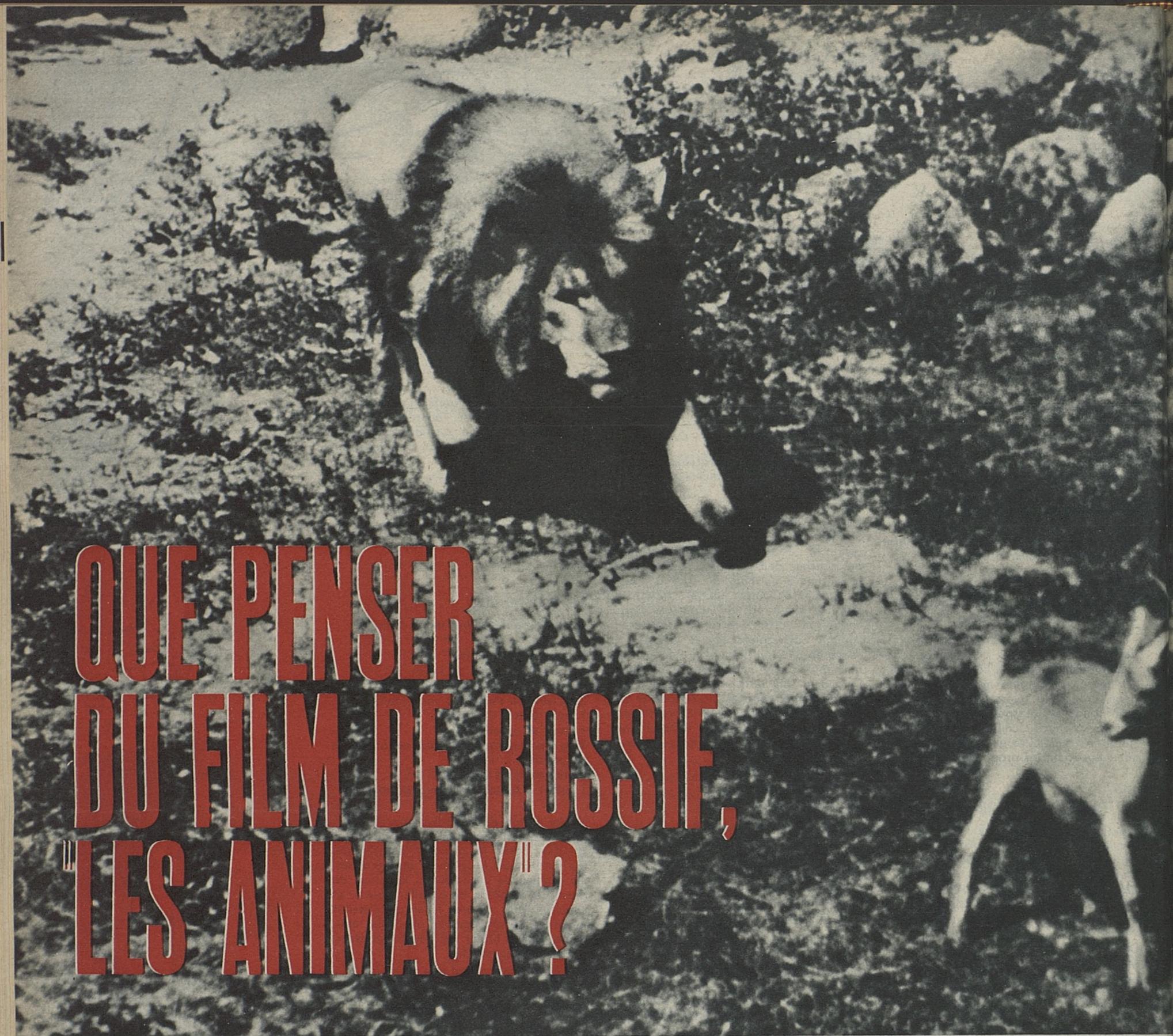
Verser le vin et la vodka dans un récipient d'argent ou d'acier inoxydable et chauffer. Passer les raisins à l'eau chaude, les ajouter au grog avec les amandes, les graines de cardamome, les clous de girofle et le bâton de canelle. Couvrir et chauffer, puis ajouter le sucre. Aussitôt avant de servir, flamber avec une allumette, laisser brûler rapidement et éteindre avec le couvercle.

A boire aussi chaud que possible!

Skal!

Ces 10 recettes sont tirées du livre de Mme McKee, «To set before a Queen». Tous droits de reproduction réservés. L'illustration de ces pages est due au dessinateur Marcel North.





QUE PENSER DU FILM DE ROSSIF, "LES ANIMAUX" ?

La critique et le public ont été unanimes dans leurs louanges. Voici l'opinion d'un scientifique, Robert Matthey, professeur de zoologie à l'Université de Lausanne

« Une œuvre originale, unique » (France-Presse). « Vous y surprenez la vie saisie au vol. C'est du cinéma-vérité le meilleur » (France-Soir). « Une suite de séquences à la fois pleines de charme autant que de vérité » (Tribune de Lausanne).

Le film de Frédéric Rossif « Les Animaux » soulève l'enthousiasme du public et la presse, fascinée, remet en question la valeur scientifique des films de Walt

Disney. Le professeur Robert Matthey est d'un autre avis.

— Estimez-vous choquant l'anthropomorphisme que les critiques relèvent chez Disney et, par la même occasion, chez La Fontaine ? Faut-il préférer la manière de Frédéric Rossif ?

— L'anthropomorphisme est gênant quand il s'applique à des animaux éloignés de l'homme. Il est parfaitement dé-

placé, par exemple, quand il tente d'établir des ressemblances entre l'insecte et l'homme, parce que le psychisme de l'insecte est organisé de manière totalement différente du nôtre. Il est fondé, en revanche, quand les animaux décrits ont un psychisme assimilable au nôtre. A cet égard, il n'est pas plus choquant chez Disney que chez Rossif. Quant à La Fontaine, il n'a jamais prétendu être zoologiste, ses notations poétiques sont très fines, il dessine un animal en quelques mots mais ne fait pas autre chose, dans ses fables, que décrire des caractères humains sous le déguisement d'un animal.

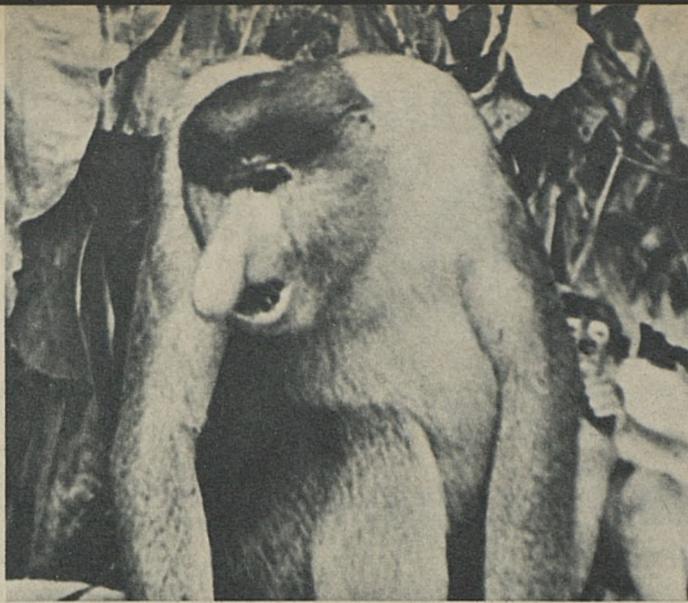
— Estimez-vous incontestable la valeur scientifique du film de Frédéric Rossif ?

— Elle ne l'est pas. « Les Animaux » comporte des erreurs, et l'on s'étonne que de France nous parvienne un film aussi peu rigoureux. Le conseil d'un homme de science n'aurait pourtant pas coûté bien cher. Les documentaires de Walt Disney sont beaucoup plus exacts (seule la traduction du commentaire est parfois désastreuse). Certains Disney sont des modèles du genre : « L'Île aux Phoques » (ce sont d'ailleurs des otaries), « La Vallée des Castors », « Les Lions ». Ils présentent un

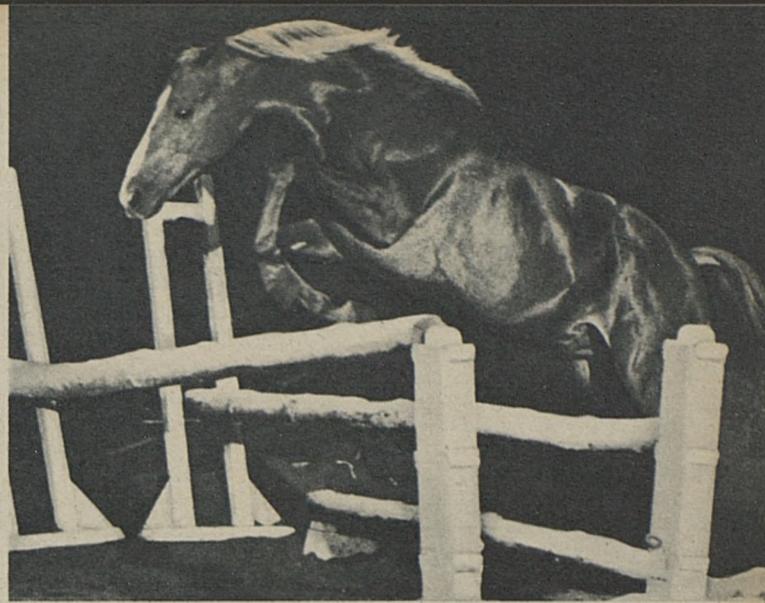
minimum de truquages. On ne peut pas en dire autant du film de Rossif.

— Des truquages ?

— Et des complaisances. Rossif a filmé des chevaux la nuit, reconnaissant qu'il a éprouvé la plus grande difficulté à leur faire sauter l'obstacle. Pourquoi ? Parce que cet exercice nocturne ne leur est pas naturel. Le cheval est un animal diurne. Les combats sont filmés en parc avec des animaux dont le comportement n'est plus celui de l'animal sauvage. Quiconque a assisté à l'attaque d'une grande proie par un lion demeuré à l'état sauvage sait que cela constitue un drame foudroyant. Le missionnaire Rosset, avec des moyens d'amateur, a filmé cette scène au parc Kruger ; la mise à mort d'une antilope par un lion dure 2 à 3 secondes. Il est regrettable que, dans le film de Rossif, l'autour soit appelé faucon, la mangouste confondue avec le putois et le rut des cerfs situé dans le grand éveil du printemps quand, en réalité, il a lieu en automne et même au début de l'hiver. On nous introduit dans la faune arctique en nous présentant des manchots (baptisés faussement pingouins) qui sont typiquement des animaux de l'Antarctique. La recherche dramatique



Le nasique est un genre de singe de la famille des semnopithèques, ne comprenant qu'une seule espèce. Il vit exclusivement dans les forêts de Bornéo et de la Cochinchine. Devant la caméra de Rossif, il s'est révélé un acteur étonnant.



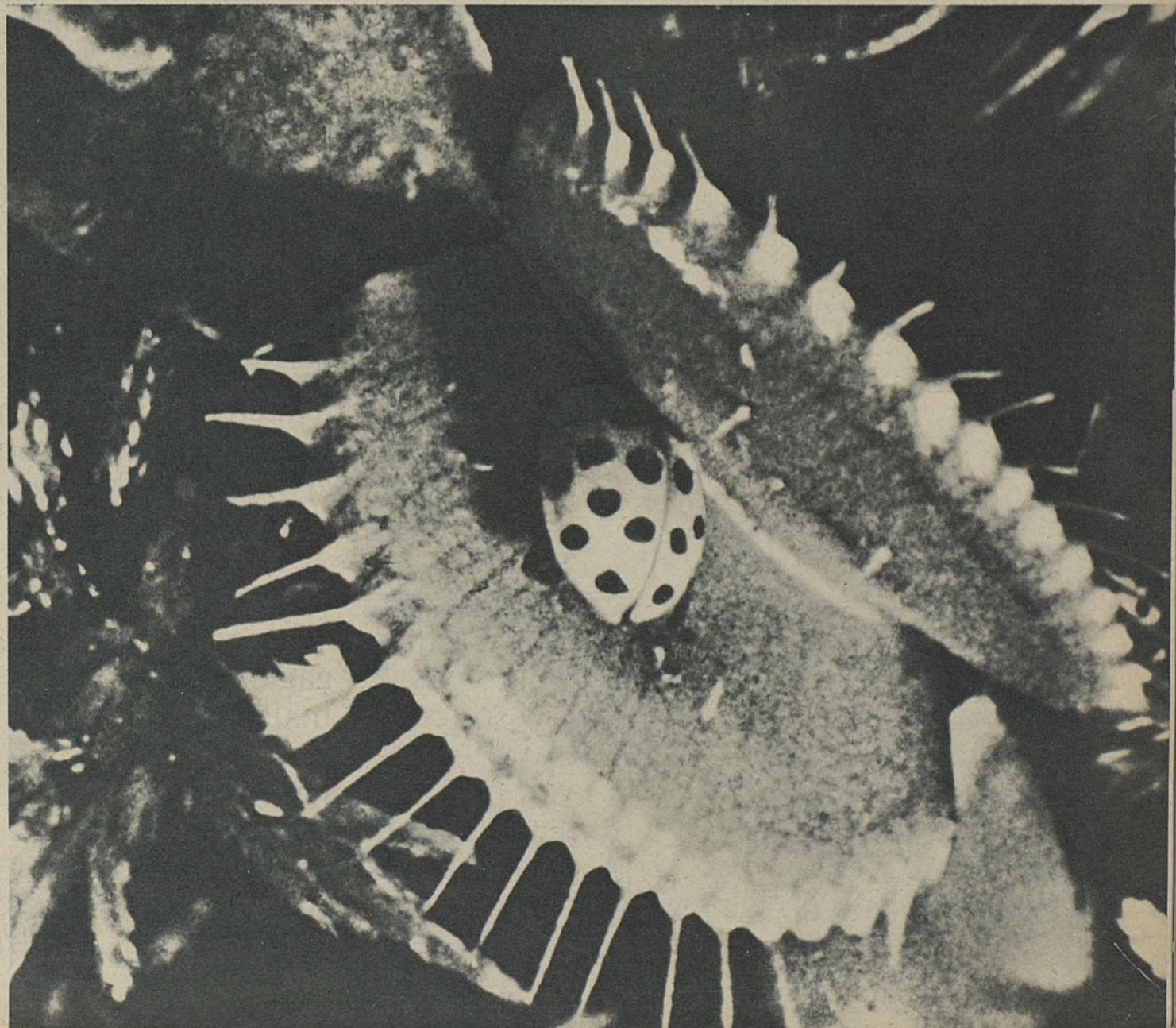
On ne pouvait concevoir un film sur les animaux sans réserver une place au cheval. L'exercice nocturne n'est pas naturel pour lui, d'où les difficultés rencontrées par Rossif ; il n'en demeure pas moins que cette séquence est fort belle.



Douceur et cruauté alternent dans « Les Animaux », reflets de la vie. Les réserves faites par le zoologiste ne nous empêchent nullement d'apprécier, par exemple, la grande fête du printemps à laquelle participe ce touchant écureuil.



Le paresseux est un curieux animal de la famille des édentés. Il échappe à ses ennemis grâce à son immobilité. Sans être beau, il demeure sympathique et nous serons navrés de le voir tomber dans les filets des chasseurs.



▲
Le lion de Rossif se saisit d'une proie minuscule avec une maladresse touchante, il ne saurait même pas tuer un lapin. A droite : la vérité est parfois cruelle dans la nature. Cette plante d'apparence inoffensive est pourtant carnivore, elle se refermera sans pitié sur l'insecte qui aura l'imprudence de se poser sur elle.

a poussé l'auteur à présenter comme un fait normal le bouquetin poussé au bas d'un rocher par un congénère. Si ce n'est pas un truquage, c'est en tout état de cause un fait extrêmement exceptionnel, qui n'a donc pas à être présenté comme la norme. Le combat des bouquetins est une escrime qui n'a, en fait, rien de dramatique, contrairement aux combats de cerfs qui, à l'occasion, peuvent être mortels.

— Et le corbeau et le renard ?
— Cette scène n'a rien à voir dans un documentaire qui se veut fidèle à la vérité. Mais elle enchante le spectateur. De même, le tête-à-tête du tigre et de la grenouille, « apologue dénué de sens », dit le professeur Matthey. Rossif documentariste ? Il semble qu'il faille considérer « Les Animaux » comme un bon film à mi-chemin entre l'invitation au rêve et le conte pour enfants sages. Renée Senn

Les vainqueurs du

Concours



1963 pour la jeunesse

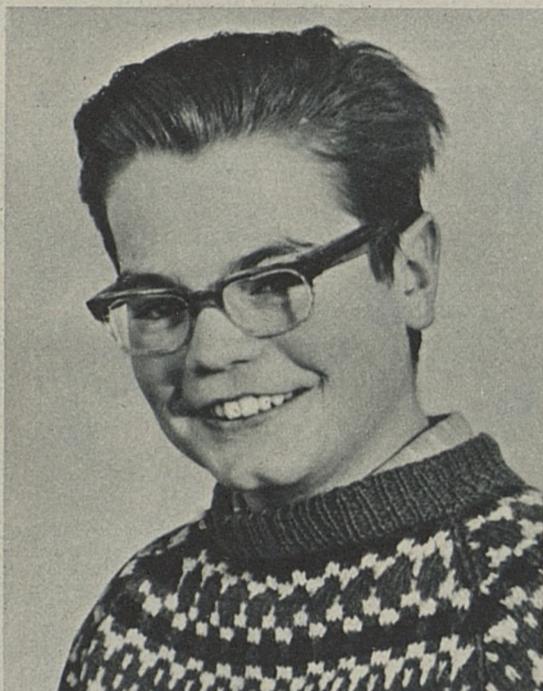
Des milliers de garçons et filles ont mesuré leurs forces intellectuelles dans le Concours Esso 1963 pour la jeunesse et ont résolu les 20 questions, en partie assez épineuses. Ce n'est pas le sort mais la prestation personnelle qui a déterminé le vainqueur.

Le gagnant



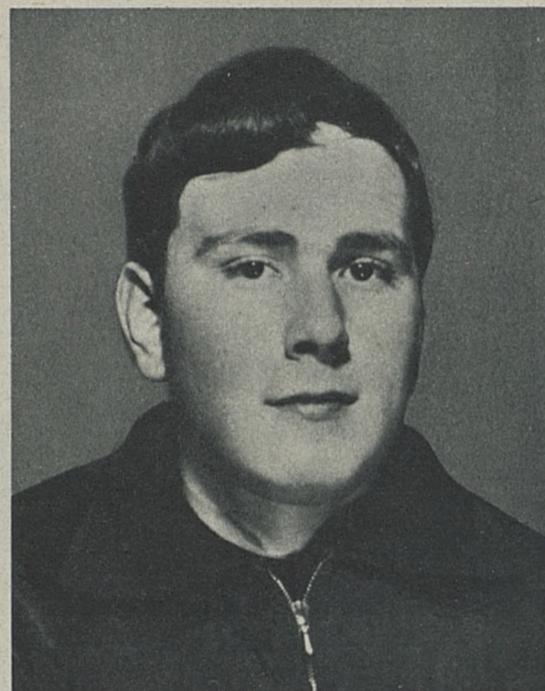
Samuel Bösch, 18 ans, collégien à St-Gall, a totalisé 400 points et remporte le 1^{er} prix, un voyage de 3 jours à Hambourg, valeur fr. 1000.-

Le second



Christoph Meister, 17 ans, collégien, Berne, 360 points, se rend pour 3 jours à Karlsruhe, valeur fr. 800.-.

Le troisième



François Devaud, 17 ans, étudiant, Bienne, 330 points, ne se déplacera dorénavant plus à pied, car il a gagné un Tebag-Vap de Luxe valant fr. 600.-.

4^e prix, valeur fr. 400.-:

5^e-10^e prix, valeur fr. 200.-:

un cyclomoteur Velosolex avec commande à rouleaux:
Edgardo Bulloni, Melide.

10 leçons de conduite automobile auprès d'un instructeur concessionné librement choisi:

Bruno Glaus, Benken SG; Christiane Cousin, Neuchâtel;
Franz Mettler, Arth a. S.; Erich Künzler, Schiers;
Ursula Vogt, Oetwil a. d. L.; Pierre Emery, Lausanne.

Nous remercions sincèrement tous les gagnants et tous ceux qui, malgré leur travail, sont restés les mains vides et nous serions très heureux que la participation soit aussi forte à notre prochain concours.



Esso Standard (Switzerland)
Uraniastrasse 40, Zurich 1



Jeux de glace en Hollande

▲ Les gens de Marken et de Volendam ont revêtu leur costume national pour aller ► patiner sur le Zuidersee avec leurs patins caractéristiques taillés dans le même bois que leurs sabots (photo ci-contre). A Marken même, les gens délaissent la route pour le canal libre de toute circulation (photo ci-dessus). (Photos-couleurs F. Stoppelman)

Quand on parle de la Hollande, chacun pense immédiatement au « pays des tulipes ». Pourtant les tulipes n'ont qu'un temps et, en hiver, il serait tout aussi juste de parler du « pays des jeux de glace ». Aux Pays-Bas, la glace n'attend pas la neige. Aussitôt que les canaux sont gelés, la jeunesse commence à s'entraîner au patinage, véritable sport national. Les canaux deviennent les chemins de campagne les plus utilisés. Surtout quand un vent propice souffle dans le dos des patineurs, leur permettant d'avancer sans fatigue. Le point culminant de la saison est l'époque des grandes courses, au début de l'année, qui opposent les jeunes gens des villages sur des distances qui peuvent atteindre jusqu'à 50 km. Pays des couleurs, la Hollande reflète pendant tout l'hiver les teintes changeantes de son ciel, en attendant de faire resurgir de la terre la multicolore parure des fleurs.



LA

Une grande enquête européenne des correspondants et envoyés spéciaux de "l'illustré"

SORCELLERIE

À L'HEURE

DE L'ESPACE

EXCLUSIF

A l'époque des cerveaux électroniques qui calculent avec la précision la plus rigoureuse la trajectoire des vaisseaux spatiaux aussi bien que les moyens soit de détruire notre planète en appuyant sur un simple bouton, soit de lui faire connaître un âge d'or, la sorcellerie semble retrouver une audience chaque jour plus grande. C'est comme si, effrayé par les conquêtes logiques de son intelligence, l'homme moderne sentait toute la partie irrationnelle de son être le pousser plein de nostalgie vers les obscures frayeurs du Moyen Age. L'âme humaine a besoin de brouillard, d'imprécision, de poésie. L'homme moderne sait trop bien où il va. Il a besoin d'avoir peur pour retrouver son équilibre.

Ce besoin qui explique la multiplication des sectes magiques dans nos régions développées s'accompagne de l'émancipation de pays où les superstitions sont restées aussi vivantes que dans les temps les plus primitifs. C'est ainsi qu'en Afrique, un homme aussi occidentalisé que le président Houphouët Boigny, ancien ministre du président de Gaulle, président de la Côte-d'Ivoire, conserve son patronyme de « Houphouët », bien que cela signifie dans le dialecte de sa tribu « fosse d'aisance » : ce nom fut donné à son père par un sorcier. Pendant ce temps, au Ghana, le président Nkrumah, dont les Etats-Unis, la Chine et la Russie se disputent les faveurs, n'hé-

site pas à interrompre une séance de Conseil des ministres pour assister aux funérailles d'une baleine, animal sacré venu mourir sur la côte près d'Accra.

Dans ces pays en voie de développement, même le matérialisme marxiste ne peut rien contre l'expansion des superstitions. Par exemple, en Chine, le grand afflux des paysans dans les villes y a introduit de nombreuses pratiques magiques des campagnes. Un journal chinois rapportait récemment qu'une usine emploie à la fabrication d'écrous un certain nombre de « voyants ». Tous sont aveugles, car en Chine la cécité ajoute du prestige à la voyance.

Or, ces « voyants réduqués » continuent d'exercer leurs pratiques et d'en révéler les secrets à des jeunes. « L'un des résultats navrants de cet état de choses, écrit le journal, est que les prescriptions d'hygiène sont mises en échec par des procédés de charlatans, et que des travailleurs dépensent de l'argent pour des « remèdes » illusoires ».

Et si, au Mexique, une sorcière a encore été brûlée vive sur ordre des autorités d'un village en 1961, en accord avec la loi locale, nos pays ne semblent guère pouvoir se vanter d'être à l'abri de ces vieilles superstitions. C'est du moins ce qui ressort de l'enquête qu'ont menée en Europe nos correspondants et nos envoyés spéciaux.

Réd.

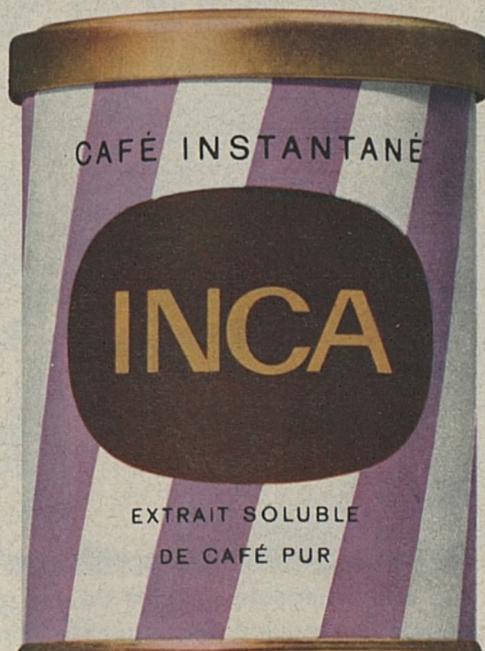
(Suite à la page 28)



471 -6-

Exactement le café qu'il nous faut...

Chaque jour, la vie nous entraîne dans son éternel tourbillon. Toujours optimistes... toujours heureux... nous sommes de ceux qui savent prendre les choses du bon côté. ...et nous buvons Inca, le café qui plaît – Inca au vrai goût de café!



INCA

CAFÉ INSTANTANÉ



INCA c'est fameux... c'est du Thomi + Franck!

1 Des sorciers du Haut-Valais aux maisons hantées de Lausanne, Berne et Fribourg

PAR MICHA GRIN

C'est là-haut, dans le village de la montagne, en pays valaisan. Le sorcier guérisseur nous avait donné rendez-vous dans un mayen, l'un de ces chalets d'alpage abandonnés l'hiver, à un bon quart d'heure de marche du centre.

Il était connu dans toute la vallée pour guérir les maux et chasser le « mauvais œil », à l'aide de liqueurs et de pratiques secrètes ; mais nul ne devait le regarder en face ni connaître sa véritable identité. Aujourd'hui encore, on s'adresse à lui par personne interposée pour obtenir une rencontre.

Ils étaient deux du village avec nous, assez sceptiques, mais qu'un rhumatisme tenace et douloureux

avait poussés à tenter cette aventure. Le sorcier d'Hérens? Pourquoi ne pas essayer?

A la nuit tombée, ils se présentent à la porte du vieux mayen accroché à la pente blanche de neige fraîchement tombée. Ils frappent. « Il n'y en a qu'un qui entre, l'autre attend dehors » dit la voix venue de l'ombre.

Au bout de quelques instants, cédant à son impatience, le compagnon demeuré à l'extérieur pousse la porte; un spectacle extraordinaire se présente à ses yeux: il voit d'abord une cagoule en toile de sac dont l'homme s'est recouvert la tête pour qu'on ne le reconnaisse point ou pour rendre

(Suite à la page 30)



C'est dans le val d'Hérens. Le sorcier a recouvert sa tête d'une cagoule en toile de sac pour qu'on ne le reconnaisse pas. Le chat, au pouvoir mystérieux, lèche le patient et chasse le mal. Dans la gamelle se trouvent les onguents secrets.



...rien ne trouble leur tête-à-tête!

Colgate au Gardol supprime instantanément la mauvaise haleine, protège vos dents toute la journée

déjà après un seul brossage! En effet, sa mousse active pénètre dans les moindres interstices, détruisant immédiatement les bactéries responsables de la mauvaise haleine et le plus souvent de la carie dentaire. Les dentistes recommandent Colgate, parce que c'est le seul dentifrice contenant du Gardol. Le Gardol forme autour des dents une pellicule protectrice qui résiste toute la journée au rinçage et à l'usure.

Dents blanches · haleine fraîche · Colgate au Gardol



64 A 01

Nouveau! Colgate dentagard



l'excellente brosse à dents à double action

◀ La sorcellerie en Suisse



Une vache est tombée malade, c'est « le mauvais œil ». On prélève des touffes de poils, des morceaux de corne et on les jette dans un feu que le propriétaire devra frapper à grands coups de chaîne. Le mauvais esprit, prisonnier des flammes, devra s'enfuir.



A Sorens, en pays fribourgeois, des pas dans l'escalier et le corridor ont troublé le sommeil du propriétaire. La police enquête sans résultat : dans la région, on était sûr que c'étaient des esprits qui rôdaient avec leurs maléfices.

son personnage plus mystérieux. Une couverture de grosse toile de la région enveloppe son corps; la tête du patient est cachée sous un vieux drap et entourée d'une sorte de cerceau de bois.

Entre ses mains, le sorcier tient un chat noir et blanc qui lèche la main du malade. Sur le lit, une vieille gamelle militaire qui devait contenir quelque onguent comme ceux dont on se passe encore la recette: « Huile de scorpions et beurre fondu, pour ramollir les nerfs... Contre les verrues: les frotter avec un escargot, le piquer avec une aiguille et le jeter dans un creux de saule en récitant une prière... »

Poils de vaches, chaîne et flammes

Si les anciennes pratiques de sorcellerie ont définitivement disparu en Suisse, certaines superstitions demeurent cependant qui tiennent autant de la magie noire que de la médecine populaire ou de croyances en la manifestation d'esprits malfaisants.

Constate-t-on des symptômes mystérieux qui échappent à l'entendement ou au bon sens? Il est clair que nul, s'il s'agit d'une bête, pas même le vétérinaire ne saurait chasser le mauvais sort jeté par un ennemi inconnu ou supposé.

Il s'agit maintenant de suivre scrupuleusement le rite qui permettra de chasser les maléfices. Une vache, pourtant bonne laitière, semble subitement tarie, elle donne des signes de faiblesse, son œil paraît trouble. Alors, ce soir, le propriétaire sort la vache de l'écurie. Il prélève de minces lames de corne, arrache des touffes de poils au cou et à la queue; il allume rapidement un feu dans lequel il jette la corne et les poils.

Et au moment où se dégage une fumée âcre, accompagnée d'une odeur insupportable, il frappe le feu à coups violents avec la chaîne de l'animal: ainsi l'esprit, prisonnier des flammes, n'a plus qu'une solution, s'il ne veut périr carbonisé: s'enfuir... et la vache sera guérie.

Des pas résonnent dans la nuit

On connaît la « Maison hantée » de Berne que personne n'ose habiter,

celle de la Pontaise à Lausanne; mais les esprits devaient se manifester d'une manière terrible, à la Gisettaz, cette ferme isolée de Sorens, dans le canton de Fribourg, en cette nuit glacée du 21 janvier 1959. La nuit avait été un cauchemar: les habitants de la ferme avaient entendu des pas sourds dans les longs corridors de bois, puis ces pas se déplacèrent dans l'escalier qui monte à une chambre inhabitée, située sous le toit.

Le propriétaire s'était levé, avait fouillé toute la maison: personne. A peine se recouchait-il que les pas recommençaient leur ronde angoissante; cette fois, on les entendit dans le vestibule. Enfin vint le jour et l'on découvrit ce spectacle hallucinant: dans la neige grise gisaient, morts, les quatre cochons que le propriétaire avait enfermés à clé la veille au soir.

Et, fait troublant, les esprits avaient arraché la serrure de l'écurie. Jamais pareille manifestation surnaturelle n'avait autant troublé la population des environs. Gendarmes, journalistes et curieux se rendirent sur les lieux du drame. Chose étrange, on ne sut jamais la cause réelle de la mort des pauvres bêtes...

Croyances, superstitions, mais où s'arrêtent-elles? Quelles en sont les limites? C'est une autre question. Quoi qu'il en soit, la mystique purement diabolique perd lentement son crédit, ou du moins, nous voudrions le croire. Elles ne sont pas si anciennes les époques tragiques où l'ombre du bûcher côtoyait celle du clocher de l'église, bûcher ardent qui représentait généralement le terme de ces procès en sorcellerie. M. G.

La suite de cette enquête...

...vous la trouverez dans les prochains numéros de « L'Illustré ». Sur la piste des sorciers et démons de tout genre, nos reporters ont ainsi parcouru la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie.

à présent soins parfaits du linge également dans l'automate

à présent pour tous systèmes, y compris les automates
blancheur immaculée pour votre grande lessive;
pour prélever et laver...persil, rien que persil



ménage votre linge – même le plus sale

et vous le rend plus propre que jamais. persil – doux et actif – se dissout instantanément dans n'importe quelle eau et agit en profondeur avec la plus grande rapidité, débarrassant les fibres textiles de toutes impuretés et résidus, même vieux et durcis. Avec persil, rinçage rapide et complet. Votre linge respire à nouveau et respandit.

Essayez le nouveau persil dans votre automate: les pièces qui commençaient à tourner au gris en ressortiront d'une blancheur immaculée, le linge de couleur avec l'éclat du neuf.

nouveau!
mousse
thermoguidée

pour prélever
et laver:
persil,
rien que persil

persil économise
pour vous:
mousse modérée
= dosage correct

à présent soins parfaits du linge également dans l'automate



***toujours
en forme...***



avec frit

L'existence survoltée qui est la nôtre nous soumet à une véritable épreuve de force. Que pouvons-nous faire pour rester toujours gonflés à bloc, toujours en forme? Soulignons ici l'importance d'une alimentation saine. Or, Frit fait partie de cette alimentation parce qu'il est exempt de cholestérol. Léger, extrêmement facile à assimiler par l'organisme, il lui apporte en plus ces corps gras de haute valeur biologique dont nous avons le plus impérieux besoin pour rester toujours gonflés à bloc, toujours en forme.



*Un produit
ASTRA
à base de graines
oléagineuses
de premier choix
avec une
teneur optimale
en acides
gras hautement
non saturés.*

frit - la graisse végétale de haute valeur biologique

SERGE LANG:

Mon avis sur les Jeux d'Innsbruck

Ça y est... c'est fini. On respire. On fait les valises sous le ciel bas d'où, oh ironie ! la neige s'est mise à tomber au lendemain de la clôture. Dimanche, j'ai vu s'éteindre la flamme olympique dans la vasque attenant le stade de glace. Pour la première fois depuis que ces Jeux avaient été déclarés ouverts au cœur de l'immense et fantastique arène du tremplin de Bergisel, la puissante machinerie de l'organisation de ces Jeux d'Innsbruck a été prise en défaut. Lorsque le drapeau olympique ramené par un groupe de champions olympiques portant leur médaille d'or en sautoir, seuls quelques projecteurs illuminaient encore doucement la scène toujours prenante de cette fin irrévocable. Dans l'axe central, derrière les vitraux, la flamme se mit à décliner. Hélas, avant même que le drapeau porté par huit athlètes n'eût achevé son lent voyage, moment qui aurait dû coïncider avec l'extinction totale de la flamme, la lumière revint dans la salle.

Il était dix heures du soir. Le machiniste avait sous les yeux le programme minuté de la cérémonie de clôture. Il ne connaissait qu'une consigne et il pressa sur le bouton. Cela épargna aux plus sentimentaux parmi les spectateurs de verser quelques larmes. Dans les coulisses, on se remit à vendre des saucisses chaudes. La flamme était éteinte et la vie continuait. Ce petit accroc, ce manque de synchronisme entre les nécessités techniques et le but recherché, m'a paru symbolique. En effet, ce même décalage a été ressenti sur bien d'autres fronts des Jeux.

D'une ville à l'autre, les Jeux olympiques ont évidemment leur atmosphère propre. On ne pouvait s'attendre à retrouver ici, même de manière très lointaine, l'atmosphère des Jeux de Squaw Valley, comme il n'avait pu être question de rechercher, sur les neiges californiennes, l'ombre portée par les Jeux célèbres quatre années auparavant à Cortina. Aux Jeux, il n'y a que la flamme et ce qu'elle symbolise de pureté dans l'effort et d'engagement humain, dans la recherche de la perfection sportive, qui puisse servir de trait d'union. Pour le reste, c'est aux organisateurs, aux participants et à ceux qui viennent les applaudir à créer ce qui en définitive donnera son cachet aux Jeux.

Or, depuis mon arrivée à Innsbruck jusqu'au jour de la clôture, j'ai cherché à ressentir l'atmosphère propre à ces Jeux. Je l'ai cherchée partout. Dans les ruelles de la vieille ville. La vie y continuait, comme si aucun événement majeur n'était célébré dans la cité. Je l'ai cherchée sur les pistes du Patscherkofel et de la Lizum. Le froid m'avait peut-être privé de toute sensibilité, mais je ne l'y ai pas trouvée. Je l'ai cherchée, mêlé à la masse des spectateurs au moment où l'un des leurs, le sympathique Pepi Stiegler enlevait la médaille d'or du slalom. J'ai senti cette foule exploser de fierté. Mais la joie des peuples sans histoire ? Elle n'était pas dans leur cœur.

Un visage humain trop beau n'est jamais émouvant. Ce qui est trop parfait confond d'admiration, anime l'esprit, mais laisse froid. Ici, et cela explique mes vaines recherches, tout a été parfait, trop parfait. En effet, à quel prix tout cela a-t-il été réussi ? Au prix d'un peu de chaleur humaine.

Certes, ces Jeux furent une réussite extraordinaire. Tous les records ont été battus. On a organisé toutes les compétitions aux dates et heures prévues, et cela sur les pistes retenues et aména-

gées longtemps à l'avance. C'est un exploit. Il n'y a au monde que Friedel Wolfgang, le secrétaire général des Jeux, grand magicien dans l'art de préparer les pistes, qui pouvait prétendre réussir cet exploit alors qu'il n'y avait pas de neige et qu'il fallait la chercher, en une interminable ronde des camions, à 35 km de là, dans une vallée perdue, à proximité de la frontière italienne.

Tout avait été prévu depuis des mois, même le pire qui puisse arriver aux organisateurs de jeux hivernaux : le manque de neige. Tout le reste a fonctionné avec cette même méticuleuse précision et jamais concurrents ne trouvèrent des pistes aussi parfaites, aussi régulières.

Mais pour en arriver là, pour accueillir cette masse de spectateurs qui, selon les estimations les plus prudentes, dépassent le million, il avait fallu endiguer, écraser tout ce qui jusqu'ici, de Chamonix en 1924 à Squaw Valley en 1960, confère un caractère chaleureusement, intimement humain aux Jeux d'hiver. Autrefois, c'est skis aux pieds que la foule venait assister aux épreuves. Elle communiait avec les athlètes. D'un côté comme de l'autre, il y avait des pratiquants. Ici, on n'a trouvé que des spectateurs — comme sur un stade — et des superchampions. Au bord des pistes de la Lizum, je n'ai pas vu d'inscription « Défense de toucher la neige » mais il y avait des barrières de soldats, des policiers qui interdisaient l'approche des pistes de compétition.

L'argent joua également un rôle important. Jean Vuarnet et Roger Staub, champions olympiques à Squaw Valley en 1960, durent payer leur billet. Si Toni Sailer, l'enfant du pays, ne dut pas en passer par là, c'est qu'il avait été accrédité par un journal viennois. Oui, tout fut à la fois parfait et froid. La froide beauté de la perfection... Certes, la perfection est un but en soi, mais encore ne doit-elle pas impressionner au point de tout écraser.

Heureusement, il y eut, pour compenser tout cela, des exploits. Des exploits uniques, des victoires émouvantes, celles des sœurs Goitschel, de François Bonlieu qui, depuis dix ans, était à la poursuite d'un titre, celle de Pepi Stiegler et d'Egon Zimmermann, champions mal aimés de l'équipe autrichienne, celle de Sixten Jernberg qui, pour moi, spécialiste de ski alpin, fut en fond 50 km la plus grandiose. Quel personnage, quel champion que ce Suédois qui, tel Fausto Coppi, a triomphé une dernière fois sans doute, alors que depuis quatre ans, il appartient déjà à la légende. La victoire de Sixten Jernberg fut l'apogée de ces Jeux. Hélas, ceux qui avaient voulu que le shah et Farah Diba soient l'attraction cosmopolite majeure de ces Jeux, ne l'ont pas ressenti. Peu importe, dans le monde du sport, on ne s'y est pas trompé. Comme les sportifs suisses, déçus de voir leurs champions s'en retourner chez eux les mains vides, ne s'y sont pas trompés. Ces skieurs suisses, éléments brillants d'une équipe jeune, presque totalement renouvelée depuis 1962, se sont bien battus. Ce n'est pas déchoir, encore que ce soit irritant que de se classer quatrième en descente et en slalom géant comme le firent Joos Minsch et Willy Favre. Dans cette rencontre au sommet, les skieurs alpins suisses se sont bien battus. Aux Bruggmann, Minsch, Favre, von Allmen appartient l'avenir. Même s'ils ne sont pas allés aussi loin qu'on le pensait, qu'on l'espérait, ils méritent notre admiration.

S. L.

Le carnaval de Bâle

Eh oui! les Bâlois sont fiers de leur carnaval et, comme nous le disions dans la légende de notre page de couverture, ils n'admettent pas la comparaison avec les manifestations du même nom des autres villes qu'ils considèrent comme de vulgaires divertissements. De même, ils n'aiment pas que les Confédérés ou étrangers ne se mêlent à leur carnaval.

Alors que partout ailleurs le mercredi des Cendres a déjà éteint les flammes éphémères des journées folles, Bâle abrite nombre de conciliabules secrets, cachés, camouflés pour mener à bien l'œuvre carnavalesque.

Depuis des mois, une activité fébrile avait pris naissance dans des discussions acharnées entre les membres des cliques. Il fallait choisir le thème sur lequel broderaient les imaginations débordantes, parfois cruelles, toujours pleines d'humour. Cette activité avait envahi les ateliers des artistes pour déborder ensuite dans ceux des faiseurs de costumes et de masques. Dans les cours obscures et dans les greniers, on travaille encore à la préparation des chars et des lanternes aux symboles bien définis. Dans les appartements, on ne sait plus où s'asseoir!

Les costumes, les masques et leur présentation se référant au sujet choisi sont

des œuvres individuelles et artisanales. Les relents de peinture fraîche, d'amidon et de gomme arabique formant un cocktail parfumé très particulier, vous assaillent un peu partout. On ne craint pas la dépense et le prix de maint costume, porté quelques heures seulement, dépasse souvent le prix d'un complet sur mesure pour homme ou d'une robe élégante.

Des roulements de tambours, caractéristiques de Bâle, et des sifflements stridents des fifres dont la discrétion n'est pas la qualité dominante révèlent, ici et là, la présence cachée d'un « musicien » exerçant son solfège.

Soudain, un lundi à quatre heures du matin très précises — pas une minute avant ni une minute après — dans une city totalement obscurcie, au milieu d'une foule frémissante massée dans les rues, les baguettes s'abattent en un rythme assourdissant sur les cuirs des tambours. D'immenses lanternes, hautes de plusieurs mètres et portées par quatre ou huit hommes, se balancent doucement au-dessus des têtes.

Le carnaval a débuté et, pour la plus grande partie des carnavaliers actifs, cela signifie le bannissement du sommeil durant trois jours et trois nuits.

Le carnaval de Bâle n'est pas qu'un

simple amusement, sans arrière-pensée d'époque. La majorité des cliques, de même que ceux qui participent individuellement à la manifestation, prennent pour cible un sujet d'intérêt public, un fait politique saillant ou un homme hors série de la vie locale ou confédérale. Ce carnaval a donc gardé le sens initial et profond que tout carnaval avait au Moyen Age: il est resté la soupape de sûreté de la bonne ou de la mauvaise humeur du peuple.

Cette année, on peut le donner en mille: l'Expo 64, son mésoscaphé et le contrat passé avec un groupe de revues étrangères feront aussi largement les frais du carnaval de Bâle que le citoyen qui a redouté une amnistie fiscale.

Car le Bâlois aime à s'en prendre à la grandeur d'âme du petit Suisse et son respect des choses augustes et sublimes se rétrécit considérablement durant les trois jours de règne de l'effervescence débordante.

Tout cela ne dure cependant que trois jours. Ensuite, les Bâlois rentrent dans le rang — surmenés, ivres de sommeil, voix enrouées, bourse vide et las de toutes les réjouissances terrestres. Une sorte de jeudi des Cendres leur sonne le glas!

J.-H. Sg.



Le policier bernois, vu par le carnaval de Bâle.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

UN GRAND CALCULATEUR SCIENTIFIQUE Telefunken TR 4 vient d'être livré à l'Université technique de Delft, en Hollande. Il permet de résoudre en une seconde 150 mille problèmes logiques ou de calculs simples. Il s'agit d'un des ensembles électroniques les plus puissants offerts actuellement sur le marché mondial.

POUR UNE PRIME DE 210 DOLLARS annuellement, la société J. N. Dobbin & Co., à Londres, assure tout diplomate occidental pour une somme de 5000 dollars s'il est considéré comme « persona non grata » par le Gouvernement soviétique. Jusqu'à maintenant, la société n'a dû verser que deux fois le dédommagement en dépit de sa presque centaine de clients assurés.

LE KREMLIN SE MANIFESTE BEAUCOUP à propos de Chypre. C'est parce que l'île assure la jonction entre NATO et CENTO, tout en constituant le sommet du triangle stratégique anglais au Moyen-Orient et en Afrique. Du même coup, la tension maintenue entre Turquie et Grèce sert les intérêts soviétiques en Méditerranée, Moscou apparaissant comme défenseur de l'indépendance des jeunes nations.

LE PRÉSIDENT NASSER a été très impressionné par l'assassinat du président Kennedy. En 1954, il avait failli être victime d'un membre des Frères musulmans. Il se préoccupe maintenant de sa succession et, dans son entourage, on pense que le maréchal Amer serait le seul responsable possible, encore que son échec en Syrie nuit à son prestige. De toute façon, ce ne peut être qu'un militaire et Ali Sabri n'aurait aucune chance.

UN HÉROS DÉCORÉ EN PRISON. En effet, détenu dans un établissement de Californie, John La Chapelle, 24 ans, s'est vu décerner la médaille de la « Carnegie Hero Fund Commission » et une récompense de 750 dollars pour avoir sauvé quatre enfants d'un garage en flammes. Grièvement blessé lui-même lors de cet incendie, il dut être hospitalisé. Incapable ensuite de payer les soins dont il fut l'objet, il ne vit qu'une solution: le cambriolage. De celui qu'il a commis, il ne retira, hélas, que 75 dollars, 6 bouteilles de whisky et une condamnation dont la durée n'est pas encore fixée.

LE PRÉSIDENT BEN BELLA souhaite que le général de Gaulle hâte sa tournée africaine et la commence par l'Algérie. Il a fait dire par son ambassadeur à Paris que le président de la République française serait triomphalement accueilli s'il acceptait l'invitation. Il pousse aussi le général à se rendre en Egypte où Nasser serait heureux de le recevoir.

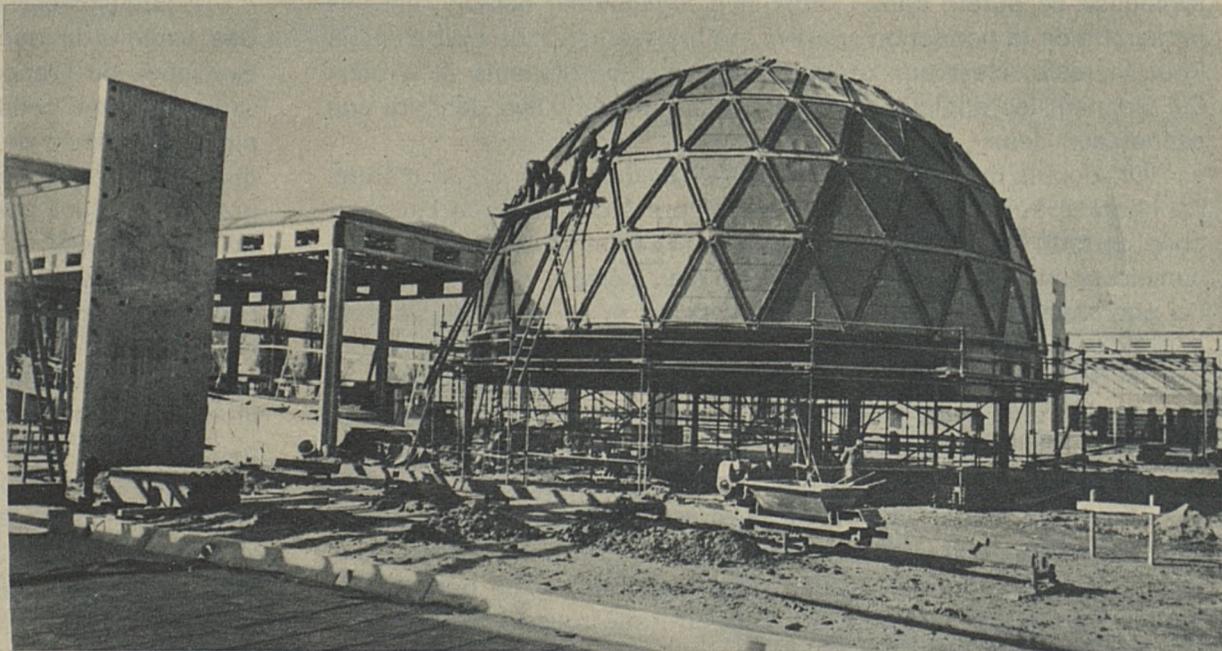
LA PHOTO ÉLECTRIQUE est la nouvelle découverte d'une grande entreprise américaine. Sous le nom de « Photo-Plastic Recording » et grâce à un film thermoplastique doté d'une charge électrique, le nouveau procédé de prise de vue et de développement ne demande que quelques dixièmes de seconde. Avec un projecteur spécial, l'image peut être immédiatement projetée.

CINQ MILLIONS D'ALCOOLIKES INVÉTÉRÉS vivent actuellement aux Etats-Unis. Tel est le chiffre publié dans les statistiques du Ministère de la santé. Ce nombre augmentant encore chaque année de 200 000 hommes ou femmes, le Gouvernement américain tente de faire face aux problèmes qu'il pose et il a prévu une somme de 4,5 millions de dollars pour la lutte contre l'alcoolisme.

SÈVÈRE BILAN STATISTIQUE: une récente étude établit que, si le Gouvernement marocain voulait donner du travail à tous les chômeurs, il faudrait créer 600 000 emplois nouveaux immédiatement, puis 100 000 à 110 000 par an pour faire face à la croissance démographique. C'est, bien sûr, impossible.

DE L'AIR CONDITIONNÉ POUR CHACUN. Des savants américains ont inventé récemment de petits appareils portatifs capables de conditionner l'air autour de leurs propriétaires. Ne pesant que 177 g et ne mesurant que 30 cm, ce mécanisme se fixe à la ceinture. Il est surtout prévu pour les ouvriers chimistes et les employés des centres atomiques qui travaillent avec un masque ou un vêtement de protection, sous lequel, grâce à ce moyen, ils ne transpirent plus.

PLUS BESOIN D'HUMECTER LES TIMBRES. C'est une véritable révolution de la philatélie qui se produit ces jours-ci en Sierra Leone, l'ancienne colonie britannique d'Afrique. Imprimée à Londres, une série de timbres de quatorze valeurs vient d'y paraître qu'il suffit de presser sur une enveloppe pour qu'ils s'y collent sans être humectés.



DANS QUELQUES SEMAINES, A L'EXPO 64

Œuvre du sculpteur tessinois Remo Rossi, cette coupole en laiton, haute de 12 m et de 18 m de diamètre, ornera le secteur « Communications et Transports » de l'Exposition nationale.

Fidèle à la devise de la Maison d'Orange, "Je maintiendrai", la princesse Irène a su imposer son bonheur à sa famille

L'amour a été le plus fort

- Quel beau couple !
- Comme ils sont timides !
- J'ai toujours dit qu'elle est la plus jolie de nos quatre princesses.
- Il a le nez des Bourbons espagnols : mais peu nous importe.

A Soestdijk, à Amsterdam, à La Haye, un peuple en liesse a fait aux fiancés du jour un accueil délirant. Les exclamations admiratives fusèrent de toutes parts. Après les mystères et le suspense de la première semaine de février, les fiançailles princières furent comme l'éclatement d'un feu d'artifice. La popularité de la Maison royale semble avoir été rarement plus grande. Où donc se cachèrent les esprits chagrins ? Les protestants irréductibles et les socialistes anti-bourgeois ? Le premier ministre Marijnen qui, par devoir, avait mené le combat des adversaires du jeune couple, résuma bien la véritable source de l'allégresse : « Tout le monde aime les amoureux. » Il y a lieu d'ajouter un élément personnel et particulier admirable : l'énergie et la détermination avec lesquelles la douce princesse Irène a lutté pour son bonheur.

Dans l'ombre de Beatrix

Pourtant Irène, en grec, veut dire paix. Lorsque leur deuxième fille vit le jour en août 1939, dans les semaines orageuses qui précédèrent l'attaque allemande contre la Pologne, la reine Juliana et le prince Bernard des Pays-Bas crurent peut-être pouvoir écarter encore le danger pour leur pays en choisissant ce prénom. Hélas, dix mois plus tard, ils durent s'enfuir pour Londres et ensuite pour le Canada. L'exil, pour Irène, n'est pas une nouveauté. Elle a passé les cinq premières années de sa vie à Ottawa. (Suite au verso)



La princesse Irène des Pays-Bas, 24 ans, a fait preuve d'une certaine indépendance d'esprit en se convertissant au catholicisme et en imposant le fiancé de son choix au Parlement hollandais et à sa famille. La voici attendant Hugues de Bourbon-Parme à l'aéroport.

L'amour de l'intrépide princesse Irène pour le discret prince Hugues a été plus fort que la raison d'Etat

Dès son enfance, celle qui renonce aujourd'hui aux droits à la succession, vécut un peu dans l'ombre de la princesse héritière Beatrix, de deux ans son aînée. La



A deux ans, la princesse Irène se trouvait exilée à Lee, dans le Massachusetts, aux Etats-Unis. C'était la guerre, la Hollande était envahie; sa grand-mère, la reine Wilhelmine dirigeait la résistance.



De retour aux Pays-Bas, la princesse Irène (au centre) et sa sœur la princesse héritière Beatrix (à droite) visitent ici, en compagnie de leur mère, la princesse Juliana, des foyers pour enfants.

Hollande libérée les accueillit toutes les deux, ainsi que la troisième sœur, Margriet, encore un bébé à l'époque, comme les porte-bonheur du pays. Irène, déjà agressive par timidité, s'en prit régulièrement aux reporters et aux photographes qui essayèrent de pénétrer son intimité. «Si vous insistez, je le dirai à papa», lança-t-elle en tapant du pied et elle fut toute contente de pouvoir envoyer «Bea» à sa place dans les apparitions publiques. Comme elle n'envia guère sa sœur aînée, d'un caractère plus ambitieux et dominateur, pour son programme éducatif plus chargé d'héritière du trône.

Découverte de l'Espagne

Cependant, la princesse Irène a toujours été une excellente élève. D'abord à l'Ecole moderne de Baarn, où la méthode de «Kees Boeke» contribua au développement de sa belle indépendance d'esprit, ensuite à l'Université d'Utrecht, où elle fit des études de droit. C'est à Utrecht d'ailleurs que la princesse découvrit, si l'on peut dire, l'espagnol et l'Espagne. Il est rare, pour des raisons historiques et aussi de tempérament, qu'un Hollandais se passionne à distance pour la Péninsule ibérique. Ne fallait-il pas, dans le temps, des générations de luttes sanglantes pour se libérer du joug des vice-rois venus de Madrid pour exploiter la richesse des Pays-Bas? Mais Irène, dynamique et curieuse de nature, n'avait que faire de ses réflexes défensifs de vieux patriote demeuré. Après quelques mois de français à Lausanne et d'italien à Rome, après un «détour de curiosité» par les Etats-Unis et le Mexique, elle foula enfin le sol espagnol. Ce fut le coup de foudre. Comparé à la réserve et à la sobriété des gens du Nord, le feu et l'emportement des gens du pays la fascinaient. Elle apprit si bien la langue qu'elle put bientôt servir d'interprète. Quant à la richesse du trésor artistique et la splendeur des églises, elle ne put en détourner les yeux. Elle résolut de passer dorénavant tout son temps libre, en dehors des vacances de ski — un sport qu'elle adore —, au sud des Pyrénées.

On devine la suite. Si la beauté méditerranéenne séduit les yeux et les sens, l'esprit cherchait des nourritures jusque-là inconnues dans la théologie catholique. La foi ne s'explique pas. Elle se discute encore moins. Et la rencontre du prince Hugues de Bourbon-Parme, un type d'homme très latin, joua probablement comme le rôle d'un point d'orgue à cette transformation spirituelle d'une princesse qui assista volontiers incognito aux processions religieuses et aux combats de taureaux.



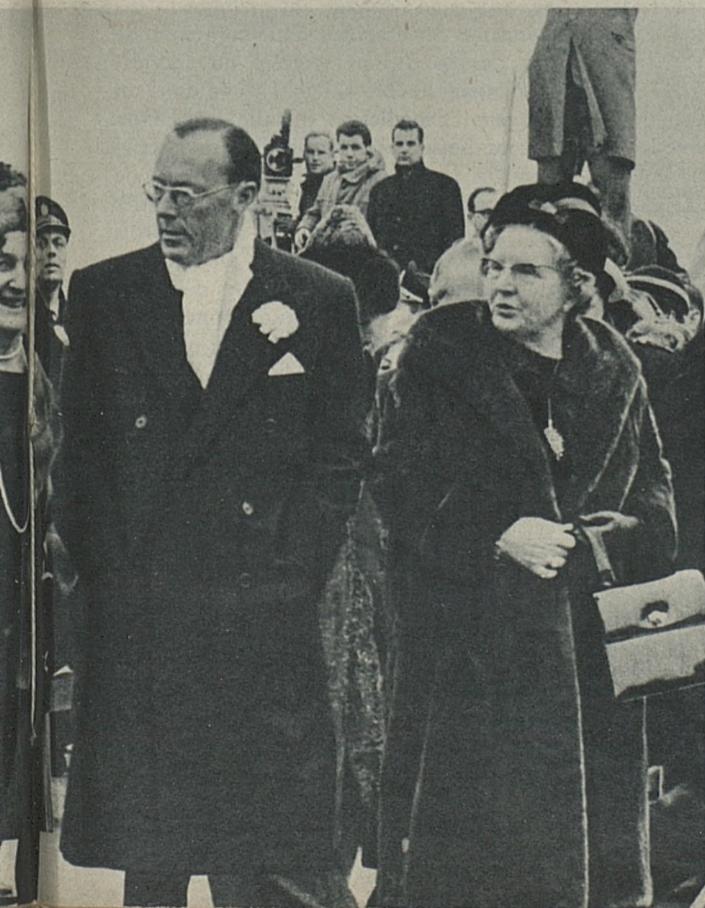


◀ Après les journées hollandaises de présentation de son fiancé à la famille d'Orange, la princesse Irène prend congé du prince Hugues-Charles. Elle est heureuse : l'amour a été le plus fort grâce à sa volonté invincible. C'est leur premier baiser en public devant les photographes, l'embrassade est encore bien timide.

▶ Dans le quartier aristocratique de Goya, à Madrid, les deux fiancés posent ensemble pour la première fois devant les photographes après l'annonce de leurs fiançailles. En consultant la photo de l'arrivée aux Pays-Bas, nos lecteurs remarqueront que la princesse a toujours le même sac, les mêmes chaussures, le même manteau et le même collier. Quant au prince, c'est toujours la même cravate, le même manteau, le même complet. Voici une simplicité bien sympathique.

A l'arrivée des parents du prince Hugues-Charles aux Pays-Bas, toute la famille de Hollande était là, avec le fiancé, pour les accueillir. On reconnaît, de gauche à droite, la princesse héritière Beatrix, le prince Hugues-Charles, sa sœur la princesse Cécile, la princesse Irène, Marie des Neiges de Bourbon-Parme (à demi cachée), la princesse Madeleine (mère du fiancé), le prince Bernhard et la reine Juliana.

▶ Avant de quitter l'Espagne, la princesse Irène est allée, un matin, de sa retraite près de Barcelone, entendre la messe devant la célèbre Vierge du Pilar à Saragosse.



En entrant dans la famille des Bourbons, Irène devient la "reine" des carlistes espagnols

Pourquoi ces cachotteries ?

Le courage ne vient pas autrement aux jeunes filles que l'amour. Deuxième dans la ligne de succession au trône hollandais, immédiatement après Beatrix, dont on avait appris entre temps qu'elle jouait avec l'idée de tout abandonner pour suivre son cœur et un roturier du nom de Bob Steensma, Irène savait fort bien que sa conversion au catholicisme allait provoquer des troubles sérieux et dans la famille régnante et dans la politique hollandaise. Néanmoins, elle résolut d'aller de l'avant. Sur ce point, la complicité du cardinal d'Alfrink, archevêque d'Utrecht, soulèvera encore beaucoup de controverses aux Pays-Bas. N'a-t-on pas appris que le pas décisif de la jeune princesse, ainsi que sa réception par le pape, ont pu être gardés secrets pendant plus de six mois ? La petite princesse a donc eu la force de tenir tête si longtemps à



Bien que prince français, Hugues-Charles de Bourbon-Parma prend très au sérieux son rôle de prétendant carliste au trône d'Espagne. C'est ainsi qu'il avait tenu, à la fin de ses études, à travailler comme mineur dans les Asturies pendant six mois pour mieux comprendre le peuple espagnol. Ses tendances seraient plus démocratiques que celles de son cousin Juan Carlos, prétendant officiel au trône.

ses parents, au Gouvernement et au Parlement. On frémit de penser quel aurait été son calvaire si la politique avait finalement gardé le dessus...

Mais dans la seconde moitié du XXe siècle, on ne sacrifie plus les princesses sur l'autel de l'Etat. Et puisque la victoire a souri à Irène, on comprend que les cachotteries ont été nécessaires. Sans aucun doute, les obstacles auraient été infiniment plus faciles à aplanir si la jeune fille s'était convertie au bouddhisme et si l'élu de son cœur n'avait pas été un fils de l'auguste famille de Bourbon-Parma. Hugues-Charles, Hugo pour les familiers du Château de Lignières dans le Cher, est le chef de file des carlistes traditionalistes de l'Espagne, farouchement opposés aux Bourbons libéraux et qui dénie à la famille du comte de Barcelone, fils du roi Alphonse XIII, le droit d'occuper le trône espagnol. Il se fait officiellement appeler Don Carlos, duc de Madrid, soulignant par ce titre sa supériorité dynastique par rapport aux divers autres prétendants de la monarchie ibérique. Avec de pareilles ambitions, même si elles se révèlent irréalisables dans la pratique, on fait évidemment peur à un Gouvernement hollandais qui a pour tâche, entre autres, de protéger une dynastie indépendante et foncièrement protestante.

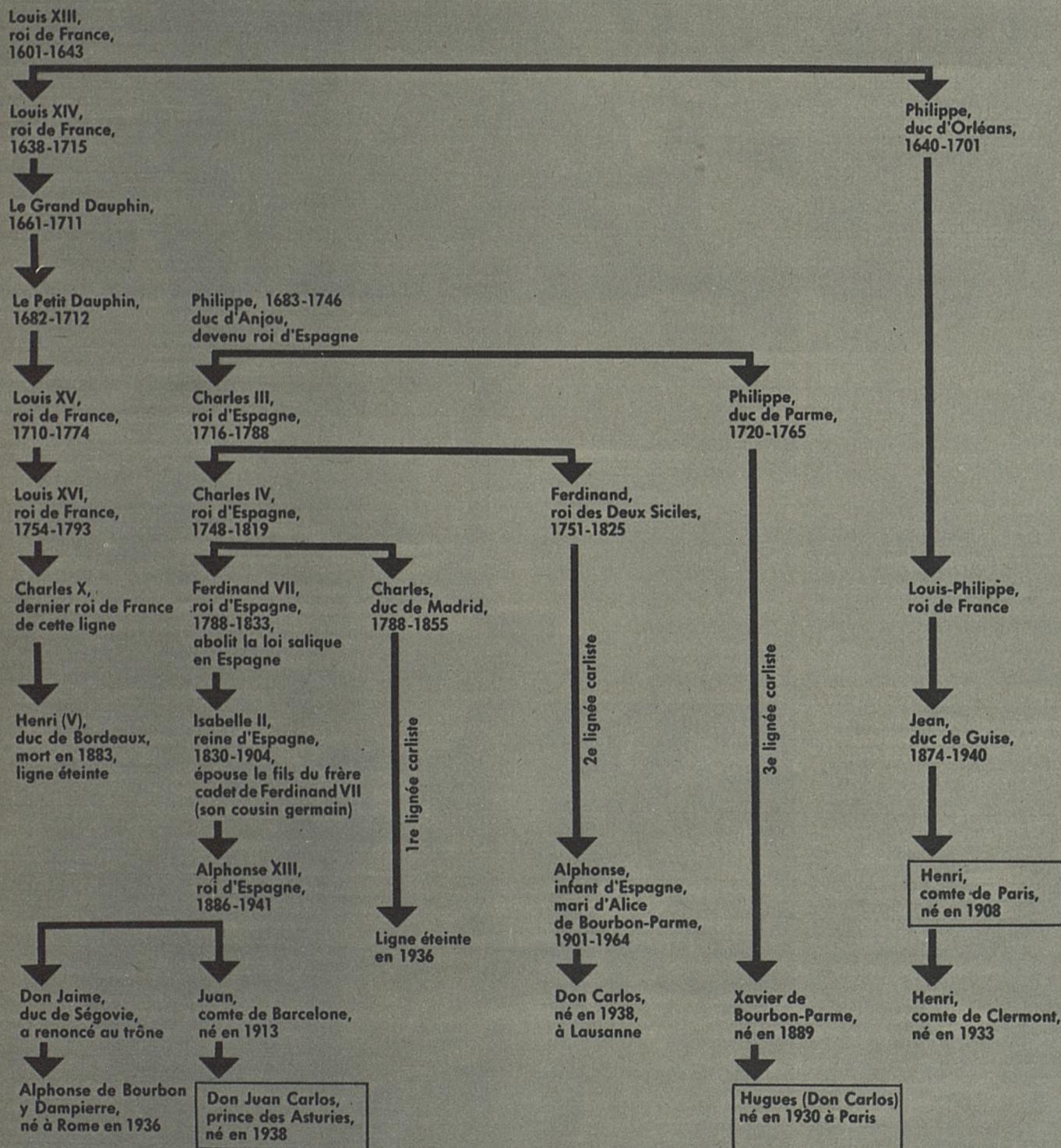
Trois passeports

Dans le domaine de l'activité politique, Hugo de Bourbon-Parma suit les traces de son père, le prince Xavier, qui compte parmi ses nombreux frères et sœurs la très protocolaire ex-impératrice Zita d'Autriche et le prince Félix, mari de la grande-duchesse du Luxembourg. Pour un vrai Bourbon-Parma, il vaut la peine de le rappeler, ce sont les descendants de Philippe d'Anjou, c'est-à-dire la famille royale d'Espagne, qui ont droit au trône de France, les Bourbon-Orléans et la famille du comte de Paris n'étant que des usurpateurs.

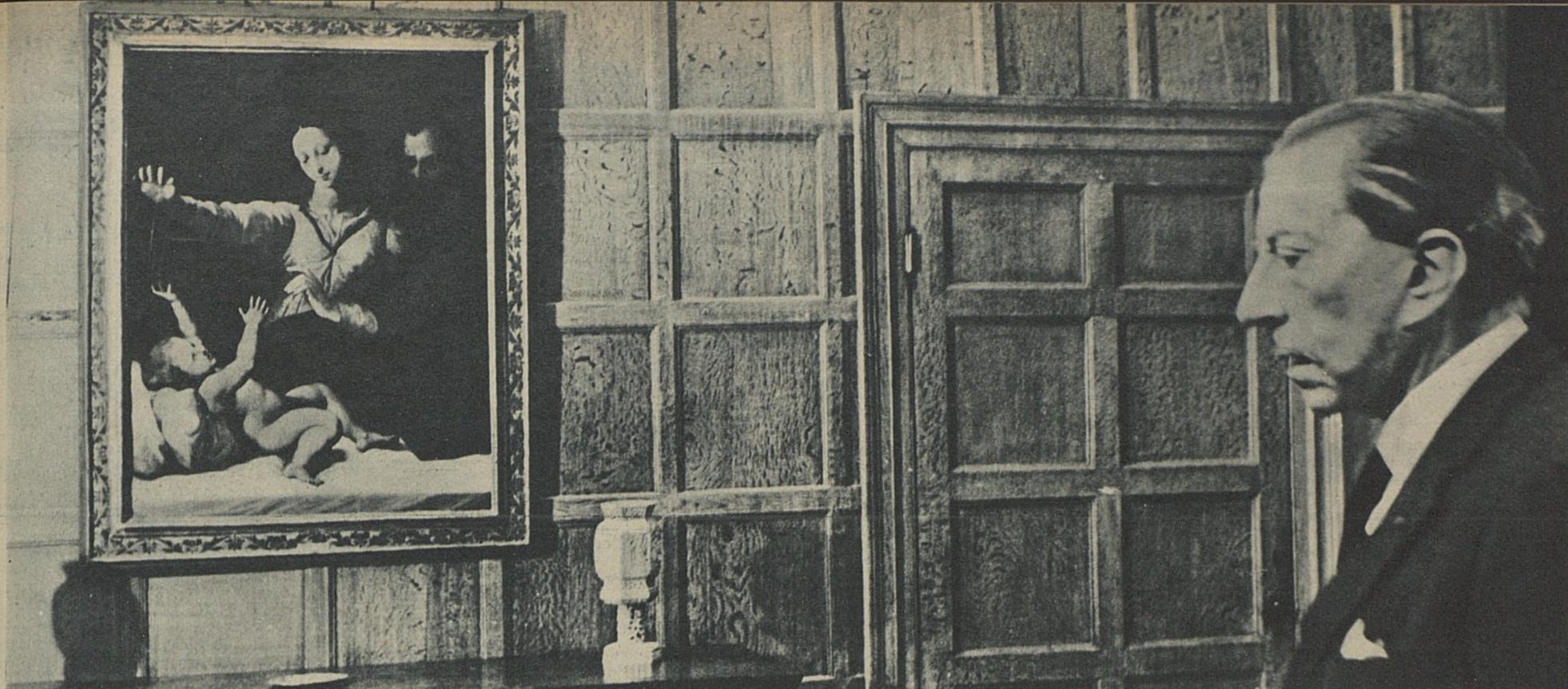
Mais dans la vie privée, le prince Hugues n'a heureusement rien d'un aristocrate impassible. Il est gai et sportif, bon cavalier et excellent parachutiste, capitaine de réserve dans l'aviation française, vivant la vie d'un gentilhomme campagnard sur ses possessions dans l'Allier et le Cher s'il ne fait pas un stage d'études économiques auprès de la direction d'une grande banque allemande, ou s'il ne s'engage pas incognito dans une mine des Asturies pour connaître de près les conditions sociales du travailleur espagnol. Né à Paris, élève dans un couvent bénédictin d'Italie, ce Don Carlos polyglotte extraordinaire a opté pour la nationalité française à l'âge de dix-huit ans, et il ne l'a jamais regretté. Après son mariage, il possèdera trois passeports, un français, un espagnol et un hollandais (puisque les maris des princesses royales de Hollande sont automatiquement naturalisés), ce qui ne manquera pas de souligner le caractère très européen du jeune couple.

La sagesse populaire veut savoir qu'un bonheur bâti sur des sacrifices est plus solide qu'un autre. Dans ce cas, la princesse Irène va au-devant d'un avenir radieux, car on se doute qu'il n'a pas dû être facile pour elle de renoncer à son pays natal et à un apanage qui se chiffrait, malgré tout, à plus de 200 000 florins par année. D'ailleurs, après avoir gagné un combat difficile contre les lois d'un autre temps, elle mérite le bonheur doublement... W. A.

Tableau généalogique de la famille de Bourbon



Nous avons encadré les descendants actuels de Louis XIII qui prétendent à un trône : d'une part, par la branche d'Orléans, le comte de Paris, prétendant à la couronne de France, d'autre part, descendants de Philippe d'Anjou, don Juan Carlos et Hugues, prétendants au trône d'Espagne. Juan Carlos descend plus directement du premier Bourbon d'Espagne, mais à travers une femme, Isabelle II. L'ascendance de Hugues ne se fait qu'à travers des hommes et donc, selon la loi salique, serait plus exacte. C'est d'ailleurs cette question de l'application de la loi salique qui, à l'issue d'une guerre civile, donna naissance au mouvement carliste en Espagne. Il est à noter que Hugues ne vient qu'en troisième lignée et que don Carlos aurait plus de droits que lui, mais cette succession ne l'intéresse pas.



Face à son Raphaël, Paul Getty continue à penser que ce n'est pas un faux.

**Le Raphaël
de l'homme le plus
riche du monde
serait une copie**

Paul Getty aura-t-il raison contre le musée soviétique ?

Alors que les experts britanniques se disputent encore pour savoir si le « Duc de Wellington », toile qui avait été volée voici deux ans et que l'on n'espère plus retrouver, était ou n'était pas de la main du grand maître espagnol Goya, une nouvelle énigme passionne le monde des collectionneurs.

Paul Getty, le multimillionnaire en livres sterling, est peut-être l'heureux propriétaire d'un authentique Raphaël. Il avait acheté la toile en 1938 pour la ridicule somme de 40 livres sterling.

— Une bonne copie, avait remarqué le vendeur...

Copie ou pas, le tableau avait plu à

Paul Getty. L'été dernier, un expert avait émis des doutes quant à la non-authenticité de l'œuvre. Depuis lors, cette toile était considérée comme la vraie. Voici maintenant qu'un expert russe, M. Igor Brabar, qui passe pour être le plus érudit de l'entre-deux-guerres, affirme que le vrai Raphaël (également signé) se trouve

en URSS. N'eût été la grande fortune de Getty, l'histoire aurait pu prendre un tour tragique (en admettant par exemple que la toile ait été achetée par un de ces quelques miséreux qui hantent les magasins d'antiquités de Chelsea), mais l'existence même de cette éventuelle toile rivale est à même de causer des sueurs froides bien légitimes à son propriétaire, fût-il multimillionnaire.

Igor Brabar, l'expert soviétique qui prétend être le propriétaire de la toile authentique, écrit dans un de ses livres que son Raphaël avait été acheté au duc d'Orléans par Anatole Deminoff, l'homme le plus riche de la Russie du XIXe siècle.

Le comte Alexis Bobrinsky, qui est reconnu comme l'autorité incontestée en Grande-Bretagne sur les trésors russes demeurés en URSS, se confine pour l'instant dans une prudente réserve.

— Le fait même que Brabar, que je connaissais, considère le tableau soviétique comme le vrai, est intéressant, dit-il.

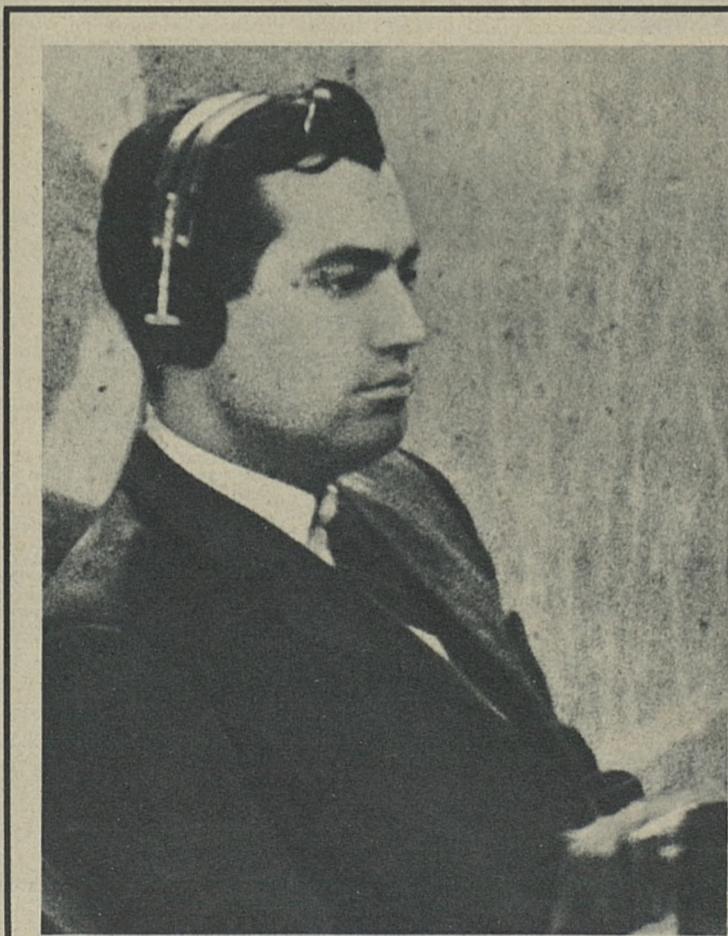
Le conseiller artistique de Paul Getty, M. Colin Agnew, aurait déclaré, brochant encore les pistes:

— Je n'ai aucun doute sur l'authenticité du Raphaël de M. Getty. J'ai vu une reproduction de la « Madone » russe. J'aimerais pouvoir comparer les originaux mais je me rappelle que j'avais eu l'impression d'avoir affaire à un faux grossier lorsque me fut présentée la version russe.

Quant à M. Paul Getty lui-même, il se moque éperdument dit-il du moins, de savoir s'il possède le Raphaël original ou une bonne copie: « Ce que je sais, c'est que j'aime ma toile et que je ne m'en séparerais pour rien au monde. »

La bataille des Raphaël continue. Le rideau de fer rend les expertises difficiles: on hésite à faire prendre le large à l'une ou à l'autre des deux toiles.

Pour l'instant, la bataille des « Madone » n'est que verbale. Jaw.



Une nouvelle affaire Kravchenko ?

Cette semaine, Youri Nossenko, officier d'état-major du KGB soviétique (organisme central de la sécurité de l'Etat soviétique), délégué à la Conférence du désarmement de Genève, choisissait la liberté. Il devait retourner à Moscou; profitant de la liberté que lui laissait sa charge, il a préféré prendre contact avec l'Ambassade américaine. Nous trouvons-nous au début d'une nouvelle affaire Kravchenko? En tout cas, en tant que membre des services secrets, Nossenko doit avoir énormément de choses à raconter.

LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL



Du 14 au 20 février 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

14. 2

SUISSE ROMANDE

- 19.30 Notre feuilleton : « Sabotage » (III).
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 « Le Voyage de Monsieur Berrichon », d'Eugène Labiche. En retransmission différée de la RTF, avec Lucien Baroux et Jane Marken dans les rôles principaux.
- 22.05 Soir-Information : Actualités sportives - ATS.
- 22.30 Journée mondiale de prière des femmes, présentée par Mlle Madeleine Barot, du Conseil oecuménique des Eglises.
- 22.35-23.05 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 3e) : Mesure des distances en astronomie. Technologie (classe de 4e) : Le moulinet de pêche. Montage d'un élément tournant.
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.45 Télévision scolaire. Le monde où vous vivez. - Monsier Code. La priorité.
- 17.55 Télévision scolaire. Chantiers mathématiques. Information des professeurs.
- 18.25 Magazine international agricole.
- 18.55 Magazine féminin. Une émission de Maïté Célière de Sanois.
- 19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Papa a raison ». Avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
- 19.55 Annonces et météo. - Téléx-consommateur.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Sept jours du monde.
- 21.15 Chansons pour une caméra. Une émission de Jacqueline Joubert.
- 21.45 Eurovision : Rencontre d'athlétisme Allemagne - France, transmise de Stuttgart.
- 22.30-22.50 Actualités télévisées.

Samedi

15. 2

SUISSE ROMANDE

- 17.00 « Remous ». Une aventure sous-marine avec Mike Nelson dans le rôle principal.
- 17.25 L'actualité philatélique.
- 17.45-18.15 Jazz-Parade. Une émission consacrée au pianiste et chanteur Ray Charles.
- 19.00 A vous de choisir votre avenir. Les graphistes. Une émission sur les métiers destinée aux jeunes gens et aux jeunes filles.
- 19.30 Notre feuilleton : « Sabotage » (IV).
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 « Les Aventures de Tintin » : Le Trésor de Rakhim le Rouge (Ile épisode). Dessins animés d'après Hergé.
- 20.30 « L'Homme de l'Espace ». Un film de la série Le Théâtre du monde.
- 21.20 Qui a tué Napoléon? Une émission de Fritz Schuffele et Boris Acquadro.
- 21.45 Eurovision. Munich : Tournoi de danse de salon. En retransmission du Deutsches Theater de Munich avec la participation de l'Orchestre Max Greger.
- 23.30 C'est demain dimanche, par l'abbé Petite.
- 23.35-23.50 Téléjournal.

FRANCE

Première chaîne

- 9.30-11.55 Télévision scolaire. Travaux expérimentaux (cycle d'observation). Concert en stéréophonie.
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00 Actualités télévisées.
- 13.15-13.2 Je voudrais savoir. La rééducation des handicapés moteur. Une émission de la Caisse centrale de Sécurité sociale et du Ministère de la Santé publique.
- 14.30 Télévision scolaire. Anglais élémentaire : « Walter and Connie at the Office » - « Walter the businessman ».
- 15.00 Des mots pour nous comprendre. Expression française. - Avez-vous choisi votre métier?
- 15.30 Championnats internationaux de France de tennis, transmis du Stade Pierre-de-Coubertin.
- 17.20 Voyage sans passeport. La Pologne (4).
- 17.35 Concert par l'Orchestre national de la RTF sous la direction de Maurice Le Roux.
- « Don Juan », poème symphonique de Richard Strauss.
- 18.05 A la vitrine du libraire. Une émission des Actualités télévisées.
- 18.25 Bonnes nouvelles, avec Roger Louis et Jane Sourza.
- 18.55 La roue tourne. Une émission de Guy Lux et Marina Grey.
- 19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.

- 19.40 Variétés. Un quart-d'heure avec...
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 « Les Beaux Yeux d'Agatha » (No 3) : L'héritage de Badestamier. Un roman-feuilleton de Bernard Hecht.
- 22.00 Du café conc' au music-hall.
- 23.00-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

- 20.30 « Félix » (7) : La cheminée
- 20.45 Trois années, trois succès (7), avec Serge Gainsbourg et Philippe Clay.
- 21.00 Jeux « Méli-Mélodies », de Jean-Paul Blondeau.

Dimanche

16. 2

SUISSE ROMANDE

- 10.00-11.15 (env.) Messe, retransmise de l'église Saint-Antoine à Bâle. Officiant : abbé Andreas Cavelli. Chœur de l'église dirigé par M. Friedrich Daniel.
- 16.30-18.00 Images pour tous. a) « Ivanhoe » : Le corbeau ; b) Caméra en Afrique. Un documentaire réalisé par Michaela et Armand Denis ; c) « Grangallo et Petiro ». Dessins animés.
- 19.00 Sport-première. Reflets filmés, résultats et Sport-Toto.
- 19.30 Notre feuilleton : « Sabotage » (V).
- 19.45 Présence protestante. Salut, les jeunes ! Une émission préparée et présentée par M. Jean-Jacques Wylter, avec la collaboration d'un groupe de jeunesse.
- 19.59 L'heure.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 « Les Evadés ». Un film de J.-P. Chanois, avec Pierre Fresnay, François Périer, Michel André, Sylvia Montfort.
- 21.50 Le calendrier de l'Histoire (43).
- 22.00 Sport. Une émission de reflets et de résultats du week-end réalisés par les Services sportifs alémanique, tessinois et romand.
- 22.30 Dernières informations.
- 22.35 Téléjournal.
- 22.50-22.55 Méditation par le pasteur Robert Stahler.

FRANCE

- 10.00 Présence protestante. - Une émission du pasteur Marcel Gosselin, présentée par le pasteur Marc Chambron, réalisée par Jean Royer. Un Centre pour la formation des laïcs : Villemetrie. Reportage et entretien avec le professeur Jean Bosc et Jacques Walch.
- 10.30 Le jour du Seigneur. Emission du Père Avril et du Père Pichard, préparée par le Père Dagonet et le Père Damien.
- 12.00 La séquence du spectateur. Une émission de Claude Mionnet. « Tempête à Washington », avec Charles Laughton et Henry Fonda. « Les Canons de Navarone », avec Gregory Peck, David Niven et Anthony Quinn. « Train, Amour et Crustacés », avec Doris Day et Jack Lemmon.
- 12.30 Discorama. Chronique du disque.
- 13.00 Actualité télévisées.
- 13.15 Expositions. Magazine de l'art de l'Actualité télévisée.
- 13.30 Au-delà de l'écran, avec Pierre Louis et Anne-Marie Carrière.
- 14.00 L'homme du XXe siècle.



Dans l'émission « Télé-dimanche » du 16 février à 14 h 45 à la Télévision française, nous verrons la charmante Guylaine Guy et le nouvel ensemble noir qui fait des ravages à Paris, les Surf.

- 14.45 Télé-dimanche, avec : Guylaine Guy et Les Surf - Pierre Spiers et son orchestre.
- 17.15 Fantaisies et comédies : « Trois Hommes sur un Bateau ». Un film de M. Kalatozov.
- 18.50 Histoire sans parole : « Le Canari ».
- 19.00 Actualité théâtrale.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Feuilleton : « Thierry-la-Fronde » : Les reliques. Un film de Robert Guez.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.20 Sports-dimanche.
- 20.45 Drames et mélodrames : « La Comtesse aux Pieds nus ». Un film avec Ava Gardner, Humphrey Bogart, Rosson Brazzi et Franco Interlenghi.
- 22.50-23.10 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

- 14.45-16.10 « L'Eternel Retour ». Un film de Jean Delannoy. Récit et paroles de Jean Cocteau, avec Jean Marais, Madeleine Sologne, Jean Murat, Roland Toutain, Piéral, Junie Astor, Yvonne de Bray et Jacques Baumer.
- 20.30 « Les Incorructibles » (No 7), avec Robert Stack dans le rôle d'Eliot Ness. Train spécial (No 1).
- 21.20-21.40 « Rengaines » (No 7). Une émission de Roger Iglésis et Jacques Charrière.

Lundi

17. 2

SUISSE ROMANDE

- 14.00-15.30 (env.) En retransmission directe de Bâle : Cortège du carnaval.
- 19.30 « English by Television ». 27e leçon d'une série préparée par la BBC Londres, avec le couple Connie et Walter.
- 19.45 Horizons campagnards. L'émission ville-campagne de la Télévision romande.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.30 Les coulisses de l'exploit. Une émission de Raymond Marcellac et Jacques Goddet, avec des documents inédits de Pathé-Cinéma et de la RTF.
- 21.30 Concert de la jeunesse. Une émission musicale de la Télévision canadienne.
- 22.05 L'art et son secret (10). Une série d'émissions sur l'histoire de la peinture, réalisée par Radio-Canada. - Aujourd'hui : Ce que l'art révèle des peuples.
- 22.30 Soir-Information : Actualités - ATS.
- 22.40-23.10 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 4e) : puissances. Chimie (classe de 3e) : combustion de l'air.
- 12.30 Il faut avoir vu. Un aperçu des programmes de la semaine.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.30 Télévision scolaire. Mieux voir (classes de CM 1 et 2) : les oiseaux.
- 17.55 Télévision scolaire. Coups d'œil sur les mathématiques (information des professeurs). Coordination horizontale.
- 18.25 Des métiers et des hommes. Les chefs de caves.
- 18.40 L'avenir est à vous. La promotion sociale dans l'armée. - Jeunes rapatriés.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Papa a raison », avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
- 19.57 Jeanne achète. Recettes d'achats.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.20 Aujourd'hui : L'Italie. Une émission de Jean-Christian Barbe.
- 20.40 Le temps de la chance.
- 21.40 Magazine des explorateurs. Une émission de Pierre Sabbagh.
- 22.10 Jugez vous-même (tribune).
- 22.40-23.00 Actualités télévisées.

Mardi

18. 2

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 6e). Description du ciel. Physique (classe de 3e). Notion de circuit électrique.
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.45 Télévision scolaire. Anglais (classe de 4e). « Can I help you ? » (classe de 5e) « At the customs ». Géographie de la France. Population.
- 18.25 Télévision scolaire. Savoir et découvrir (classes terminales CNTE). Etude comparative des carbures d'hydrogène.
- 18.55 Annonces et météo.
- 19.00 L'homme du XXe siècle.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Papa a raison », avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Les cinq dernières minutes. Une émission policière de Claude Loursais. Ce soir : « Fenêtre sur Jardin ». Scénario de Jean-Luc Terrex et Henri Grangé.
- 22.15 Les grands interprètes. Ce soir : Pierre Cochereau, organiste, en direct de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.
- 22.45-23.05 Actualités télévisées.

Mercredi

19. 2

SUISSE ROMANDE

- 17.00-18.10 Le cinq à six des jeunes. 1. Ecran magique. « La Reine des Neiges ». Un conte de Hans-Christian Andersen. 2. TV-Juniors. - Magazine international des

- jeunes. Allemagne : Moulage des bougies. Autriche : Un train modèle. Votre livre de cuisine. Chapitre 1er : Œufs sur le plat - Beefsteaks - Crème au chocolat. Une aventure de Rintintin : « Le Professeur Pluvius ».
- 19.30 Notre feuilleton : « Sabotage » (6e et dernier épisode).
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Carrefour.
- 20.35 Bonsoir mes souvenirs. Une émission de variétés avec Line Renaud et le ballet de Dirk Sanders.
- 21.05 Découverte de la Suisse. Du fond des âges.
- 21.30 En relais direct de la Patinoire de Villars : Match de hockey sur glace de Ligue nationale A : Villars - Viège. 2e tier-temps.
- 21.55 Jazz-parade. Ce soir : André Hager, orgue ; Michel Pilet, saxophone ténor ; Guy Delux, basse ; Pierre Bouru, batterie.
- 22.10 Match de hockey sur glace de Ligue nationale A : Villars - Viège. 3e tier-temps.
- 22.45 Chronique des Chambres fédérales.
- 22.50 Dernières informations.
- 22.55-23.10 Téléjournal.

FRANCE

- 9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 3e) : Mesure des distances en astronomie. Technologie (classe de 4e) : Le moulinet de pêche - Fabrication et esthétique.
- 12.30 Paris-Club.
- 13.00-13.15 Actualités télévisées.
- 14.05-14.50 Télévision scolaire. Vers l'unité du monde (second cycle). - La vie de société (XVIIIe siècle). Décor et mobilier.
- 14.30 Le monde animal (classes de CE 1 et 2) : Les abeilles.
- 17.55 Télévision scolaire. Initiation à la technologie (information des professeurs). Carillon électrique.
- 18.25 Sport-jeunesse. Une émission transmise de l'Institut national des sports.
- 19.00 L'homme du XXe siècle.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Papa a raison », avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Les coulisses de l'exploit.
- 21.30 Lectures pour tous.
- 22.20-22.40 Actualités télévisées.

Jeudi

20. 2

SUISSE ROMANDE

- 17.30-18.30 En relais du Programme alémanique : L'heure des enfants.
- 19.25 Notre feuilleton : « Bob Morane ». Un film de Robert Vernay d'après Henri Vernes, avec Claude Titre et Billy Kearns.
- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
- 20.15 Vu pour vous. Une sélection du programme d'actualité suisse alémanique.
- 20.30 « Fiesta in Mexico » (Fête à Mexico). Un divertissement musical de la Hessischer Rundfunk avec l'Ensemble Zavalá.
- 20.55 Progrès de la médecine : L'épilepsie. Un reportage de l'Institut de Lavigny avec la collaboration de la Société médicale de la Suisse romande.
- 21.40 Domaine public : La leçon de Cézaane. Témoignage et documents à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance du peintre Cézaane.
- 22.15 Chronique des Chambres fédérales.
- 22.20 Dernières informations.
- 22.25-22.40 Téléjournal.

FRANCE

- 12.30 La séquence du jeune spectateur. Une émission de Claude Mionnet. « Heidi et Pierre », de Franz Schnyder, avec Heinrich Gretler et Elisabeth Sigmund. « Harold Lloyd ».
- « Les Cent un Dalmatien », de Walt Disney.
- 13.00-13.20 Actualités télévisées.
- 16.30 L'antenne est à nous. « Joé au Royaume des Mouches » : Le coche et la mouche. Dialogues et musique de Michel Emer.
- 16.35 « Les Vacances de Poly » : Le routier. Une émission de Cécile Aubry.
- 16.50 Le train de la gaieté.
- 17.35 Magazine international des jeunes. France : « Zoo No 2 » - Autriche : les parcs d'animaux - Pays-Bas : la couveuse (élevage de poussins) - Australie : l'oise sauvage d'Australie : le Zoo de Westbury ; « Opération Koala ».
- 18.05 « Bayard » (No 6) : La provocation.
- 18.30 Nos amies les bêtes. Visite au Danemark : les daims de la Réserve de Direhaven. - Dix millions d'animaux ; vaccins et sérums, par le docteur G. Emmanuel. - Je cherche un maître.
- 18.55 Annonces.
- 19.00 L'homme du XXe siècle.
- 19.20 Bonne nuit les petits.
- 19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
- 19.40 Feuilleton : « Papa a raison », avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.
- 19.55 Annonces et météo.
- 20.00 Actualités télévisées.
- 20.30 Demandez le programme. Une émission de Suzanne Gabriello.
- 21.15 Paris à l'heure de New York.
- 21.25 A vous de juger. L'actualité cinématographique.
- 22.15 Jugez vous-même (tribune).
- 22.45-23.05 Actualités télévisées.



C'est que j'emploie Pepsodent

Pepsodent à l'Irium
fait resplendir les dents de blancheur!

Resplendissantes de blancheur,
les dents vous donnent
un sourire qui augmente encore
votre charme!

Pepsodent contient de l'Irium –
substance active spéciale
qui enlève la couche opaque
mettant l'émail en danger.
La bouche reste fraîche, l'haleine
pure et vos dents
retrouvent leur éclat naturel...
elles resplendent
de blancheur!

Tube normal
Grand tube
Pepsomate



Pepsodent à l'Irium fait aussi resplendir vos dents!

Dès aujourd'hui... chaque matin

cao force

Stalden

Boisson fortifiante
moderne



■ le nouveau Caoforce

■ le déjeuner des jeunes

■ nourrissant mais cependant léger

■ à la fois un aliment riche

■ et une gourmandise appréciée

■ enrichi de sucre de raisin

■ contient les vitamines A, B₁, B₂ et C

■ pratique dans sa nouvelle boîte carrée

■ les enfants l'adorent!



cao force

Stalden

Société Laitière des Alpes Bernoises Konolfingen



ARIANE ET LE DRAGON BLOND

RAY-DESSERNE.

ROMAN INÉDIT
D'ALICE BICKEL
ADAPTÉ PAR JEAN ROBERT

Résumé des chapitres précédents : A la suite d'une déception sentimentale, Ariane Behrens, de Berne, a accepté un poste de directrice d'un institut de beauté, la « Rose Bleue ». En cours de voyage, Steve Simmons, un agent d'assurances américain chargé d'une enquête à la suite d'un vol d'armes qui s'est produit à Athènes, tente en vain de lier connaissance, et il est désolé de perdre sa trace au Caire. Il la retrouvera néanmoins grâce à Patrick, un ami d'enfance, devenu attaché d'ambassade américain au Caire. A la « Rose Bleue », la fascinante Glynis O'Hara, au comportement insolite, met rapidement Ariane au courant de ses fonctions et disparaît. Maureen, une employée américaine de la « Rose Bleue », à la recherche d'un mari, est liée d'amitié à Patrick. Omad, le chauffeur de la maison, se conduit d'une manière singulière, éveillant les soupçons d'Ariane et de Steve. Ainsi, à l'arri-

vée d'un envoi de colis en provenance de la maison-mère de New York, Ariane découvre, dans une des caisses, un message chiffré qu'elle place dans son bureau et qui disparaît subitement au cours d'une de ses absences. Ariane est persuadée que Maureen et Omad sont au courant d'un trafic louche, ce qui ne manque pas de l'inquiéter, car la « Rose Bleue » serait la plaque tournante d'une mystérieuse organisation internationale de contrebande. L'après-midi, Maureen ne reparut pas à la « Rose Bleue » et ne se fit même pas excuser. Les réflexions d'Ariane l'avaient-elle épouvantée ? Avait-elle pris la fuite ? Le même soir, Steve l'invite à visiter les pyramides et ils se rendent compte qu'ils s'aiment, sans toutefois se l'avouer. Rentrant chez elle, Ariane entend des sanglots dans la chambre de Maureen, mais, ayant frappé à sa porte, elle ne reçoit pas de réponse.

CHAPITRE VI

La journée du lendemain commença tout à fait comme une journée ordinaire. Ariane prit son petit déjeuner en compagnie de Maureen qui s'efforçait de ne rien laisser voir de ses ennuis. Ariane ne lui parla pas des sanglots qu'elle avait perçus à travers la porte fermée à clé, et la jeune Américaine sembla apprécier cette discrétion.

Au salon de la « Rose Bleue », le travail routinier les absorba, mais Ariane ne pouvait pourtant s'empêcher de penser à Steve, à ce qu'il lui avait dit la veille, au pied des Pyramides... A ce qu'il lui avait laissé pressentir, surtout ! Il s'était envolé vers Louxor, mais il reviendrait bientôt.

Même l'apparition soudaine d'Omad, toujours silencieux, toujours mystérieux, ne put troubler sa joie. Il arriva vers dix heures,

apportant de nouvelles caisses qui complétaient le premier envoi, et il offrit, avec insistance, ses services pour les ouvrir. Mais Ariane déclara qu'on n'avait pas immédiatement besoin de ce qu'elles contenaient et qu'il valait mieux conserver les marchandises dans leur emballage. Elle ordonna de déposer les caisses dans un coin du bureau, et la façon réticente dont le chauffeur exécuta cet ordre la confirma dans ce qu'elle avait supposé : il y avait un message chiffré dans ces colis. Elle ne voulait pas laisser Omad s'en emparer, comme il l'avait certainement fait pour le premier.

Maureen ne montra en rien qu'elle s'intéressât aux colis et elle partit, à midi, laissant Ariane assurer la permanence pendant la pause. La jeune fille put donc, tout à son aise, chercher le message secret. Elle le trouva sans peine : une feuille frappée de la « Rose Bleue », portant des groupes de chiffres, aux-

quels elle ne put rien comprendre. Le code ne se trouvait pas dans le bureau.

Sa décision fut vite prise, parce qu'elle avait eu assez de temps pour réfléchir à ce qu'elle ferait, dans l'éventualité où une communication chiffrée lui tomberait à nouveau sous la main : elle dégagerait sa responsabilité, en informant Mr. Cavenagh de ce qui se passait dans le salon dont il lui avait confié la direction et si, comme c'était fort probable, il n'était pas au courant de cette mystérieuse correspondance, il prendrait les mesures nécessaires...

Naturellement, s'il savait qu'il se passait quelque chose de louche, sous la couverture d'un institut de beauté, et si la « Rose Bleue » se livrait, sous ses ordres, à une activité clandestine et sans doute criminelle, Mr. Cavenagh prendrait aussi des mesures... Des mesures qu'Ariane n'apprécierait pas. Elle ris-

quait de perdre sa place, pour le moins. Mais mieux valait, avait-elle décidé, quitter son emploi que se trouver compromise dans une entreprise illégale ! Si les dirigeants de la maison tournaient les prescriptions du Gouvernement égyptien en matière de douane ou de transfert de devises, elle deviendrait aisément le bouc émissaire et cela pouvait la conduire en prison, tandis que les responsables resteraient en sûreté à Paris ou à New York !

Naturellement, elle prendrait d'abord une copie du message chiffré. Elle la remettrait à Steve, qui peut-être, avec l'aide des spécialistes de l'Ambassade, parviendrait à savoir de quoi il était question dans cette correspondance acheminée par de si singuliers moyens.

Omad revint, dans le courant de l'après-midi. Ariane, qui l'observait, le vit sursauter en constatant que les caisses avaient été ouvertes. Il essaya de fureter à droite et à gauche, insistant pour emporter immédiatement les emballages vides, et elle le laissa faire. Le message se trouvait en sécurité dans son corsage. Elle s'était bien gardée de le laisser dans son sac, où le chauffeur aurait trouvé la possibilité de le dérober.

Quand, le soir venu, elle eut regagné son appartement, elle eut tout loisir de rêver et, naturellement, elle se mit à penser à Steve. Elle se perdit bientôt dans un rêve très doux et quand la sonnerie du téléphone la rappela à la réalité, elle regarda d'abord avec des yeux pleins de rancune l'appareil qui l'arrachait à ses souvenirs merveilleux. Mais quand elle reconnut la voix de celui qui l'appelait, elle devint radieuse...

— Je voulais simplement savoir si le ciel du Caire est aussi scintillant d'étoiles que celui de Louxor, dit-il d'une voix un peu timide.

— Cher Steve, murmura-t-elle. Est-ce vraiment pour cela... pour cela seulement ! que vous me téléphonez de si loin ?

— Non... Je voulais entendre votre voix. Mais l'évocation d'une soirée passée au pied des Pyramides m'a soufflé une remarque que j'espère romantique ? Comment allez-vous, Ariane ?

— Bien... Merci, Steve... Je rêvais... Je pensais précisément à vous...

Il y eut un petit silence. Steve avait l'oreille fine. Il avait remarqué la légère hésitation dans la voix de la jeune fille... Une hésitation qu'il ne s'expliquait pas et il demanda, alarmé :

— Ariane... est-il arrivé... quelque chose ? Quelque chose d'inquiétant ?

— Oui... enfin... je ne sais pas si c'est réellement inquiétant. J'ai trouvé un second billet dans les caisses arrivées ce matin.

— C'est important, certainement. Avez-vous mis ce billet en lieu sûr ?

— Oui... On ne le volera pas !

— Je rentre au Caire demain ! Ici, j'ai vu tout ce que je voulais voir.

Ariane protesta, bien que l'annonce de ce retour l'eût remplie de joie.

— N'abrégez pas votre séjour à Louxor... à cause de moi ! Vous n'avez certainement pas eu le temps de tout voir !

— Je vous ai dit : j'ai vu tout ce que je voulais voir... seul ! J'ai décidé de le reste, nous le visiterons ensemble. Vous aurez certainement plaisir à contempler Deir el Bahari, les tombeaux, les temples. Hatshesout vous attendra sans aucun doute, elle n'a rien d'autre à faire... Donc, à demain soir ! Bonne nuit !

Il avait raccroché avant qu'Ariane ait pu protester. L'aurait-elle fait, d'ailleurs, même par politesse ? Le désir de revoir l'homme qu'elle aimait tournait dans sa tête depuis des heures.

Maintenant, elle se sentait heureuse : Steve revenait ! Il avait promis de la conduire visiter les ruines ! Elle se dit que le temps passerait trop lentement, jusqu'au moment où elle pourrait le revoir...

*

L'avion devait se poser à neuf heures. Ariane, naturellement, avait décidé d'aller accueillir Steve à l'aérogare. Bien avant l'heure de partir, elle avait fouillé ses armoires pour choisir une toilette digne de celui qu'elle allait rencontrer, se faire aussi belle qu'elle le pourrait... Pour lui !

(Suite à la page 45)

Vous vous sentez bien...



Enfin vous vous sentez bien pendant les jours critiques, même si vous devez faire la grande lessive, passer huit heures assise au bureau ou rester debout derrière le comptoir... Vous vous sentez bien grâce à Sana-Luxe. La bande Sana-Luxe est une merveille de douceur car son enveloppe est entièrement composée d'Ouate de Schaffhouse. Elle garantit une sécurité parfaite, absorbe et désodorise instantanément.

Si vous désirez un plus grand format, choisissez Sana-Extra (jusqu'à maintenant Sana vert). Mais, dans tous les cas, une bande Sana – car avec Sana vous vous sentez bien!

Avec points 

Sana-Luxe 10 pièces en sachet de plastique Fr. 1.90

10 pièces en sachet de plastique Fr. 2.70

Sana-Extra

Fabrique internationale d'objets de pansement Schaffhouse – première manufacture d'ouate du monde



ARIANE ET LE DRAGON BLOND

(Suite de la page 43)

Maureen lui demanda gentiment la raison de ces préparatifs et elle répondit, d'une voix que l'émotion rendait tremblante :

— Steve revient ce soir ! Je vais l'attendre à l'aérogare...

— Et, naturellement, pour l'éblouir, vous allez vous habiller en princesse de conte de fée ! Savez-vous si Pat revient également ?

— Ma foi... Steve ne m'en a pas parlé... C'est probable.

— Dans ce cas, il faut que je vous accompagne... Disons que ce sera par charité, pour que vous ne l'ayez pas en tiers. Je m'occuperai de Pat, pendant que Steve s'occupera de vous. J'espère qu'il ne sera pas trop fâché de me revoir !

Ariane avait fini par faire choix d'une robe crevette. Elle la passa, se regarda dans la glace et laissa échapper un petit cri de contrariété : la couleur de la robe était très jolie ; celle de son rouge à lèvres aussi... Mais elles ne s'accordaient pas du tout. La directrice de la « Rose Bleue » ne pouvait se permettre une telle faute de goût...

— Il faudrait la nuance 34, déclara Maureen d'un ton compétent. Je n'en ai pas, mais il est très simple de s'approvisionner à la source : nous avons le temps de passer au salon, en nous rendant à l'aérogare.

— Etes-vous sûre que nous ne serons pas en retard ?

Maureen se mit à rire de l'impatience dont témoignait Ariane. Elle l'entraîna et un taxi les conduisit en quelques minutes devant l'institut de beauté. Mais, au moment même où elle mettait le pied sur le trottoir, Ariane tomba presque dans les bras d'une grosse dame, qui se promenait : c'était une cliente du salon, une femme très riche, et aussi très bavarde, qui n'éprouva aucune gêne à retenir la directrice de la « Rose Bleue » pour lui poser toutes sortes de questions.

— Attendez-moi ici, j'en ai pour une minute... glissa Maureen à l'oreille de son amie. Elle se dirigea vers la porte du salon, pendant que la grosse dame sollicitait des conseils sur la meilleure manière de faire fondre son double menton ou, tout au moins, de le dissimuler en partie...

Elle n'en finissait pas, et Ariane se tourmentait en voyant passer les minutes : elle manquerait certainement Steve, si on lui faisait ainsi perdre son temps...

Puis elle se demanda pourquoi Maureen, qui n'aurait pas dû avoir besoin de plus d'une minute pour lui rapporter un bâton de rouge à lèvres, ne revenait pas. Les devantures, brillamment éclairées, ne lui permettaient pas de regarder à l'intérieur du salon.

Enfin, la grosse dame libéra sa victime, qui se précipita vers la porte du magasin, pour appeler Maureen. Elle n'eut pas le temps de l'atteindre avant qu'elle ne s'ouvrit brusquement. Maureen se dressa un instant sur le seuil, livide, chancelante. Elle s'appuya lourdement contre l'encadrement, puis s'affaissa, avant que son amie ait pu la retenir, et s'allongea complètement sur l'asphalte du trottoir.

Immédiatement, un attroupement jacassant se forma autour des deux jeunes filles. Ariane répétait :

— Transportez-la dans le taxi ! mais il semblait que personne ne comprît l'anglais. Enfin, le chauffeur s'approcha à son tour, se frayant un passage à travers le cercle des curieux. Il prit dans ses bras la jeune fille évanouie et la mit dans la voiture, pendant qu'Ariane fermait à clé la porte du salon. Elle ne pensa pas à regarder à l'intérieur ; elle était trop préoccupée par ce qui venait d'arriver à son amie. Elle en oublia presque le but de sa sortie et ne pensa plus à rejoindre Steve. Son devoir était de s'occuper de Maureen.

Elle la fit porter dans l'appartement et, quand elle fut étendue sur un divan, elle s'efforça de la ranimer, par les moyens habituels. Cela ne produisit aucun résultat. La jeune Américaine respirait faiblement, mais ne réagissait pas et gardait les yeux clos en dépit des frictions et des compresses.

— Il faut appeler un docteur ! décida enfin Ariane. Mais c'était plus vite dit que fait : elle était incapable de lire les caractères arabes de l'annuaire des téléphones et Fatem,

la servante, complètement affolée, ne lui était d'aucun secours...

Et soudain la sonnette de la porte d'entrée se fit entendre...

— Steve ! s'écria Ariane, qui faillit se précipiter dans ses bras ! Que je suis heureuse de vous voir...

Il allait répondre à ce qui pouvait s'interpréter comme un compliment, quand Ariane poursuivit :

— Maureen est évanouie... Il faut un médecin... mais je ne sais pas comment en trouver un !

— Appelez ce numéro, répondit le jeune homme en lui tendant son agenda. Patrick est revenu avec moi et je viens de le déposer chez lui. Il fera le nécessaire pour Maureen. En attendant, je vais essayer de la ranimer.

Mais quand, une demi-heure plus tard, l'attaché d'ambassade et le médecin sonnèrent à la porte de l'appartement, la jeune Américaine était encore inconsciente. Le médecin l'examina et déclara bientôt :

— Elle ne reviendra sans doute pas à elle avant plusieurs heures. Il faut la transporter dans une clinique.

— Soyez assez bon pour vous occuper de cela, docteur. Pendant ce temps, Ariane nous racontera ce qui est arrivé.

Elle ne pouvait rien dire de bien intéressant... Steve déclara, d'une voix résolue :

— Maureen a vu, dans la boutique, quelque chose d'assez impressionnant pour lui avoir causé un choc... Il faut que nous allions examiner les lieux.

— Vous n'allez pas me laisser toute seule ! supplia Ariane. Je mourrais de peur ! D'ailleurs, ne pensez-vous pas que cela regarde la police ?

Patrick tourna la tête vers son ami. Les deux jeunes gens se consultèrent du regard, puis Steve annonça :

— C'est mon travail... Je vous ai caché que je ne suis pas un simple touriste occupé à visiter l'Égypte pour son plaisir. Je mène une enquête sur un trafic criminel, et ce qui s'est passé à la « Rose Bleue » me paraît en relations avec mes recherches.

— L'Ambassade des Etats-Unis est au courant de l'enquête à laquelle procède Mr. Taylor, affirma Patrick d'un ton officiel. Elle désire que la police de ce pays ne se mêle pas de l'affaire. Nous prenons la responsabilité de ce qui peut se produire.

— Dans ce cas, je vais vous accompagner ! déclara Ariane. Il faut bien que je vous ouvre la porte !

— Emportez quelques effets, conseilla Steve. Patrick vous offrira volontiers l'hospitalité pour la nuit. Vous serez plus en sécurité dans son appartement que dans le vôtre, étant donné ce qui est arrivé.

— Merci... Je ne vous cacherais pas que j'avais l'impression, depuis quelques jours, qu'il se passait des choses mystérieuses à la « Rose Bleue ». Je suis plus tranquille, à présent : je sais que vous vous en occupez.

— Il ne faudra pas entrer dans le salon, Ariane, dit doucement Steve. Maureen y a vu quelque chose de terrible !

— Avec vous, je n'aurai pas peur ! dit-elle en souriant, et cette confiance fut très agréable au jeune homme.

Un quart d'heure plus tard, Ariane ouvrait la porte de l'institut de beauté. Le salon était parfaitement en ordre.

— Attendez un instant, je vais examiner le bureau...

Dès qu'il eut donné de la lumière, Steve laissa échapper une exclamation de surprise... La pièce était dans un terrible désordre : des papiers, arrachés aux classeurs, jonchaient le sol ; les tiroirs béaient, vidés de leur contenu. En s'écrasant par terre, une grosse poche avait répandu une nappe d'eau sur le tapis et ses débris mêlés aux fleurs, s'étaient éparpillés...

Mais il n'y avait pas seulement de l'eau sur l'élégant tapis clair : ces taches sombres, c'était du sang, à n'en pas douter... Du sang à peine coagulé. Et des pas s'étaient marqués dans ce sang, des pas, des traces, des traînées ; tout cela brouillé, indistinct, mais pourtant parlant. Un corps avait reposé sur le sol, puis on l'avait enlevé, en le tirant avec peine. On avait tué un homme, puis emporté le cadavre. Il ne pouvait être simplement blessé, la quantité de sang répandu était trop considérable.

Steve revint dans le salon, et demanda à Ariane, bien qu'il connût déjà la réponse :

— Maureen n'était pas blessée, n'est-ce pas ? Elle ne saignait pas ?

— Non... pas du tout ; vous l'avez vue vous-même, et le docteur l'a examinée.

Patrick demanda, un peu surpris :

— Y aurait-il du sang dans le bureau ?

— Oui... beaucoup... ce n'est pas un spectacle agréable à contempler.

— Y a-t-il un cadavre ?

— Non. Il n'y en a plus, on l'a emporté.

Mais je présume qu'il s'y trouvait encore lorsque Maureen est entrée, et que c'est ce qui lui a donné un tel choc. Tout a été fouillé, et les classeurs sont dans un terrible désordre. Si je puis former une hypothèse, je dirai qu'un voleur s'est introduit dans le bureau pour y prendre des papiers vraisemblablement, qu'il y a été surpris par quelqu'un à qui cela déplaisait, et que ce quelqu'un a poignardé l'indiscret. Maureen a dû arriver peu après, et la vue du cadavre l'a épouvantée. Elle a eu tout juste la force de gagner la porte du salon. On l'a emmenée et l'assassin a eu ensuite tout le loi-

qui lui ressemble. Pat est certainement capable de trouver ce qu'il nous faut, même à cette heure de la nuit !

— Comptez sur moi, affirma l'attaché d'ambassade. Je sais où m'adresser. Ce n'est qu'une question de dollars et, heureusement, nous en avons. Je vais emporter ce tapis et je pense que, dans une heure, je reviendrai avec un de ses frères. C'est un dessin assez courant.

Steve aida Patrick à rouler le tapis taché. Un bouton lui tomba sous la main. Un bouton, arraché à un veston d'homme. Un morceau de tissu y adhérait encore. Steve laissa filtrer un sifflement entre ses lèvres, puis il tendit sa trouvaille à Patrick.

Les deux jeunes gens se regardèrent. Ils avaient tous deux reconnu le bouton et l'étoffe. Ils savaient tous deux à quel veston ils avaient appartenu.

Jeffrey Shearer avait passé par là...

Mais était-il la victime, ou l'assassin ?

Steve reprit le bouton et le glissa dans sa poche. Pat transporta le tapis dans sa voiture et partit, laissant les deux jeunes gens dans le salon.



— Cher Steve, murmura-t-elle. Est-ce vraiment pour cela, pour cela seulement, que vous me téléphonez de si loin ?

sir de faire disparaître le corps de sa victime pendant que nous étions occupés à soigner la jeune fille.

Ariane s'était laissé tomber dans un fauteuil. Elle était très pâle, mais ne perdait pas du tout la tête. Elle annonça :

— Je vais prévenir la police.

— Non, je vous en prie, intervint Patrick. Nous avons de graves raisons pour ne pas mêler la police égyptienne à cette affaire. Je préférerais... Je veux dire : notre ambassade préférerait... qu'on ne parle pas tout de suite de ce qui s'est passé ici... Après tout, nous n'avons pas trouvé de cadavre et, si Maureen en a vu un, elle est incapable de parler. Rien ne nous oblige à signaler un simple cambriolage. Il est d'ailleurs probable qu'on n'a rien pu emporter...

— Mais... les traces de sang ! murmura Ariane en frissonnant un peu... vous n'espérez pourtant pas les faire disparaître en les lavant ! C'est impossible, sur un tapis beige !

— En effet, ce serait impossible avec les moyens dont nous disposons ici, mais il est très facile de remplacer ce tapis par un autre

— Il faut remettre les papiers à leur place, annonça la jeune fille. Je vais le faire tout de suite.

— C'est un long travail !

— Oh, je n'ai pas besoin de classer les lettres et les bordereaux, il suffit que, vus de l'extérieur, les dossiers semblent normaux. Les employées n'ont aucune raison de consulter les archives : elles ne savent pas lire l'anglais. Lorsque Patrick revint, apportant un tapis qui ressemblait à s'y méprendre à celui qu'il avait emporté, tout avait repris une apparence normale dans le bureau.

— Il est temps d'aller nous coucher, maintenant, dit-il en entraînant Steve et Ariane. J'espère que l'hospitalité que je puis vous offrir vous aidera à oublier ces tragiques événements.

— Je ne suis pas certaine de pouvoir dormir... et pourtant, je suis très lasse, répondit Ariane. Je me fais du souci pour Maureen.

— Elle est parfaitement en sécurité, répliqua Patrick. Une garde veille sur elle.

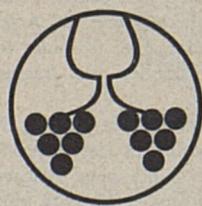
— J'espère qu'elle pourra bientôt nous raconter ce qu'elle a vu dans le bureau !

(Suite à la page 47)



SPZ 64/5 Hans Gfeller BSR Zurich Photo Adolf Wetzel

Anniversaire des enfants



**Jus de raisin,
source de force
et de santé**

Bonjour, marraine. Tu sais, j'ai invité tous mes copains pour ma fête: Monique, Nicole, Martine qui a les longues tresses et Claire Binet — celle dont les parents ont un caniche, tu sais — et aussi Nicolas et Pierre. On s'est déguisé; j'étais la princesse et Nicolas le roi, mais il disait tant de bêtises qu'on ne pouvait plus s'arrêter de rire. On a lancé des serpentins et joué de la musique. Pour les quatre heures, on a mangé une saucisse et du pain. Puis, ta grande

tourte est arrivée. Tu es un amour, marraine et je t'envoie des tas de bécots. On a tellement mangé que je vais sauter. Et Mammy nous a permis de boire autant de jus de raisin qu'on voulait. C'était formidable! Pierre prenait à tour de rôle du blanc et du rouge; il disait que c'est encore meilleur comme ça. On t'a fait un dessin en couleurs, tu le verras dimanche. Alors à bientôt, marraine, au revoir, et n'oublie pas de venir.

ARIANE ET LE DRAGON BLOND

(Suite de la page 45)

Steve dit doucement :

— Peut-être vaut-il mieux, pour elle sinon pour mon enquête, qu'elle ne reprenne pas trop vite conscience. Si elle a vu un cadavre dans le bureau, elle a été profondément bouleversée. D'ailleurs, il est fort possible qu'elle soit atteinte d'amnésie. Cela se produit souvent.

— Voulez-vous dire que Maureen pourrait ne jamais être capable de nous révéler ce qui lui a causé ce choc ? demanda Ariane, surprise. Steve répondit :

— Jamais, peut-être pas, mais la mémoire pourrait ne revenir qu'après assez longtemps. Heureusement, je n'ai pas absolument besoin d'interroger votre amie : J'ai recueilli un indice, et je sais qui se trouvait dans le bureau. Ce que j'ignore en revanche, c'est si cet homme était la victime, ou l'assassin. J'ai ramassé un bouton et un lambeau d'étoffe, et il se trouve que je sais à qui appartient le veston dont il a été arraché. Il s'agit d'un certain Shearer, le frère du pilote dans l'avion duquel les armes ont été volées. Mais il vaut mieux que je vous raconte toute l'histoire...

Ariane écoute, passionnément intéressée, et elle conclut :

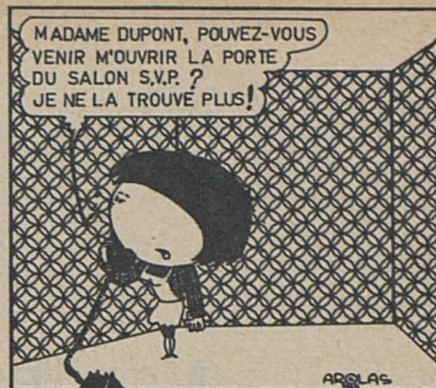
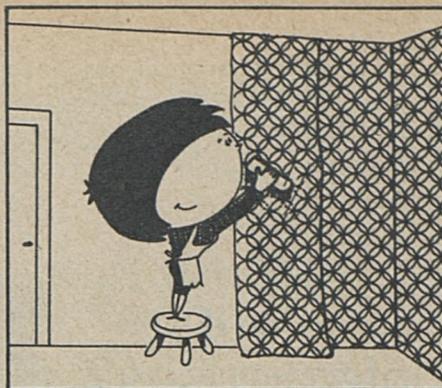
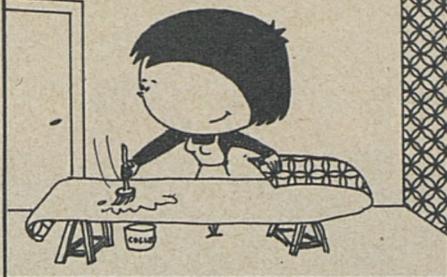
— Ainsi, les messages chiffrés étaient destinés à Miss O'Hara. Elle avait entreposé les caisses dans sa villa. Je me suis doutée qu'elle avait d'autres ressources que son salaire à la « Rose Bleue » ! Naturellement, je n'avais aucun motif de penser à une contrebande d'armes !

— L'enquête a fait un grand pas, confirma Patrick. Malheureusement, cette Miss O'Hara a quitté l'Égypte.

— Il reste Omad, fit observer Steve.

La voiture s'arrêta devant l'immeuble où habitait l'attaché d'ambassade. Il fit entrer les deux jeunes gens dans son appartement et

CAROLINE ★



appela son domestique, qui prépara en quelques minutes la chambre de la jeune fille.

— Eh bien, nous avons eu suffisamment d'émotions pour une seule soirée ! dit-il. Allons nous coucher !

— Je crains de ne pouvoir m'endormir, soupira Ariane. Ou bien, j'aurai des cauchemars !

Elle se trompait : elle dormit fort bien. Mais ce fut parce que Steve, prévoyant, avait glissé un narcotique dans le dernier verre de jus de fruit qu'il lui fit prendre...

CHAPITRE VII

Lorsque Ariane s'éveilla, le lendemain matin, il était plus de dix heures. Dans la salle à manger, Steve prenait son petit déjeuner. Il ne s'était pas, lui non plus, levé de bonne heure. Mais Patrick s'était rendu à l'ambassade et il était déjà revenu pour prévenir ses hôtes que l'ambassadeur désirait les voir au début de l'après-midi.

Ibrahim prépara le repas d'Ariane et Steve ne demanda pas mieux que de prolonger le sien en sa compagnie. Le souvenir des événements de la veille ne quittait pas leur esprit, mais ils évitèrent d'en parler. Ariane dit simplement :

— Je voudrais aller prendre des nouvelles de Maureen...

Le jeune homme, lui, aurait aimé flâner dans les rues ensoleillées en compagnie de celle qu'il aimait. La présence d'Ariane le rendait heureux, et il en venait presque à oublier sa mission. Mais la jeune fille ne pouvait oublier que son amie se trouvait dans une clinique, après une terrible commotion.

Steve appela le docteur Hanna. Il accorda l'autorisation demandée, à condition que la visite soit très brève. Maureen n'avait pas encore réellement repris conscience. Elle prononçait des phrases incohérentes et ne semblait pas se rendre compte de ce qui lui était arrivé.

— Voulez-vous me conduire à la clinique ? Je serais incapable de me tirer d'affaires toute seule...

Steve accepta avec joie. Patrick les conduisit dans sa voiture. Dans la salle d'attente, le médecin qui les rejoignit peu après leur arrivée, confirma ce qu'il avait dit au téléphone : l'état de la malade restait stationnaire. On pouvait la voir, mais non l'interroger.

Quand Ariane entra dans la chambre où reposait son amie, le visage de Maureen était sans expression mais, lorsque ses yeux se posèrent sur la visiteuse, elle se mit à trembler et elle murmura, d'un ton douloureux :

— Ariane !

Bouleversée, Ariane se laissa tomber sur un siège au pied du lit, saisit la main de son amie et tenta de la réconforter en disant :

— Tout ira bien, rassurez-vous. Ne vous faites pas de soucis. Vous serez bientôt rétablie et, ici, vous ne risquez rien.

La malade ferma les yeux et ne répondit pas et le docteur dit doucement :

— Ne prolongez pas cette visite... Laissez-la reposer... Venez... Toute agitation lui est nuisible.

Ils sortirent tous trois de la chambre, laissant la jeune Américaine inconsciente. Steve se rendait parfaitement compte qu'il ne pouvait être question de l'interroger, et le docteur ne put leur donner que bien peu d'espoir d'un prompt rétablissement.

— Il me faut me résigner à me passer des révélations qu'elle aurait pu faire, constata Steve. Omad est le suspect No 1, puisque le Dragon blond s'est envolé. Je vais me lancer sur cette piste dès lundi...

— Je ne me sens pas très rassurée à l'idée de retourner au salon, avoua Ariane en s'efforçant de sourire.

— Je veillerai sur votre sécurité, et l'ambassade fera tout son possible pour vous protéger. Son Excellence vous le dira certainement tout à l'heure. Retournons chez Patrick et préparons-nous à cette rencontre protocolaire !

— Il faut que je passe à l'appartement pour prendre une autre robe. Je ne puis me présenter devant un ambassadeur dans la toilette que je porte en ce moment. (A suivre)

(Copyright Miralmonde)

WISA GLORIA

Quel enfant heureux!
celui dont les parents
adoptent Wisa-Gloria

Les voitures Wisa-Gloria réunissent en elles confort, élégance et tradition du travail suisse de qualité.

Voici un exemple de la gamme des nouveautés 1964:

Modèle Scala No 593

- avec nacelle légère et facilement amovible pouvant s'utiliser comme lit de voyage.
- nouveau châssis qui se plie complètement grâce à un mécanisme à ciseaux.
- poignées et lanières intérieures à la nacelle.
- dossier pour position assise.
- tablier avec protège-pluie transparent.
- frein de sécurité.
- prix Fr. 289.—

Si vous prévoyez l'achat d'une voiture d'enfant, demandez le nouveau catalogue Wisa-Gloria illustré en couleurs dans un magasin spécialisé ou directement auprès des

Usines Wisa-Gloria SA Lenzbourg

Bon

Veillez m'envoyer gratuitement le nouveau catalogue de voitures d'enfants Wisa-Gloria G 1.

Nom
Rue
Localité

Vente seulement par le magasin spécialisé.



Grippe?
Maladies infectieuses?
Dépression?
Fatigue?

nou-
veau

10 comprimés effervescents contiennent autant de vitamine C que 400 citrons.
Notre organisme a constamment besoin de vitamine C pour conserver santé et vitalité, ainsi que pour résister à la grippe et aux maladies infectieuses. Fatigue, dépressions et malaises sont souvent le signe d'un manque de vitamine C.
Les comprimés effervescents C-Tron contiennent de la vitamine C pure (1000 mg) et donnent une boisson délicieusement pétillante et rafraîchissante.

10 compr. effervescents C-Tron Fr. 3.95
Dans les pharmacies et drogueries
Laboratoires Sauter S.A. Genève

C-TRON = VITAMINE C
Trade Mark

Le cœur et la vie

Imaginer, mettre en scène...

M. E. : « Mon métier consiste à pratiquer les multiples métiers de la femme qui, ayant quatre enfants et n'étant pas obligée de travailler à l'extérieur, reste à la maison et s'y plaît. »

» Mes loisirs ? Oublier les casseroles, lâcher le manche à balai, abandonner la machine à coudre, non pas en m'enfonçant dans un fauteuil, mais en luttant résolument contre la routine des travaux ménagers, en faisant de la mise en scène.

» Mon appartement est mon théâtre. J'en change le décor, déplace une armoire, trouve un meilleur éclairage pour tel bibelot que j'aime, modifie l'atmosphère d'un coin de chambre en piquant des fleurs.

» Mais le décor n'est pas tout. Il y a les acteurs... Le père qui campe le chef, le mari, l'éducateur ou le bricoleur de service. Les gosses qui renâclent quand j'indique un jeu plutôt qu'un autre. Moi-même aussi qui ai parfois le trac au milieu de toute la troupe.

» Il faut du temps libre pour imaginer et créer un spectacle harmonieux, où chacun soit heureux dans son rôle.»

Faire silence

A. R. : « Le temps du loisir, c'est celui que je m'accorde à l'heure que j'ai choisie il y a longtemps déjà : chaque après-midi entre deux et trois. Ce temps-là, je le défends comme une lionne ses petits. Je me retire dans ma tanière, je disparaîs du monde. Ce que je fais ? Je lis, je dors. Je goûte ma liberté, en silence. J'apprends à mieux me connaître, à être plus moi-même. »

RIVAUX? RIVALES?

Rivalisez-vous avec votre mari ? — Avez-vous des rivaux, des rivales, dans un domaine ou dans l'autre ? — Comment les considérez-vous ? — Pensez-vous que la rivalité est un stimulant ou un gaspillage de forces ?

Nous serons heureux de tenir compte de vos expériences pour traiter ce sujet dans un de nos prochains numéros. Écrivez jusqu'au 23 février à la Rédaction de « L'Illustré », « Le cœur et la vie », Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne.

Une minute qui dure !

F. P. : « Les loisirs ne se savourent qu'en bonnes et grosses tranches. Il faut rompre le rythme du travail, s'arrêter. Lire son journal en surveillant la soupe, ce n'est pas prendre des loisirs. »

» Pendant que nous en sommes à la popote, je voudrais parler de ces ménagères qui, un pied dans l'appartement et l'autre sur le palier, passent des heures à « tailler des bavettes » avec les voisines. Le soir venu, elles déclarent rituellement ne jamais s'arrêter une minute dans leur travail. Elles prennent du bon temps mais ne veulent pas le reconnaître. En fait, elles ont un sentiment de culpabilité. Ce sentiment, elles ne l'éprouveraient

pas si, les premières, elles admettaient que la ménagère a le droit de se reposer quand bon lui semble. Qu'elles aient donc le courage de réclamer leur part de loisirs. Précisons : de vrais loisirs... »

Et les personnes âgées ?

S. B. : « En ma qualité d'assistante sociale, j'ai eu l'occasion de mener une enquête sur les loisirs des vieillards. Ils aiment lire, surtout les journaux illustrés. Ils apprécient énormément la radio, les services religieux, les bulletins d'informations, les conférences et les concerts étant leurs émissions préférées. »

» En général, les plus âgés ne sont pas séduits par la télévision : ils craignent les maux de tête, en raison du rythme trop rapide des images. Même remarque pour le cinéma.

» Les personnes âgées, qui craignent de sortir le soir et qui n'aiment pas se coucher tard, assureraient, j'en suis certaine, le succès de conférences avec projections organisées l'après-midi, surtout pendant la mauvaise saison. »

A la campagne

M. D. : « Souvent, je rencontre des paysannes de mes amis qui me disent : « Je m'ennuie pendant les longues soirées d'hiver. On ne peut pas toujours lire, ni regarder la télévision. Il faudrait trouver autre chose. »

« Je leur dis de suivre des cours du soir à la ville voisine. Des cours de cuisine (on n'en sait jamais trop !), de tricot d'agrément, de broderie, de peinture sur porcelaine, d'histoire de l'art, d'histoire tout court, d'économie domestique. »

» Et pourquoi ne créerait-on pas des clubs de loisirs dans les villages ? Il y a là une idée à creuser. »

Des loisirs pourris

A. J. : « Aujourd'hui, le loisir n'a plus à s'affirmer comme un droit. Il est reconnu comme une valeur pour l'individu et pour la nation. Raison de plus pour dénoncer ces dangers de pourrissement des loisirs que sont l'infiltration du travail après le travail, le travail noir, les doubles ou les triples emplois. A ce rythme-là, le travailleur perd sa dignité. »

Le sport

Y. G. : « N'oubliez pas de parler du sportif. Voilà un homme positif, cordial, qui connaît l'usage actif du loisir. Une morale peut naître du sport : les Anglais l'ont appelée *fair play*. Il y a donc plus dans le sport qu'une possibilité de dérivation compensatoire d'instincts refoulés. Il y a l'éducation de la vie en commun par les règles du jeu, la lutte en équipe, le respect des règles, la solidarité, la notion des valeurs communes. »

Des loisirs, pour quoi faire ?

② (Suite et fin)

Loisirs actifs, loisirs passifs, loisirs qui grèvent le budget familial, ou encore ceux qui ne coûtent que le plaisir de se les offrir, que choisissez-vous ?

Certains n'ont jamais assez de loisirs : dès le lundi matin, ils rêvent au prochain week-end motorisé et se sentent, au travail, comme en exil.

D'autres en ont tout d'un coup.

Je pense à celles et à ceux pour qui les temps morts du week-end pèsent d'un poids trop lourd. La tension nerveuse, qui n'a fait que grandir pendant les jours ouvrables, tombe soudain aux premières heures de repos. On avait trop de travail, et on ne sait pas quoi

faire de son temps libre, on s'ennuie avant d'ennuyer les autres. C'est très souvent le cas du père de famille ou du mari qui se met à rôder dans l'appartement, les bras ballants. Certains jeunes maris donnent un coup de main à leur femme, parce que cela leur paraît normal et parce qu'ainsi, les vrais loisirs commencent plus tôt. Mais celui qui, au lieu d'alourdir encore les tâches de sa femme par sa présence, son désordre ou son ennui, participe aux travaux de la maison et fait sa part, c'est encore un oiseau rare, non ?

Je pense aussi à celles qui, ayant toujours considéré et accepté que « les loisirs, c'est pour les autres », ne savent pas utiliser ceux dont elles disposent quand les grands enfants quittent la maison. Il est un peu tard alors pour se trouver un dada ou pour se découvrir d'autres intérêts que ceux du ménage. D'où la nécessité, bien avant le moment fatidique, de nous éduquer, d'apprendre à vieillir, de comprendre que la « retraite », ce n'est pas le repos, mais la découverte d'autres activités, choisies par nous et qui conviennent à nos possibilités et à nos dons. C'est notre éducation d'adultes ! Pas aussi aisée qu'il le paraît de loin, car il est plus facile d'être l'esclave d'un travail imposé, de grogner contre ses chaînes, que d'inventer sa liberté.

Trop de liberté, trop de choix possibles, ce que cela peut être embarrassant ! Mais aussi, comme on voit bien, dans cette situation, sa propre richesse ou sa pauvreté.

Les loisirs... ce temps dont on dispose pour vivre plus librement, plus pleinement. Ce temps pendant lequel nous n'avons plus d'étiquette (ni « employée », ni « mère de famille », ni « professeur », ni « citoyen », que sais-je ?) mais où nous sommes tout bonnement nous-mêmes, un homme, une femme à qui on a donné la possibilité d'ouvrir des tiroirs qui restent toujours fermés. L'un se découvre artiste, l'autre bricoleur, le troisième contemplatif, la quatrième jardinière, qu'importe ! Sans grands déplacements, sans plans compliqués, sans grandes dépenses, on apprend à vivre en liberté et les loisirs sont d'autant plus délectables qu'ils sont faits, apparemment, de presque rien.

Anne Sylvain



PAR GÉRARD LE COAT

Les concerts de musique de chambre « Pour l'Art » de la Salle pulliérane ont entamé leur saison d'hiver avec beaucoup de succès. Après le Quatuor italien et celui de Tel-Aviv, le Quatuor Drolc rend visite à la Suisse romande pour des œuvres de Haydn, Hindemith et Beethoven.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Les quatuors de Haydn

Le genre « da camera », fort en honneur en un temps où les salles de concert n'existaient pas, ni le grand orchestre, fut sérieusement « concurrencé » dès le milieu du XVIIIe siècle par le genre symphonique, qui fait du concert un spectacle, et qui plus est, possède pour lui une palette de timbres extrêmement chatoyante.

Toutefois, il ne faut pas oublier que les compositeurs ont bien souvent mis le meilleur d'eux-mêmes dans le quatuor, dont la limpide de son, jointe à l'équilibre d'une forme parfaite, les a séduits depuis Joseph Haydn. Pour la Guilde du Disque, le Griller Quartet interprète le « Reiter » et le « Kaiser » Quartet du maître autrichien. Les musiciens anglais font ici merveille par leurs moyens techniques sans failles.



LK 9522

JAZZ

Les « 3 sounds »

Trois musiciens noirs américains, un ensemble moderne, mais sans excès. Un goût du « joli », avec une touche de « gospel » chère aux adeptes du « soul ». Sur le plan pianistique, Gene Harris n'a sans doute pas une personnalité de premier ordre, mais ce qu'il fait est agréable, quoique fortement influencé de monsieur « McCann limited », sans en avoir le souffle ni le punch. Il faudra sans doute attendre encore pour savoir si les « 3 sounds » pourront sortir d'une formule un peu trop « bar », et conquérir un langage plus riche du point de vue musical.

Très satisfaisante participation de Andrew Simpkins à la basse et de Bill Dowdy à la batterie.



Blue Note 4120

VARIÉTÉS

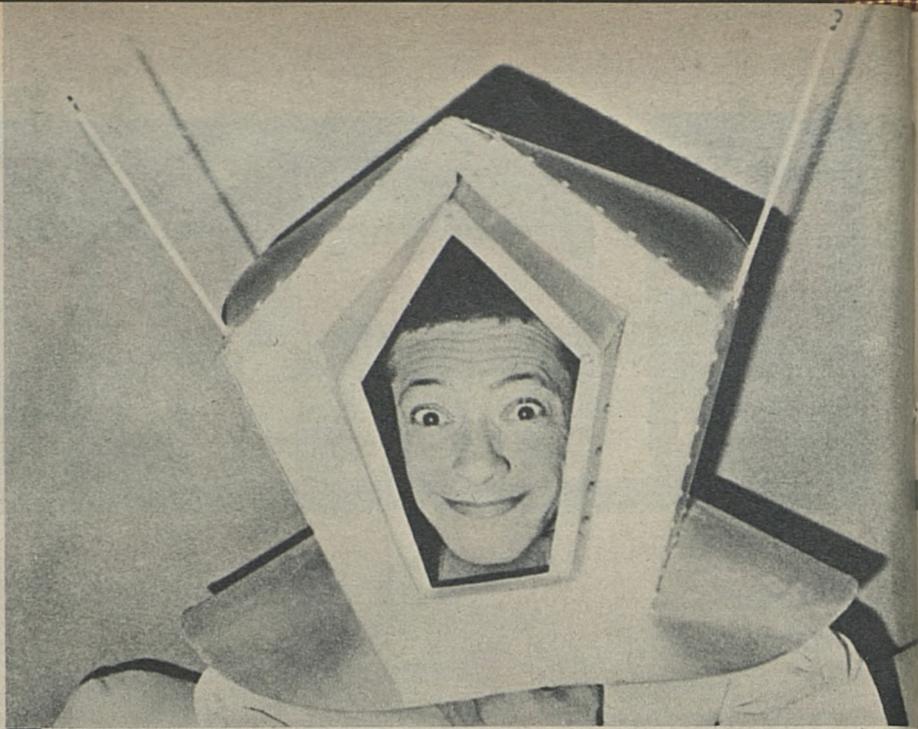
Henri Salvador, toujours jeune

Avec Salvador, même les jeunes deviennent croulants (de rire). Quant aux moins jeunes, ils font grâce à lui une cure perpétuelle de rajeunissement. Depuis les premières années chez Ray Ventura comme guitariste-animateur, que de chemin parcouru ! L'après-guerre le découvre chanteur de charme à la King Cole, avec « Clopin-Clopant », « Maladie d'Amour » et bien d'autres succès. Les années cinquante le révèlent comme un comique de premier ordre qui rejoint les grands noms du burlesque.

On l'entend ici dans le dernier échantillon de ses deux spécialités : le rayon charme avec « Count Basie », une délicieuse évocation du grand orchestre bien connu. Le rayon « burlesque » est ici représenté par « Le Martien », dont la visite sur la terre est assez surprenante... comme vous l'entendrez.



Salvador 432 999 BE



LE MARTIEN ET SES SATELLITES

Ça fait déjà un moment que j'avais l'intention de vous en parler. D'abord parce qu'Henri, c'est un grand copain à moi, et puis aussi parce qu'il est impossible de trouver, même parmi les jeunes, un gars plus remuant, plus dynamique, plus riche d'idées... Vous avez aimé sa dernière trouvaille de l'année 1963, le « Martien » ? Depuis, il a déjà sorti plusieurs succès. Salvador a commencé à être dans le vent dans les années 40, aujourd'hui il n'y a plus de raison que ça s'arrête...

Mais l'amuseur No 1 du music-hall et de la TV est aussi un monsieur plein de bon sens. Il a prouvé que derrière son irrésistible sourire se cache l'âme d'un businessman. Alors que d'autres artistes dilapident souvent une fortune amassée à force de travail, lui a investi la sienne dans la plus exaltante — et la plus périlleuse — des entreprises : une maison de disques. Il enregistre depuis 1962 pour sa propre marque, et comme il sait flairer le talent chez les jeunes, ses trois poulains fétiches bénéficient actuellement d'une très bonne cote.

J'ai demandé à Eric Vincent, que les lecteurs de « Salut les Copains » connaissent bien, de nous présenter Tiny Yong, Jacky Moulière et Audrey, les trois poulains en question. Vous les connaissez déjà, bien sûr, mais certainement voudrez-vous en savoir davantage sur leur compte. Alors je vous laisse avec Eric.

Claude

Top secret

Service exclusif de « Spécial-Jeunes »

● En URSS, les romanciers pour la jeunesse ont reçu ces nouvelles consignes au seuil de 1964 : « Renouveler radicalement le ton des œuvres destinées aux enfants et aux adolescents : en vulgarisant plus largement les grandes conquêtes de la science soviétique, en excitant l'imagination des jeunes sur les voyages interplanétaires, en donnant des motifs nouveaux de fierté patriotique. »

● L'examen d'entrée de plusieurs écoles supérieures comporte désormais un nouveau test psychologique. L'examineur, d'un air dégagé, raconte une histoire amusante au jeune homme qu'il interroge, tout en mettant en marche son chronomètre. Il arrête l'aiguille au moment où le candidat rit. La note est calculée d'après le nombre de secondes qu'il a fallu à l'étudiant pour comprendre.

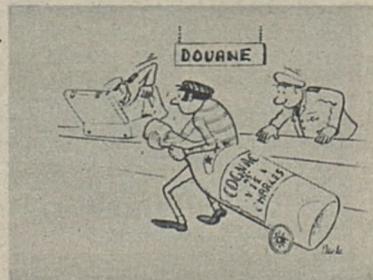
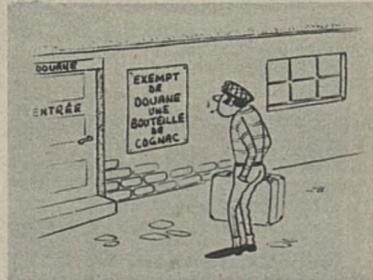
● Une Anglaise de 17 ans, Marjory Griffith, a exigé de son fiancé, 19 ans, qu'il signe un contrat de mariage prévoyant les règles à observer et la conduite à tenir dans toutes les éventualités de la vie conjugale future. Il y est stipulé, par exemple, qu'aucun des époux ne pourra, sous peine de divorce, se rendre dans la Lune, Mars ou Vénus sans emmener son conjoint.

● Pour recueillir plus d'engagements volontaires dans le corps des parachutistes, la R.A.F. cherche à séduire les jeunes avec ce nouveau slogan : « Les statistiques prouvent qu'il est moins dangereux de sauter d'un avion en parachute que de traverser à pied une rue de Londres. »

● La Communauté des Programmes de langue française a décidé de porter à l'ordre du jour de sa prochaine réunion l'interdiction des disques « yé-yé ». Depuis un certain temps déjà, Radio-Canada applique cette mesure.

● Lorsqu'il chante avec « le Petit Prince », Claude François se retire traditionnellement sous une pluie de bonbons. A l'issue de sa récente tournée, il en a reçu ainsi plus de cinq kilos. Depuis lors, il cherche à joindre Sheila au téléphone pour lui demander si elle est preneuse...

Julot contrebandier



L'ÉCURIE SALVADOR

SPÉCIAL-
JEUNES

N° 22

L'ILLUSTRÉ

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51

Trois poulains que tous jouent gagnants



Tiny Yong:
« Mon chien et moi »

La première venue dans l'écurie Salvador, c'est Tiny Yong, cette jeune Vietnamiennne dont l'histoire est maintenant connue. Née au Cambodge, à Pnom-Penh très exactement, le 8 février 1944, Tiny a poursuivi ses études au Couvent des Oiseaux de Dalat et au Lycée de Saïgon, avant de venir s'installer en France avec ses parents, en 1957. C'est là qu'elle fut découverte par Henri Salvador, alors qu'elle chantait, dans sa langue natale, des chansons folkloriques vietnamiennes, chaque soir, à la « Table du Mandarin », fameux restaurant de la rue de l'Échelle. Aujourd'hui, Tiny est un espoir sûr de la chanson. Son premier disque (Tais-toi petite Folle) a bien marché. Tiny, qui continue de chanter chaque soir à la « Table du Mandarin », est très occupée ; elle me l'a dit d'ailleurs au téléphone...

— Tu sais, Eric, on ne pourra pas prendre un pot ensemble cette semaine, je pars demain en tournée avec Marcel Amont...

— C'est quand même une bonne nouvelle ! Quels sont tes autres projets ?

— Envahissants ! Johnny Stark m'a engagée comme vedette anglaise pour le spectacle de Johnny Hallyday à l'Olympia. En mars, je vais chanter dans trois cabarets parisiens : « Le Dimarzade », « La Villa d'Este » et, bien sûr, la « Table du Mandarin ». En avril, je fais une tournée en Belgique avec Gilbert Bécaud et...

— Et ton dernier disque ?...
— Il est sorti le 5 février : « Les Garçons m'aiment », « Il reviendra », « Je t'attendrai » et une jolie chanson qu'Henri a composée tout spécialement pour moi : « Mon Chien et moi ».

Jacky Moulière:
« La guitare m'obsède... »

Jacky Moulière, lui, est venu me rendre visite. J'ai eu d'ailleurs beaucoup de peine à l'interviewer sérieusement pour l'excellente raison que nous sommes de vieux copains.

— Tu sais que je vais m'offrir deux énormes voitures américaines. Ma « station-wagon » ne suffit plus à emporter mon matériel en tournées.

— Tu emmènes une usine électrique ?

— Presque. Je viens d'acheter

une nouvelle « sono » et j'ai maintenant 7 musiciens : 4 instrumentistes et 3 choristes. Ce que je voudrais acheter aussi, c'est une nouvelle guitare. Tu sais, dès que j'ai un instant de liberté, je joue de la guitare, ça m'obsède...

— Viendras-tu en Suisse bientôt ?
— Oui, le 21 février, pour une télé, et je resterai certainement une huitaine de jours, puisque ce sera un show. Mais je n'ai pas encore de détails.

Sans transition, Jacky m'annonce la sortie d'un prochain 45 tours, en février, pour lequel il a composé deux chansons ultra-secrètes. Il est en effet un des rares jeunes Français qui sache se passer des « hits » américains. Jacky, lui, compose.

— Et lorsque tu ne chantes, ni ne joues ni ne composes, que fais-tu ?

— Je fume, je lis Balzac, je bois du coca-cola et je mange des escalopes (très) panées, mon plat préféré...

Jacky, je vous assure, c'est un sacré gars !



Audrey,
enfant de la balle

Brune, jolie, chaleureuse, Audrey, le dernier-né des poulains d'Henri Salvador, est très sympathique ; la preuve : elle a accepté d'emblée mon rendez-vous. Elle m'a donc raconté ses débuts, qui ne la prédestinaient guère, en fait, à une carrière de chanteuse de rock.

— Je suis une enfant de la balle, née en Allemagne (le 7 mars 1942), d'origine italienne, de père clown et de mère écuylère. J'ai passé mon enfance dans l'univers du cirque, puis j'ai suivi à Paris les cours de l'École du spectacle. C'est à 15 ans que j'ai dû apprendre à chanter correctement pour présenter un numéro de danse acrobatique. Et puis, de fil en aiguille, je suis devenue chan-

teuse d'orchestre, sous le nom d'Audrey Arno. Ça me plaisait et ça marchait assez bien. Un jour, Henri Salvador m'a entendue et il m'a proposé d'enregistrer. Nous avons signé le contrat en juin 1963.

Audrey et Henri ont misé juste : « Ce merveilleux Garçon », plage principale du premier disque, a tout de suite accroché, comme on dit dans l'argot du métier. Encouragée, Audrey fait confiance à Henri qui est pour elle, non pas un directeur, mais plutôt un conseiller, un ami.

Tout en continuant à travailler la danse moderne, qui est son dada, Audrey prépare maintenant son second disque. En outre, Jacqueline Joubert l'a sélectionnée pour participer à son émission « Jeunesse oblige » et Johnny Stark, l'imprésario de Johnny Hallyday, l'a engagée pour une prochaine tournée.

Tiny, Jacky, Audrey, un beau tiercé pour la course aux étoiles. Il faut dire que, dans le domaine des astres, il en connaît un chapitre, le Martien...

ERIC VINCENT



On vous demande
de NEW YORK

PAR *Chance Holloway*

PHIL SPECTOR (I)

C'est trop tard, évidemment. Mais je me souviens maintenant d'un slogan publicitaire qu'on voyait dans tous les magazines, ici aux États-Unis, quand j'étais encore au biberon : « NE SOUS-ESTIMEZ JAMAIS LE POUVOIR D'UNE FEMME ». Cet après-midi, si ma mémoire avait été meilleure, je me serais méfié. Hélas ! lorsque Paula — mon agence de renseignements très privée — a déposé sur mon bureau, en partant, les informations que je lui avais demandées au sujet de Darlene Love, des Crystals et des Ronettes... j'ai cru que son sourire était simplement indulgent à l'égard de mon petit penchant pour les jolies filles. J'ai compris plus tard, après l'examen de ces notes, qu'il était en réalité d'une ironique et triomphante modestie ! Toutes les pistes sur lesquelles je croyais avoir machiavéliquement lancé ma secrétaire pour obtenir des détails sur de jeunes personnes « dans le vent »... aboutissent à un garçon. Le même garçon ! Il ne me reste donc plus qu'à me montrer « sport ». Et à reconnaître que ça ne manque pas d'intérêt. Suivez-moi, je vous montre le chemin.

Les « Teddy Bears »

Il y a longtemps, en 1958, deux écolières réunirent leur argent de poche pour acheter un disque qu'elles entendaient depuis quelques jours à la radio : « To know him is to love him ». Comme elles n'arrivaient pas à la somme voulue, elles demandèrent à leur cousine de s'associer à la dépense. C'est ainsi que Ronie et Estella Bennett et leur cousine Nedra Talley firent, sans le savoir, connaissance avec leur destin. A l'époque, elles aimaient beaucoup chanter toutes les trois, mais elles ne le faisaient pas encore ensemble. Et surtout, elles ne se faisaient pas encore appeler « The Ronettes ». Mais en quoi ce disque présageait-il pour elles la fameuse roue de la fortune ? « To know him is to love him » (« Le connaître, c'est l'aimer ») avait été enregistré par un groupe vocal baptisé « The Teddy Bears ». La première voix était celle d'une fille, et parmi les voix masculines de l'accompagnement il y avait celle de Phil Spector, l'auteur de la chanson. Elle se vendit à plus de deux millions d'exemplaires dans tous les pays de langue anglaise. Pas tout de suite, cependant. Il avait fallu beaucoup de démarches et de patience pour que la distribution puisse se faire sur une grande échelle. Les grandes compagnies craignaient que le titre soit confondu avec celui d'un cantique ! Mais finalement, les Teddy Bears avaient connu une tardive et brève célébrité. Quand ils retombèrent dans l'obscurité, Phil Spector disparut de la scène avec eux. Avec son pécule, il se lança alors dans l'affaire dont il rêvait : les disques « Philles » étaient nés, une petite compagnie dont Phil devint bientôt le principal actionnaire. Tout de suite, on s'en aperçut. Un des grands hebdomadaires de la profession le surnomma « l'enfant prodige ». Pourquoi ? Parce qu'il avait trouvé le « truc », l'exacte formule sonore qui plaisait à toute la jeunesse à la page. Autant de disques, autant de succès ! Mais attendez la semaine prochaine, je vous raconterai comment l'histoire continue...
C. H.

VOUS ÉCRIVEZ A

SPÉCIAL-
JEUNES

L'ILLUSTRÉ

VOUS RÉPOND

Un grand merci !

Vraiment, j'ai mauvaise conscience... Depuis plusieurs semaines, j'ai sur mon bureau une pile de lettres et de cartes postales

toutes plus gentilles les unes que les autres, qui sont arrivées autour du 1er janvier pour souhaiter une bonne année à l'équipe de « S-J ». Il n'est pas permis de laisser trainer pareillement son courrier ! Mais mieux vaut tard que jamais : à ceux auxquels nous n'avons pas répondu personnellement, je dis ici un grand merci. Pour nous tous, l'année sera bonne si elle nous permet de constater que notre formule vous plaît. Alors ne vous privez pas : envoyez à « S-J » encore plus de suggestions et n'oubliez jamais que lorsque vous prenez la plume pour nous écrire (même des reproches !), vous vous faites toute une bande de copains...

Boris Mosliab, en vacances à Villars, domicilié à Paris. J'ai une nouvelle assez extraordinaire à te communiquer. Passant mes vacances à Villars, je vois qu'une coupe de twist est organisée le 29 décembre entre les Aiglons, les Misfits et les Volcans. Comme tu avais présenté ces trois formations, je me suis rendu au « Sporting », « bourré » pour l'occasion. On recevait à l'entrée un bulletin de vote, que l'on déposait après avoir entendu les formations. La sensation, la voici : grâce à leur sympathique chanteur et à leur batteur, les Volcans créèrent l'ambiance et battirent les Aiglons, qui ont déçu le public. Quant aux Misfits, je me demande sérieusement s'il s'agit vraiment de la meilleure formation suisse, comme ils le disent. Bref, grâce à toi, j'ai passé une excellente soirée car si tu n'avais pas présenté ces ensembles, je n'y serais pas allé. A propos, les Volcans sont-ils amateurs ?

Oui, ils sont bien amateurs et chacun d'eux veut finir ses études avant tout. Quant aux Aiglons et aux Misfits, s'ils l'ont déçu ce soir-là, c'est que sans doute ils n'étaient pas en forme, car je t'assure que ce sont deux ensembles de qualité. Je ne suis d'ailleurs pas le seul de cet avis.



"J'ai vu trois femmes bien coiffées, toutes toi



THÉRÈSE CHARDIN

En 5 ans, Thérèse Chardin s'est placée au zénith de la coiffure; une ascension vertigineuse préparée chez Louis Gervais, cette pépinière de talents d'où sont sortis avant elle les sœurs Carita et Jacques Dessange. Après Gervais, c'est Antoine puis, très vite, Thérèse, qui veut voler de ses propres ailes, ouvre son salon et choisit son nom de guerre: «Thérèse Chardin». Est-ce rapprochement voulu ou simple coïncidence que ce nom de Chardin le peintre du XIXème siècle et celui de Thérèse dont le rêve était de devenir peintre et dont le talent de coiffure est basé sur un tempérament d'artiste?

De son père, sculpteur, elle tient le sens des volumes, le don de modeler comme de dessiner et, de son origine italienne, le goût de la beauté.

La voici donc chez elle, mais pas toute seule; sa sœur Antoinette, à qui elle fait par-

tager son enthousiasme, est à ses côtés, recevant les clientes et assurant la bonne marche de l'affaire. Ainsi Thérèse peut, sans arrière-pensée, se consacrer à la création et à la coiffure. Son style a fait son succès; elle coiffe jeune et flou. Aux renouvellements de saison, elle crée une ligne, un « mouvement » plus exactement, mais elle l'adapte à chaque visage, mettant par les cheveux les yeux en valeur. Rien de standard, toutes ses clientes ont leur coiffure « à elles ».

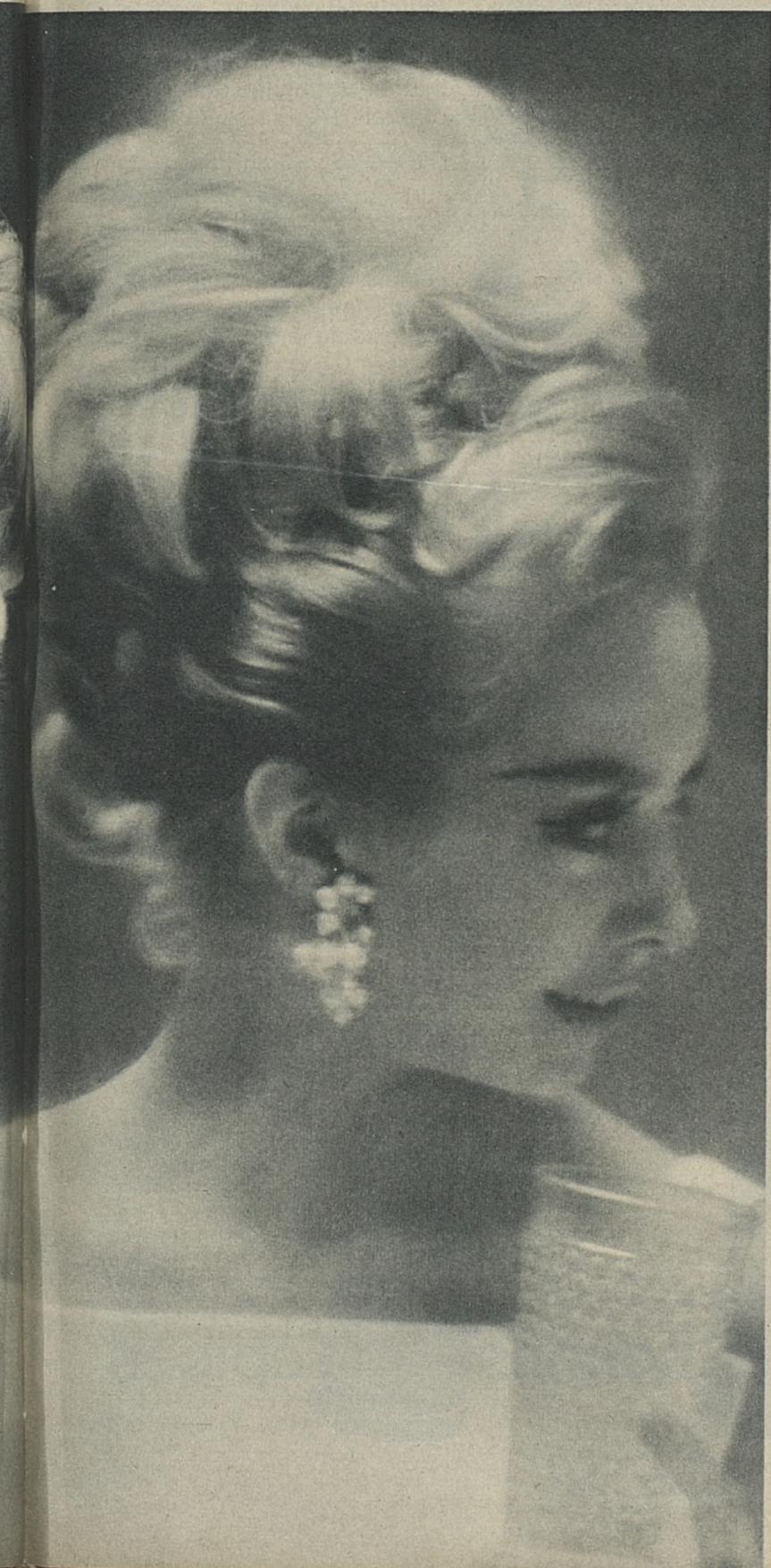
Le secret de Thérèse Chardin? Son enthousiasme et sa volonté servis par un sens aigu des lignes qui flattent et rajeunissent.

Sa chance: Gérard Pipart. Elle le dit elle-même avec simplicité. En effet, ce jeune modéliste de prêt à porter (qui vient d'entrer chez Nina Ricci pour remplacer J.F. Crahay) ayant rencontré Thérèse à un cocktail, décida de lui faire coiffer ses mannequins. Un numéro de Noël dans un hebdo-

- 1 Pour le matin, voici une coiffure signée ELSÄSSER, charmante et pratique. Cheveux en arrière ramenés sur les oreilles. Courte frange sur le front.
- 2 Pour l'après-midi, ELSÄSSER recommande cette coiffure un peu plus compliquée. Cheveux en arrière, sur le front mèche fixée, retombant gracieusement sur les côtés.
- 3 Pour le soir, un style volontairement dépouillé. Cheveux tirés en arrière et grosses boucles ramassées en douceur sur la nuque. Création ELSÄSSER.
- 4 La coiffure de printemps qui déjà fait fureur. Elle peut être embellie par une fausse mèche aux reflets d'argent. Création ALBERT RYF.
- 5 Nos coiffeurs suisses ont beaucoup de style et c'est leur rendre un juste hommage lorsque l'une de leurs célèbres consœurs parisiennes déclare avoir rencontré à Paris trois jeunes femmes élégamment coiffées et qui toutes trois étaient de chez nous. Voici donc, pour le soir, une savante coiffure d'ALBERT RYF pour laquelle il faut deux perruques, l'une transformée en boucles retombant sur la nuque et l'autre donnant le volume de la tête.

(Photos R. Lutz)

« Trois étaient suisses »



THÉRÈSE CHARDIN.

(Photo Vauthey)

madair parisien lance avec les robes longues de Gérard Pipart le chignon rond « en brioche » de Thérèse Chardin. Le succès est instantané.

Et maintenant, cette Italienne de Turin, la plus Parisienne des coiffeuses, a coiffé pour la collection printemps-été la cabine de Grès et va ouvrir une boutique aux grands magasins du Printemps ! Elle y vendra pour 250 francs des perruques à longs cheveux pour sa nouvelle ligne « jeune fille » : une coiffure avec raie au milieu et cheveux ramassés sur la nuque, aux cent interprétations diverses.

Charmante et décidée, avec son regard vibrant sous la longue frange de cheveux noirs, Thérèse Chardin nous est apparue combien simple avec son chemisier blanc très personnel cravaté d'une régale en chenille noire crochétée. Elle nous montre l'un et l'autre : « Pour me détendre, je crée des colifichets, des bijoux sport ». Cela, c'est son

violon d'Ingres et lui rappelle ses années d'enfance près de son père sculpteur. Elle dessine les bijoux et les fait exécuter par un zingueur qui fait des « gouttières » ; il interprète à la perfection les dessins de Thérèse. Tressés, torsadés, alliant zinc, cuivre et aluminium, ces bijoux ont un chic fou. Toujours ce sens inné des lignes et des volumes qui fait le succès de la jeune coiffeuse du Tout-Paris mondain.

Comme je vais quitter Thérèse Chardin elle ajoute : « J'aime beaucoup sortir, je vais au théâtre et dans les bistrot et j'ai remarqué avec tristesse combien souvent les femmes étaient mal coiffées ou pas coiffées du tout. Eh bien, l'autre soir, à Montmartre, j'ai vu trois femmes bien coiffées. Toutes trois étaient suisses ! »

Et sur cet hommage à nos compatriotes, Thérèse Chardin m'a quittée après avoir tripoté ma mèche de cheveux qui vraisemblablement n'était pas à sa bonne place...

Jannik



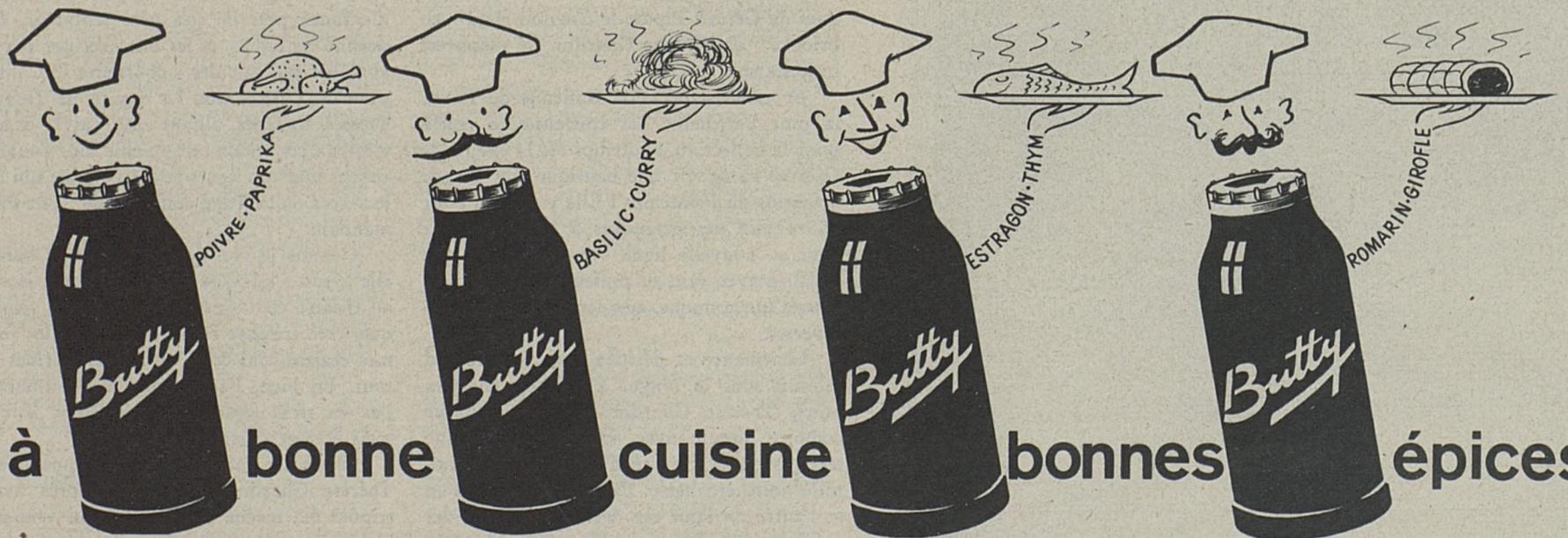
- * plus vite qu'avant
- * à fond
- * et surtout en douceur!

Seul Flupp nettoie si bien:

3 couvercles de Flupp pour 4 l d'eau chaude.
 Tremper une éponge ou un torchon, puis bien l'essorer.
Un seul coup de torchon et tout est propre!
Plus de traînées, pas le moindre dépôt.
Plus besoin de rincer ni d'essuyer.
Flupp étant liquide ne raie pas.
 Nettoie avec ménagement, renouvelle l'éclat.
 Flupp nettoie votre ménage en un temps record et répand partout une bonne odeur de propreté.

Utilisez Flupp pour toutes surfaces lisses lavables, sols (carrelages, linoléum, pierre), escaliers, portes et parois peintes, fenêtres, équipements de cuisine, lavabos, baignoires, meubles de jardin, etc.

Flupp, le détergent liquide pour le ménage à la page



à bonne cuisine bonnes épices



CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 13 au 19 février 1964

Sous réserve de changements de dernière heure
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.

SUR L'ÉCRAN CETTE SAISON:

«L'assassin connaît la musique»

Un musicien raté cherche la paix pour composer la partition de sa vie. Tour à tour, il courtise deux jeunes femmes possédant un pavillon à la campagne. Finalement, pour «libérer la place», il commet deux meurtres. Et comme il y a une justice, il est arrêté. Dans sa cellule, il trouve enfin — ô humour

noir! — le calme qui lui permet de composer. — Pierre Chenal a mis en scène cette histoire tirée de «Une chaumière et un meurtre» de F. Kassak. — Paul Meurisse, Maria Schell, Noël Roquevert, Dufilho et Claude Mann sont en tête du générique.



Le musicien courtise Agnès parce qu'il convoite son pavillon à la campagne. (Maria Schell et Paul Meurisse.)

LES CONFERENCES

Neuchâtel. Le 13 à 20 h 30 à la Salle des conférences, film commenté sur *L'Espagne en fête*, par Merry Ottin de «Connaissance du Monde».

Lausanne. Le 19 à 20 h 30 au cinéma du Palais de Beaulieu, *Ma «première» solitaire de l'Eiger*, par Michel Darbellay, d'Orsières. (Séminaire coopératif.)

LES SPECTACLES

Centre dramatique romand. LES TROIS MOUSQUETAIRES, d'après Dumas: le 13 à Nyon, le 14 à Couvet et le 19 au Locle. ● LE BRAVE SOLDAT CHVEIK, pièce satirique de J. Hasek, le 15 au Théâtre Saint-Louis de La Chaux-de-Fonds et le 18 à celui d'Yverdon.

Galas Karsenty. LA ROBE MAUVE DE VALENTINE, de F. Sagan, avec D. Darrieux, du 13 au 15 au Théâtre de Lausanne, le 18 à celui de La Chaux-de-Fonds.

Productions G. Herbert. MON FAUST, de P. Valéry, avec Cl. Dauphin et Geneviève Kervine, le 17 à Vevey, le 18 à Sierre et du 19 au 23 à la Comédie de Genève.

Comédie de Bourges. DON JUAN, de Molière, le 13 à Porrentruy, le 14 à Saint-Imier et le 15 à Bulle.

Genève. Le 13 à 20 h 30 à la Patinoire des Vernets, *Chœurs et danses de l'Armée soviétique*.

Genève. Au Théâtre de la Comédie, les 14, 15, 16 à 20 h 45 et le 15 à 14 h 45, la Comédie de Lyon, en collaboration avec celle de Genève, donnera PEINES D'AMOUR PERDUES de Sha-

kespeare, dans l'adaptation de Géo Blanc, avec Hélène Perdrière, sociétaire de la Comédie-Française, et Maurice Teynac.

Genève. A la Maison des jeunes, dans le cadre du Festival Bertolt Brecht, les Faux-Nez de Lausanne présenteront, le 14 à 20 h 15, L'EXCEPTION ET LA RÈGLE. De son côté, l'Atelier de Don Saprissi jouera, le 19 à 20 h 15, GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIe REICH. Deux œuvres caractéristiques de Brecht.

Lausanne. Le 15 à 20 h 30 à la Maison de paroisse de Saint-Jean/Cour, UN NOMMÉ JUDAS, de Puget et Bost, par le TAE.

Montreux. Le 13 au Théâtre du Casino, L'EXCEPTION ET LA RÈGLE, de B. Brecht, et UN JOUR MÉMORABLE POUR LE SAVANT M. WU, par les Faux-Nez de Lausanne.

Le Landeron. Les 14/15 au Château, LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR, de Labiche, par la Compagnie de Scaramouche.

Sainte-Croix. Le 15, TERRE BASSE, drame de Guimera, par la Compagnie de Scaramouche.

LES CONCERTS

Orchestre de la Suisse romande. Le 17 à Lausanne (Beaulieu, 20 h 15) et le 19 à Genève (Victoria Hall, 20 h 25), l'OSR donnera son IXe concert. Au pupitre: Ferdinand Leitner, le grand chef de Stuttgart. Au programme, «Espressione orchestrale op. 10» de Francis Burt, en première audition; le «Concerto pour piano et orchestre en mi bémol KV 271» de Mozart dont la pianiste française Michèle Boegner, petite-fille du pasteur et académicien Marc Boegner, sera l'interprète; enfin, la «Symphonie No 2» de Brahms.

Orchestre de chambre de Pforzheim. Le 13 à Neuchâtel (Salle des conf., 20 h 15), le 14 à Lausanne (Beaulieu, 20 h 30) et le 15 à Fribourg (aula de l'Université, 20 h 30), cet ensemble jouera sous les auspices du Concerts-Club et la direction de Friedrich Tilegant, son chef, avec le concours du flûtiste Brüggem, le «Concerto grosso No 5 en ré majeur, op. 6» de Haendel, la «Suite en la mineur, avec flûte» de Telemann, la «Symphonie No 49 en fa mineur, dite «La Passione» de Haydn et le «Divertimento en ré majeur pour 2 cors et cordes, KV 205» de Mozart. (A Neuchâtel, le programme annonce, outre Telemann et Haydn, «L'Offrande musicale» de Bach.)

Genève. Le 15 à 20 h 30 au Victoria Hall, la pianiste hongroise Annie Fischer présentera un récital composé d'œuvres de Haendel, Mozart, Beethoven («Sonate en do mineur, op. 111») et Schumann («Carnaval»).

Genève. Le 17 à 20 h 30 au Théâtre de la Cour Saint-Pierre, l'Ensemble baroque de Paris, dont J.-P. Rampal est le flûtiste, exécutera des œuvres de Telemann, Bach et Vivaldi.

Genève. Le 18 à 20 h 30, au Conservatoire, aura lieu le 83e concert du Centre de premières auditions de Genève, que dirige Mme E.-I. Clerc. Au programme: des œuvres de Barbier, Kersters et Peelmans (Belgique), Messiaen (France), C. F. Semini, C. Beck, H. Brunner, W. Geiser et A. Honegger (Suisse). Le Quatuor de clarinettes de Belgique jouera en création une œuvre du compositeur genevois Henri Gagnebin: «Rhapsodie».

Meyrin-Genève. Le 18 à 20 h 45 au CERN, le Quintette à vent de Paris jouera des œuvres de Haydn, Mozart, Hindemith, Vivaldi, Rossini et D. Milhaud.

Lausanne. Le 14 à 20 h 30 à la Cathédrale, VIe récital Bach d'André Luy.

Lausanne. Le 18 à 20 h 30 au Théâtre, concert de l'Orchestre de chambre d'accordéons de Barcelone.

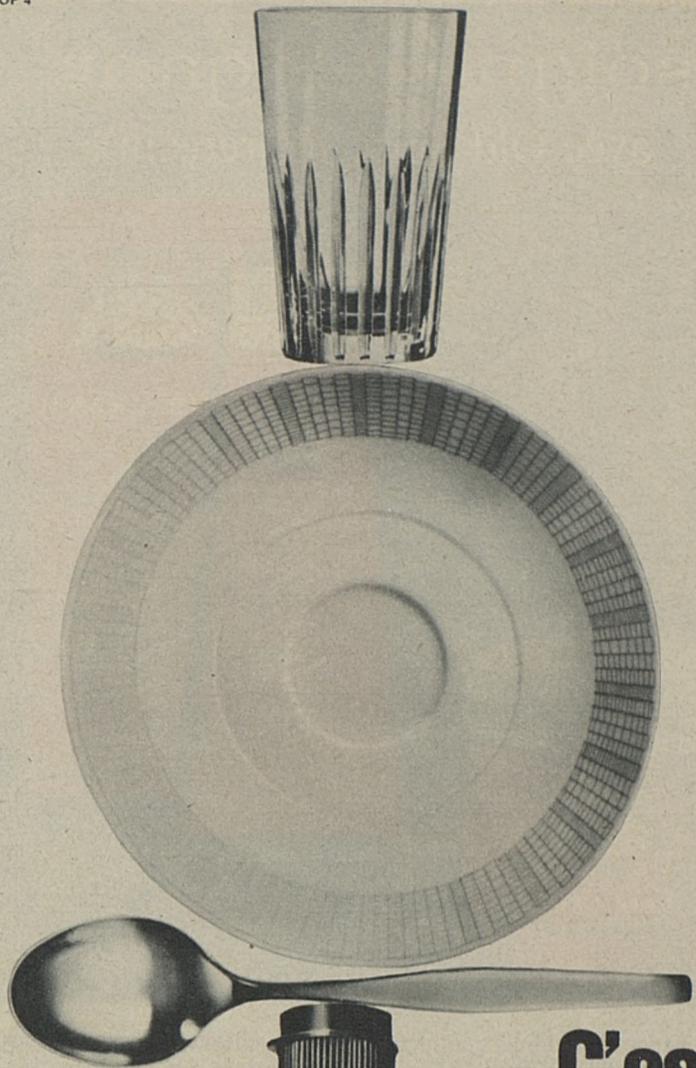
La Chaux-de-Fonds. Le 16 à 17 heures au Conservatoire, récital d'alto et de piano de J.-P. Buvelot et Michel Perret.

Sion. Le 14 à 20 h 30 au Théâtre, le pianiste Vlado Perlemuter donnera un récital sous les auspices des JMS.

Neuchâtel. Le 16 à 17 h 30, Dimanche musical du Lycéum-Club, Ecluse 40, avec l'Ensemble instrumental de Genève.

Bienna. Le 17 à 20 heures au Capitole, concert de l'Orchestre de la Ville de Berne. Direction: Luc Balmer. Soliste: Nikita Magaloff. Œuvres de F. Brun, Tchaïkovsky et Z. Kodaly.

TV SOF 4



C'est nouveau

le bain de beauté pour votre vaisselle...

...et vos mains



Avec SOLO liquide, vous avez une formule réellement nouvelle. C'est un produit moderne, concentré, économique, dont le pouvoir dégraissant a été encore amélioré.

Vous apprécierez son efficacité, son flacon pratique — 500 cm³. Vous aimerez sa bonne odeur de frais... et sa merveilleuse douceur, qui protège la beauté de vos mains.

Vaisselle rapide, vaisselle facile - Solo liquide

soigné - élégant
avec Old Spice Haircream*



* L'élégance masculine commence par les cheveux. Les hommes soignés emploient donc OLD SPICE Haircream. Un peu le matin - et vous êtes impeccablement coiffé toute la journée. Les cheveux restent flous, ne collent pas et ne sont pas gras.

Fr. 4.30, Fr. 5.80

SHULTON - NEW YORK / SALEA AG - ZÜRICH 30

Peut-on affiner les cheveux?



Mignon SA, Bâle 15

On peut — nous le disons — et le coiffeur vous le démontrera! En quelques secondes des cheveux abîmés, cassants, intraitables et affaiblis par les permanentes, deviennent brillants, souples et faciles à coiffer. C'est là l'œuvre de **Baume Life-TeX**, la cure rapide avec son action spectacu-

laire. Constatez-le vous-même comme vos cheveux s'améliorent sous les doigts du coiffeur en quelques secondes. Des cheveux comme vous les avez rêvés, légers, d'un brillant soyeux et très faciles à coiffer après un traitement au **Baume Life-TeX** — chez chaque bon coiffeur.



La Ficelle de Schaffhouse dans son Ficelier Schaffhousois



C'est net, pratique, jamais d'enchevêtrement, toujours le bon bout à portée de la main! Trois épaisseurs: grosse, moyenne, fine. Prix: -.95 la pièce chez le détaillant.

Fabrique Suisse de Ficelles Schaffhouse

ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

JEUX DE CARTES

A-t-on assez célébré le 125^e anniversaire du Service topographique fédéral ? C'est en 1838 que le quartier-maître de l'armée fédérale et futur général de la guerre du Sonderbund, Guillaume-Henri Dufour, obtint les crédits nécessaires à l'installation du Bureau topographique de l'armée. Ce service s'installa d'abord à Carouge. Il ne fut déplacé dans la capitale fédérale qu'en 1885, l'année où fut mise au point la fameuse carte de l'armée qui fut utilisée jusqu'en 1962. L'établissement d'une carte exacte est l'une des conditions essentielles du développement d'une civilisation moderne. Elle implique ou engendre une meilleure connaissance des ressources naturelles, des données stratégiques, des conditions de l'implantation industrielle et du choix des zones habitées. Elle répond aussi à des exigences d'ordre intellectuel et même spirituel, car elle codifie la toponymie et nomme ce *Gotha* de la nature, qui fait connaître la hiérarchie des eaux, des rocs, des glaces, des terres et des bois. Là où les habitants d'un pays n'ont pas pris le soin de baptiser les lieux tout en les mesurant, il semble qu'ils vivent comme des Robinsons sur une terre qui ne leur appartient pas entièrement. J'ai entendu jadis la poétesse Gabriela Mistral le regretter à propos de sa patrie chilienne. Elle disait : — Que de caps sans nom sur nos rivages du Pacifique ! Que de montagnes dont les cartes modernes n'ont même pas repris les beaux noms indiens et qui pourraient s'appeler les Deux Sœurs, le Géant, le Mont Mélancolie, que de rivières même qui coulent dans l'anonymat comme si elles n'existaient pas vraiment ! — Dieu merci, voici plus d'un siècle qu'a été dressé l'armorial des lieux helvétiques, et il n'est pas loin d'être complet. Le seul sujet d'étonnement est le peu de cas que les poètes et les écrivains en général font de ces appellations qui ont tant de saveur...



leur connaissance des ressources naturelles, des données stratégiques, des conditions de l'implantation industrielle et du choix des zones habitées. Elle répond aussi à des exigences d'ordre intellectuel et même spirituel, car elle codifie la toponymie et nomme ce *Gotha* de la nature, qui fait connaître la hiérarchie des eaux, des rocs, des glaces, des terres et des bois. Là où les habitants d'un pays n'ont pas pris le soin de baptiser les lieux tout en les mesurant, il semble qu'ils vivent comme des Robinsons sur une terre qui ne leur appartient pas entièrement. J'ai entendu jadis la poétesse Gabriela Mistral le regretter à propos de sa patrie chilienne. Elle disait : — Que de caps sans nom sur nos rivages du Pacifique ! Que de montagnes dont les cartes modernes n'ont même pas repris les beaux noms indiens et qui pourraient s'appeler les Deux Sœurs, le Géant, le Mont Mélancolie, que de rivières même qui coulent dans l'anonymat comme si elles n'existaient pas vraiment ! — Dieu merci, voici plus d'un siècle qu'a été dressé l'armorial des lieux helvétiques, et il n'est pas loin d'être complet. Le seul sujet d'étonnement est le peu de cas que les poètes et les écrivains en général font de ces appellations qui ont tant de saveur...

A MÉDITER

La connaissance des mots conduit à la connaissance des choses. — Platon



PINCE-SANS-RIRE

On fait aux Suisses une réputation de marchands de soupe qui cache peut-être un brin de jalousie chez leurs censeurs. Au demeurant, tous ne se mettent pas spontanément au service de l'idéal hôtelier, restaurateur et cafetier. Preuve en soit l'histoire que me rapporte un ami français au retour d'un voyage dans ce Jura qu'on dit bernois et qui se dit berné. Le voyageur freine sur la place du village, arrête un passant et lui

demande : — Pouvez-vous me recommander un restaurant où l'on mange bien ? — Il y en a trois, dit le quidam, et ils se valent. — Vraiment, aucune différence entre eux ? — Voyez-vous, dit le villageois sans même esquiver un sourire, vous pouvez aller dans n'importe lequel des trois, vous aurez toujours l'impression que vous auriez mieux mangé dans l'un des deux autres !

LE MEILLEUR DES MONDES

Au cours d'une série de conférences organisées naguère en pays romand par la Société suisse de sociologie, un professeur genevois produisit une bien surprenante statistique : 40% des ouvriers suisses, dit-il, n'ont pas accompli le cycle complet de leurs études primaires. En y ajoutant les étrangers qui ont souvent arrêté l'école au bout de la troisième année primaire, on arriverait à un total de 73% ; donc il n'y aurait plus guère que 27% des ouvriers travaillant actuellement en Suisse qui auraient une instruction primaire complète. Je pense, avec le professeur Girod, et sans savoir exactement comment ces statistiques ont été établies, que cette évolution est parfaitement inquiétante. Dans bien d'autres pays, on déploie, pour l'éducation des masses et surtout pour l'occupation de leurs loisirs et pour leur perfectionnement au lieu même du labeur quotidien, des efforts dont nous n'avons guère d'idée ici. A vouloir soumettre, par conviction ou par négligence, tout le processus de l'évolution aux seuls impératifs économiques, il se peut bien que nous soyons en train de rétrograder dans l'échelle des valeurs. Se peut-il que nous acceptions, par pure paresse de l'imagination, de limiter la formation du personnel en augmentant « l'intelligence » des machines, que nous laissions s'établir parmi nous cette mentalité qui dit : « Pour ce que nous aurons à faire à l'usine plus tard, nous en saurons toujours assez, pas la peine de nous torturer les méninges à l'école ? » Avec l'industrie des loisirs qui ne flatte pas par définition les plus nobles instincts, nous nous acheminerions vers une société composée en grande part d'exécutants irresponsables et conditionnés selon l'évaluation d'un rendement économique, voire politique, quelque chose d'assez semblable à ce que peignait le terrible Aldous Huxley dans son roman « Le Meilleur des Mondes ». Diable, diable...



LA BONNE MANIÈRE

On croit que la Suisse est occultement dominée par de puissants groupes de pression tels que le Vorort de l'industrie et du commerce, l'Union des paysans, l'Union syndicale suisse. Quelle erreur ! Les partis ? Si peu ! Les femmes ? Allons donc ! J'ai découvert l'autre jour le nom d'un gaillard qui venait d'être élu quelque chose quelque part. Je n'en ai pas été étonné. Ce brave homme n'avait jamais dit un mot plus haut que l'autre, jamais il n'avait exprimé une idée qui ne fût commune à toute la société ; s'il a eu des opinions, il les a cachées ; des convictions, il les a tuées ; il a su avancer ventre à terre, c'est-à-dire en rampant. Il n'a jamais déplié, car il a rendu de petits services à tout le monde, à commencer par lui-même. On en a fait un président, et il sera parfait : il suivra son monde comme l'écho accompagne le son. Au fait, la somme de ces vertus mineures porte un nom, mais lequel ? Voyons, je l'ai sur le bout de la langue. Vous ne pourriez pas m'aider ? « εὐσεβισμὸς »

Nous allons mieux... grâce à l'ASPIRINE

ASPIRINE
soulage en cas de :
tiraillements
musculaires,
rhumatisme, sciatique
et arthrite.

ASPIRINE
abaisse la température
en cas de
refroidissements,
rhume, frissons,
grippe et autres
affections
accompagnées
de fièvre.



L'ASPIRINE est présentée d'une façon moderne et pratique en boîtes de poche en plastique de 20 comprimés et en emballages économiques de 100 comprimés



Si la dose normale d'ASPIRINE ne produit pas l'effet désiré, consultez votre médecin.

ASPIRINE

Contessa
matic E

Il est facile de faire de bonnes photos avec le CONTESSA matic E, vu que le posemètre est couplé avec l'obturateur. Vos photos seront donc correctement exposées même si l'éclairage a été défavorable.

Le CONTESSA matic E est immédiatement prêt pour la prise de vue, car le télémètre est incorporé dans le viseur à cadre lumineux.

Vos photos en couleur ou en noir et blanc, prises avec le CONTESSA matic E, seront d'une extrême netteté. Certes, ce n'est pas sans raison qu'on appelle le ZEISS-TESSAR «l'œil d'épervier» parmi les optiques photographiques.

Choisissez le CONTESSA matic E, l'appareil «ingénieur» en boîte de luxe, contenant: la caméra, l'étui, un parasoleil et un élégant IKOBLITZ 5. Prix imbattable de frs. 328.-

A ce prix exceptionnel, il est en vente chez le marchand photographe suisse.

ZEISS IKON veut dire précision.



SA ZEISS IKON, ZURICH

Voyages en Allemagne profitable en toute saison



Il n'existe guère de contrées ayant autant à vous offrir: chaque pays de l'Allemagne fédérative a ses attraits particuliers. Où que vous alliez, vous serez toujours bien reçu. Faites donc une connaissance plus approfondie de l'Allemagne, de sa diversité, de ses beautés naturelles et de son peuple. Vous serez certainement enchanté de votre séjour. Votre agence de voyages vous fournira les prospectus détaillés et vous renseignera volontiers. Pour notre part, nous restons avec plaisir à votre entière disposition.

Deutsches Fremdenverkehrsbüro
Talstrasse 62, Zurich Tél. (051) 2513 87

**Maux de tête
et migraine:**

Mélabon

le médicament réputé
sous forme de cachets



Contre la fatigue



prenez

BIO-STRATH

à base naturelle avec de
plantes médicinales

Dans les pharmacies et drogueries



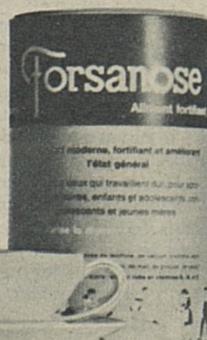
Sommeil...

61/63

Un sommeil tranquille et profond est une condition essentielle de la santé, de l'équilibre et de l'entrain au travail. L'insomnie est un supplice qui ronge le corps et l'âme. Si vous en souffrez, adoptez un remède naturel: prenez chaque jour quelques tasses de FORSANOSE! Vous constaterez rapidement comme elle vous restitue l'énergie de la jeunesse.

Pour un bon démarrage matinal:

Forsanose
Source d'énergie No 1



RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE— et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie

Encore une tache...

Désagréable ! n'est-ce pas, Madame ? Comment faire pour éviter de salir vos vêtements ? La réponse est simple et court sur vos lèvres : en utilisant un patron Ringier pour confectionner une des blouses de travail, si merveilleusement enveloppantes, présentées sur cette page !



Ig 2793



I g 3227. Tailles 38 + 42 + 46. Coquet et très pratique, cette blouse de travail, que vous ceinturerez ou non, accuse des manches courtes, $\frac{3}{4}$ ou inexistantes. Métrage pour taille 42, avec ceinture et manches $\frac{3}{4}$: 3.30 m en 90 cm.



Ig 3227



Ig 3229

I g 3229. Tailles 38 + 42 + 46. Comment le préférez-vous ? De longueur normale ou $\frac{3}{4}$ et avec des manches courtes ou longues ? A vous de choisir le modèle qui vous convient ! Métrage pour taille 46, tablier court avec manches courtes ou longues : 3.75 m en 90 cm.

I g 2649. Tailles 38 + 42. N'est-elle pas charmante cette casaque à manches $\frac{3}{4}$ ou absentes ? Elle est agrémentée de trois poches placées dans le fond. Métrage pour taille 38, avec manches : 2.70 m en 90 cm.



Ig 2649

Prix de faveur accordé aux personnes abonnées à l'Illustré.

Bon de commande		PRIX DES PATRONS		Mme/Mlle
Les prix spéciaux accordés à nos abonnées sont valables seulement contre envoi de ce bon à l'adresse suivante : Suisse : Ringier & Co. SA, service des patrons, Zofingue. France : Ringier & Co. SA, 17, rue du Temple, Saint-Louis (Haut-Rhin). Paiement d'avance au compte de chèque postal Strasbourg 5504.		SUISSE :		
		Cat. k fr. 1.60, abonnées: fr. 1.—	Cat. g fr. 2.30, abonnées: fr. 1.30	
		Cat. c fr. 2.70, abonnées: fr. 1.70	Cat. a fr. 3.10, abonnées: fr. 2.10	
		Cat. s fr. 3.70, abonnées: fr. 2.70		
		plus 25 centimes pour frais de port		
		FRANCE : + port franco		
		Cat. k F 2.25, abonnées: F 1.55	Cat. g F 3.55, abonnées: F 2.—	
		Cat. c F 4.65, abonnées: F 2.35	Cat. a F 5.40, abonnées: F 2.70	
		Cat. s F 5.80, abonnées: F 3.20		
No du journal	No du patron	Taille	Rue :	

Peintres et dessinateurs, le

TESSIN

vous attend!

Un concours pour vos vacances de 1964

De nombreux séjours gratuits au Tessin

et compris des vols gratuits par la SWISSAIR et des voyages par les CFF, attendent les heureux gagnants.

LUGANO

un paradis de vacances

Innombrables excursions dans la région des trois lacs et dans les vallées environnantes avec le très avantageux abonnement régional. Funiculaires, trains électriques, téléphérique, bateaux.

Casino — Lido — Golf — Minigolf

13 avril/4 juin : I Concerti di Lugano

Orchestre de chambre de Stuttgart, Orchestre R. S. I., Orchestre philharmonique de Sofia, Orchestre symphonique de Hilversum, Orchestre conservatoire de Paris. Directeurs : Münchinger, Boskowsky, Fournet, Sawallisch. Solistes : Drescher, Guden, Oistrakh, Brailowsky, Faure.

27 mars/31 mai : Exposition internationale de dessins et de gravures.

MALCANTONE

Magnifique et idéal séjour dans les environs de Lugano. Belles routes, chemin de fer électrique et bateaux de Lugano. Autos postales, plages, pêche, golf, aéroport, promenades et excursions. Télésiège Monte Lema (1620 m).

Prospectus : Associazione Turistica Malcantonese, CASLANO (Tessin).

TENERO

(chemin de fer Bellinzona-Locarno) vous invite pour des vacances inoubliables au bord du Lac Majeur, dans ses bons hôtels ou dans ses campings internationaux. Excursions merveilleuses. Possibilité pour tous les sports nautiques. Cours réguliers en autocar Locarno-Tenero-Cugnasco.

Le VAL VERZASCA vous attend pour le repos dans une nature intacte, pour les courses de montagne et la pêche à la truite.

BRUSINO-ARSIZIO

Situation magnifique au bord du lac de Lugano.

Approprié pour des vacances tranquilles. Hôtels et pensions renommés. Appartements de vacances modernes. Téléphérique automatique Brusino-Serpiano. Informations et liste d'hôtels par « Pro San Giorgio », Brusino-Arsizio.

LOCARNO

La ravissante ville des fleurs au bord du Lago Maggiore vous convie à son printemps incomparablement beau, sous son soleil chaud du Midi.

- Mars/juin : « I Concerti di Locarno »
- 17 mai : Grand fête florale avec corso fleuri
- 22 juillet/2 août : XVIIe Festival internationale du film

Choix inépuisable d'excursions sur le lac et dans les vallées romantiques. — Manifestations artistiques et mondaines. — Casino. — Lido. — Tous les sports.

Téléphérique et télésiège Locarno-Cardada-Cimetta.

ASCONA

Station idéale de vacances pour toute saison. Rendez-vous du monde artistique et culturel. Climat méridional avec floraison précoce. Centre d'excursions. Golf (18 trous), tennis, Gardengolf. Ecole de ski nautique, de plongeurs et de yachting. Aérodrome. Patinoire artificielle. Août/Octobre : Festival internationale de la musique.

BRISSAGO

La perle du Lac Majeur avec ses îles célèbres, son jardin botanique renommé et son climat particulièrement doux. Possibilités nombreuses d'excursions. — Plage, sport nautique, pêche, tours de montagne, tennis, camping.

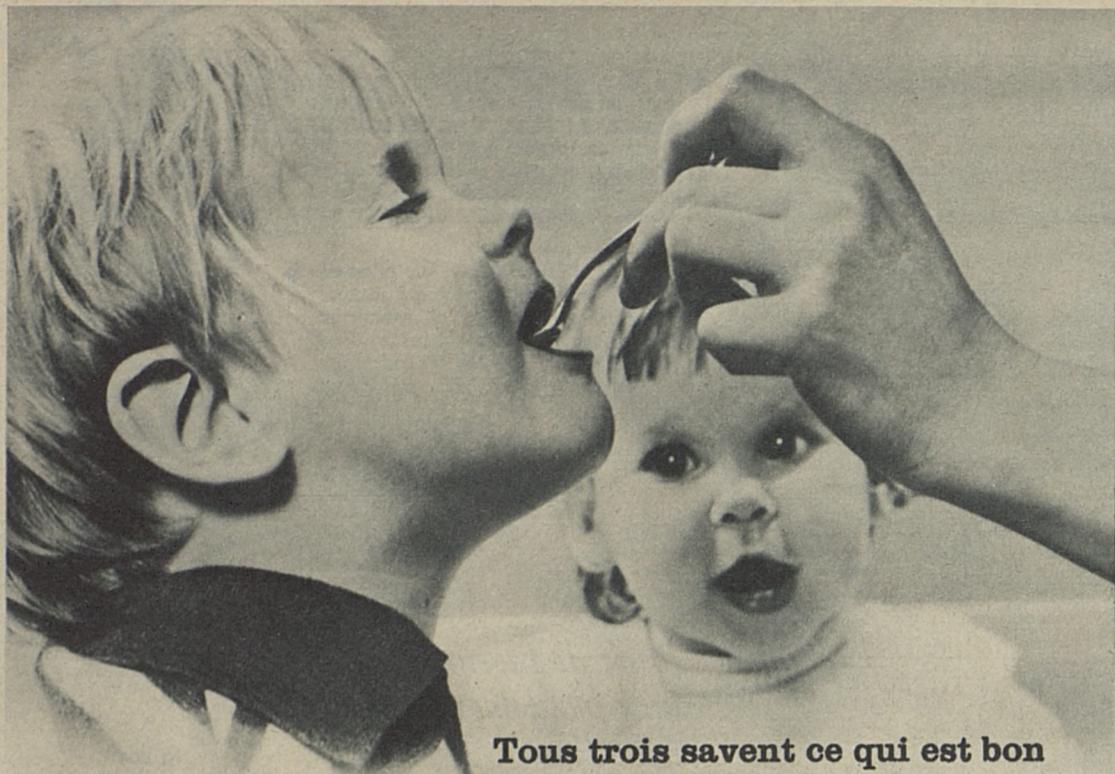
SERPIANO

Altitude 650 mètres en face de Morcote.

Vue magnifique sur le lac de Lugano et les montagnes. Idéal pour vacances et cure.



Demandez le prospectus détaillé au Bureau officiel de renseignements de Lugano, Locarno ou Ascona.

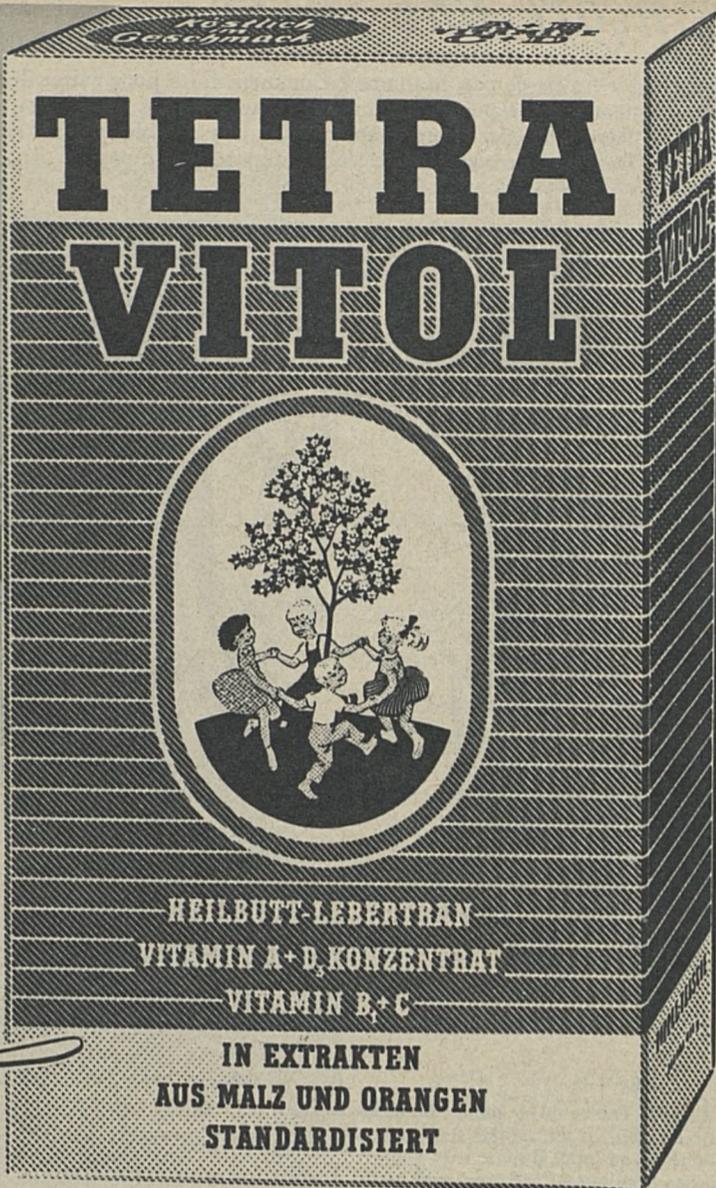


Tous trois savent ce qui est bon

C'est le grand moment! Trois fois par jour, maman vient avec le flacon et sa joyeuse bande accourt au galop. C'est à qui, de Jeanne, ou d'André, arrivera premier pour avaler sa cuillerée de fortifiant! Pas étonnant: **Tetravitol** est d'un goût exquis: c'est fruité, c'est d'une douceur... Maman est ravie: les enfants sont vifs et robustes. — **Tetravitol!**

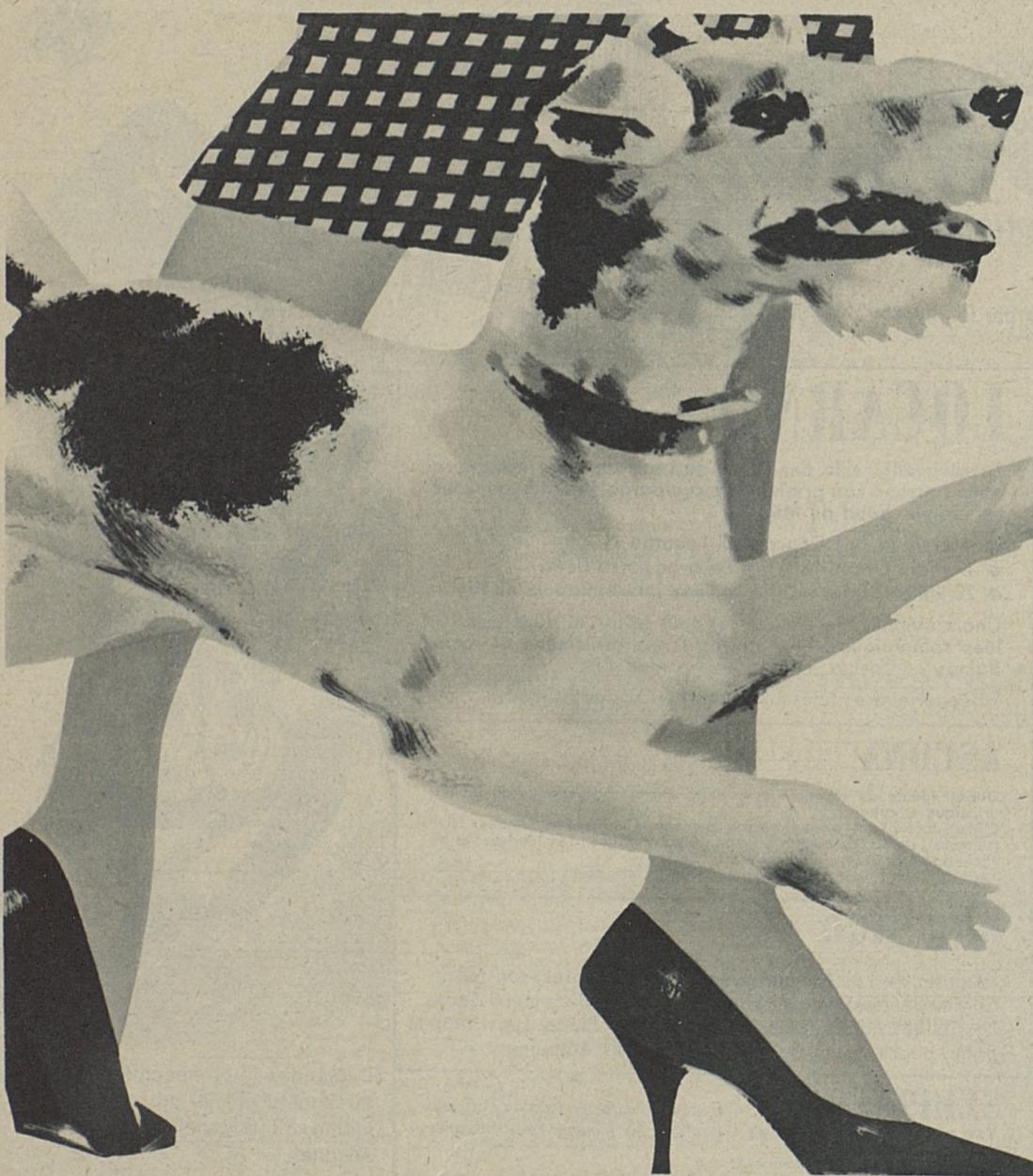
Les vitamines de croissance A + D, les mêmes qui rendent si précieuse l'huile de foie de morue et les vitamines protectrices B₁ + C y sont présentes, toujours au même dosage garanti. (La teneur en vitamines est contrôlée en permanence par l'Institut suisse des vitamines).

La cuillerée fortifiante
matin
midi
soir



VOIGT & CO S.A. ROMANSHORN

Pharmacies et drogueries. Flacon original 200g Fr. 3.70. Flacon double 400g Fr. 6.80. Flacon de cure 1000g Fr. 12.40. 5x le contenu d'un flacon original.



CHAPPIE

**menu complet
pour chiens
fait votre chien éclater
de joie de vivre**

**car CHAPPIE contient tous
les aliments nutritifs qui lui sont
quotidiennement nécessaires.**

Dans CHAPPIE tout est dosé selon les données les plus exactes des vétérinaires et en tenant compte des goûts des chiens. Il est délicieux — il contient:

- viande
- poisson
- hydrates de carbone
- minéraux (comme dans les os)
- vitamines



Avec CHAPPIE, vous êtes tranquille: votre préféré est toujours nourri à la perfection, il a tout ce qui lui faut. C'est un chien sain, un «vrai» chien. Nourrir votre chien? Avec CHAPPIE cela devient un jeu: plus de cuissons, de mélanges. Dans sa boîte, CHAPPIE est tout prêt.

Maintenant, on trouve enfin CHAPPIE en Suisse. Dans les magasins d'alimentation, les drogueries, les grands magasins, les boucheries, et les magasins spécialisés.

Trappeurs et cosaques de chez nous

La mode est aux toques et bonnets de fourrure. Les froids exceptionnels de l'hiver dernier ont inspiré les modistes et chapeliers. Dans les boutiques ou salons de haute-mode et jusqu'à l'étalage des marchands forains, ce ne sont que coiffures de vraie ou fausse fourrure, d'astrakan véritable ou « façon », de loutre, castor et autres poils nobles encore, sinon plus chauds. Dans les rues, vous ne voyez plus que des gens des deux sexes, de tout âge, de toute condition, coiffés de bonnets ou de toques, parmi lesquels s'égarant encore quelques chapeaux retardataires, dont le mien.

Je m'empresse de dire que je trouve cela très sympathique ; j'entends cette manière de se protéger le sommet du crâne par une coiffe douillette et chaude. Sympathique et intéressant. Ma promenade quotidienne à travers la ville m'inviterait à une passionnante étude psychologique et sociologique que j'intitulerais volontiers : « Trappeurs et cosaques vaudois ». Les hommes qui arborent la toque de fourrure me semblent, ni plus ni moins, être entrés dans la peau d'un autre personnage, qui n'a plus que de vagues attaches avec la vie professionnelle ou sociale qui était leur vie d'« avant-toque ». Quand je croise un de ces hommes à bonnet de poil — et j'en croise de plus en plus —, il me donne l'impression de jeter à mon chapeau de feutre un regard chargé d'une bonne once d'indifférence dédaigneuse. Qu'il soit jeune ou vieux, paysan ou citadin, mécano ou banquier, je sens que sa toque lui donne la désinvolture d'un libre trappeur ou d'un ardent cosaque. Il joue le rôle de son personnage jusqu'à s'imaginer être ce personnage même. Et si je me laissais aller à de mesquins complexes, je me sentirais un tout petit garçon sous mon chapeau de feutre. On dit que l'habit ne fait pas le moine. Mais que dire du bonnet de fourrure ! Il fait du paysan le plus balourd un personnage de film du Grand-Nord, du petit bourgeois le plus terne un bombeur de torse qui joue les crânes. Quant aux hommes qui, même sans bonnet d'astrakan, sont déjà, dans la société, des personnalités qui s'affirment, la toque de fourrure vous les transforme en ridicules petits arrogants. Grands dieux, s'ils savaient cela, s'ils lisaient ce que je viens d'en dire ! Mais non, je suis tranquille. Même s'ils me lisent, ils se complairaient dans leur coquetterie de trappeur ou de cosaque. Après tout, s'ils y trouvent plaisir et de quoi satisfaire leur vanité, laissons-leur ça ! Et vive le bonnet à poil !

Dalzac.

NOTRE SERVICE DE GRAPHOLOGIE

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 5 francs suisses par esquisse demandée, 10 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 25 francs (ajouter quelques autres documents: brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue. — Vu le nombre considérable de demandes d'analyse, nous prions nos lecteurs de vouloir bien patienter quelque temps, notre graphologue traitant celles-ci dans leur ordre d'arrivée.

être pas encore bien
à quelques années

G. 896. 10. P. — En effet, chère lectrice, votre caractère manque encore de stabilité et de force, aussi avez-vous de la peine à vous affirmer, à lutter, à éviter un peu de découragement, de mélancolie, de dépression parfois. Vous avez une nature très féminine, délicate, sensible, sentimentale aussi ; vous êtes affectueuse, serviable et vous avez des aspirations idéalistes. Mais, comme vous êtes timide, émotive, vulnérable, vous restez un peu sur la défensive et vous avez tendance à vous isoler, ne donnant pas tout ce que vous pourriez. Vous êtes trop réservée, pensant davantage à vous protéger qu'à vous élaner vers la vie, vers l'amour. Aussi, tout en étant capable d'attachement, faut-il qu'on vous aide à vous attacher, qu'on aille à vous tout d'abord et ce n'est pas vous qui feriez les premiers pas. Vous avez un joli caractère, modeste, conciliant, discret, plein de tact, mais aussi indépendant et c'est par indépendance aussi que vous avez de la peine à vous lier et que vous gardez vos distances. Vous êtes sincère, scrupuleuse et loyale, foncièrement franche, mais un peu trop réservée ; vous manquez d'expansion ; par pudeur, par retenue instinctive, aversion pour l'exagération, pour les grands étalages, les grands déballages, la poudre aux yeux, vous en arrivez à ne pas laisser paraître toutes vos qualités de cœur. Vous avez une intelligence ouverte, souple, déliée, simplificatrice,

rapide et le sens de la synthèse. Vous êtes ordonnée sans être tâtilonne ou maniaque et vous avez de la finesse. Vous aimez la mesure et, si vous ne manquez pas d'une fantaisie discrète, sans extravagance, vous pourriez affirmer davantage votre originalité, moins vous effacer. Il faut vous persuader de votre valeur, de la valeur de votre intelligence, avoir davantage le courage de vos opinions. C'est plus de fermeté, de cran, de hardiesse que nous aimerions vous voir. Vous avez la grâce et la fraîcheur de la jeunesse ; si vous en aviez un peu l'outrecuidance, cela serait plutôt un bien pour vous.

Les preuves de ma
explosés ; comme

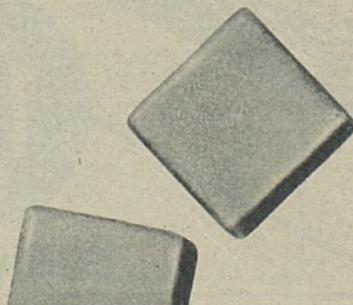
G. 856. 5. P. Adriaan — Cet enfant a une belle nature. Il a de l'énergie, une robuste vitalité, une volonté exceptionnellement forte et il est sûr de lui. Très sincère, Adriaan est parfois d'une franchise directe, assez brutale. Sa fierté, son orgueil, sa ténacité, son entêtement, ses bouderies, son intransigeance, sa raideur, son apparente indifférence ne doivent pas faire oublier sa sensibilité et même sa sentimentalité, ses belles aptitudes au dévouement. Adriaan a l'esprit clair, sensé, logique, très bien organisé et son sens critique est excellent, de même que sa mémoire. Très sensoriel, il a du sens plastique. Il est travailleur, très pratique, utilitaire, pragmatique, méthodique. Son sens de l'humour est assez particulier : Adriaan est un pince-sans-rire qui peut être très amusant. Il a le caractère peu souple, mais un cœur excellent.



Un
SANA GOLA?
Avec
plaisir...

- ★ le délicieux bonbon
- ★ différent des autres
- ★ si bon pour la gorge
- ★ rafraîchit l'haleine
- ★ éclaircit la voix
- ★ si tendre et agréable à mâcher
- ★ avec vitamines C
- ★ aux fruits, à la réglisse ou à la menthe

30 ct.



un produit de qualité **ALEMAGNA**

Pour le bonheur de notre fidèle compagne!

— Que penses-tu d'un nouveau mobilier? demandait Pierre à son aimable épouse.
— Tu plaisantes, un nouveau mobilier... après vingt ans de mariage? lui répondit-elle.
— Oh! non! c'est très sérieux, je trouve simplement que nos vieux meubles ne conviennent plus à l'appartement moderne que nous occupons maintenant et... je pense aussi qu'ils ont

bien « duré »!
— Vraiment, tu es un amour!
Et c'est vrai: un embellissement de la vie, c'est aussi un nouveau bonheur. N'est-ce pas merveilleux?
Fermement décidés, Pierre et sa femme visitèrent, un samedi matin, la merveilleuse et avantageuse fabrique-exposition de Pfister-

Ameublements SA à Suhr près d'Aarau. Leurs souhaits furent entièrement réalisés grâce à la plus grande et la plus belle collection de meubles en Suisse! Et, surprise! la dépense fut inférieure à celle budgétée!
Et aujourd'hui? Aujourd'hui, notre heureux couple vit une seconde « lune de miel » et respire la joie de vivre dans un nouveau et incom-

parable « paradis »!
Que sont devenus leurs meubles usagés, direz-vous? Les amateurs d'occasions ne sont pas rares; le service-échanges de Pfister-Ameublements peut éventuellement les prendre en compte aux conditions les plus intéressantes. Sur demande, facilités de paiement étudiées.

314

Vous connaissez **'ASPRO'**



Depuis de très nombreuses années, 'ASPRO' aide la mère de famille à soigner refroidissements, rhumes, grippe et fièvre chez petits et grands et à faire passer plus vite les jours de malaise. C'est pourquoi 'ASPRO' a sa place dans toute pharmacie familiale.



'ASPRO'
agit vite
et
longtemps!

CAP SUR DAKAR



12 jours de joie de vivre avec le super paquebot **ANCERVILLE (15000 T.)** Marseille, Casablanca, Santa Cruz de Ténériffe, Dakar, Las Palmas, Casablanca, Marseille. **A partir de Fr. 1605** tout compris même les excursions

CANARIEN RELAX

Durée 12 jours, dont 6 aux Canaries avec séjour dans les hôtels de grande classe. **A partir de Fr. 1515** tout compris même les excursions

DÉPART UN SAMEDI SUR DEUX

PAQUET

Votre Agence de Voyages et **VERON, GRAUER S.A.** 22 rue du Mont-Blanc, GENEVE Tél. 32 64 40 - Téléx. 22 272



GRAND CONCOURS DE PHOTOS OUVERT A TOUS LES TOURISTES



Après un repas savoureux

tout le monde est content. Maman surtout rayonne de plaisir. Son secret? Il est tout simple: elle cuisine avec la délicieuse graisse comestible marque „le Poulet”. Cette graisse vaut plus qu'elle ne coûte.

Graisse comestible marque

le Poulet



seulement
1.85
Fr.

Elle vaut plus qu'elle ne coûte

P. 103

SMAP

à livre
ouvert

ROMAN

L'Inconnue du Haut Rhône

par S. Corinna Bille
(Ed. Rencontre, Lausanne)

Il faudra bien un jour observer attentivement les tendances des jeunes écrivains valaisans, leurs réactions à l'étonnante évolution, on pourrait presque parler d'une mutation, de leur vieux pays qui, sous l'effet des techniques modernes, abandonne ses traditions séculaires et accomplit sous nos yeux, en trente ans, des changements de structure qui ont demandé plus d'un siècle dans les pays voisins.

Jusqu'ici, la nostalgie du passé semble nourrir les écrivains plus que le goût du présent ou la curiosité de l'avenir. Les uns cultivent un folklore que certains aiment et que d'autres



L'écrivain valaisan
S. Corinna Bille.
(Photo
Suzi Pilet)

abhorrent ou craignent, les autres, je pense à Maurice Chappaz, nourrissent l'angoisse dans leur âme devenue le champ de bataille où s'affrontent ce passé et cet avenir. D'autres encore, et c'est Corinna Bille, moins anxieux que les premiers devant le visage nouveau que des hommes singulièrement efficaces donnent à leur pays, y installent leurs songes, y font surgir les fantômes de leurs nuits ou les peines de leurs journées et donnent naissance à des êtres à peine enracinés dans le sol, symboles de la passion plutôt que passionnés, funambules de l'amour et de la mort, irréels, vulnérables et immortels à la fois. Ils ne sont pas, à vrai dire, si fortement incarnés qu'ils puissent entrer en nous pour s'y installer et n'en plus sortir, aucun des personnages de S. C. Bille n'a une telle présence charnelle qu'on puisse attendre, une fois qu'on les connaît, de les rencontrer dans la rue ou en nous-mêmes.

Six pièces en un acte, rapides presque toutes comme une blessure, et les blessures de l'amour en constituent le presque exclusif sujet. Des blessures dont meurent ceux qui les reçoivent comme ceux qui les donnent, qu'elles soient d'amour ou de poésie.

Dans ce Valais qui ne sera plus jamais ce qu'il a été, ces courtes pièces-poèmes de Corinna Bille nous rappellent que certains mouvements du cœur, eux, ne changent jamais et sont seuls réellement précieux. Ainsi la tendre acrobate abandonnée pardonne à l'infidèle: « Pourquoi devrais-je te pardonner? J'ai vécu de toi, de ta pensée. Ah! sans le savoir, que tu me fus fidèle! Toujours tu me suivais, toujours tu étais là. Par les campagnes et par les villes, là-haut sur la corde, dans les plus grands dangers, je voyais ton visage, ton beau visage et tes yeux, s'approcher... et ma joue s'appuyait à la tienne. Tu fus mon balancier. »

La dernière phrase le dit bien des deux pages par lesquelles Maurice Chappaz préface ce dernier livre de sa femme: « On sait, non on ne sait pas combien nous n'aimons jamais assez. »
André Guex.

PHILOSOPHIE

La Bombe atomique et l'Avenir de l'Homme

par Karl Jaspers
Editions Buchet Chastel, Paris

« Un livre capital qui s'adresse de façon urgente à tous les hommes d'aujourd'hui. Une question de vie ou de mort pour l'humanité, exposée de la façon la plus claire, la plus documentée, la plus impressionnante, par le grand philosophe allemand », affirme la présentation des éditeurs.

Malheureusement, les sept cents pages serrées que Karl Jaspers consacre à la bombe atomique et aux problèmes qu'elle soulève ne sont pas convaincantes. Pour une raison simple: le célèbre philosophe, véritable professionnel de la méditation, se laisse aller ici à une forme de pensée qui ne paraît pas avoir les pieds sur terre. Il agit en intellectuel (dans le mauvais sens du mot!) sûr de son autorité; il tranche de la question comme si tout était définitif. Or, ne définit-on pas ce qui est fini, réglé? Avec la bombe atomique et l'avenir de l'homme, ce n'est justement pas le cas! J'ai lu et relu ce livre (ce qui m'a demandé plus d'un mois sans parvenir à me débarrasser d'une impression gênante: est-ce que par hasard M. Jaspers ne serait pas passé à côté de son sujet, et fort loin, du problème qu'il veut expliquer? Il paraît ignorer et l'histoire avec un grand H, et les récentes données politiques et techniques, ou seulement humaines. Ou bien, son ouvrage ne m'a pas touché parce qu'il est d'un académisme inutile, eu égard à une question qui, elle, ne l'est pas!

F. D.

ART

Vermeer, Gauguin, Braque

Collection « Enchantement de la couleur »
Editions d'Art Somogy, Paris

Dans la Collection « Enchantement de la couleur », les Editions d'art Somogy de Paris, représentées en Suisse par A. et G. de May (Lausanne), publient, dans un petit format agréable, trois ouvrages de classe consacrés à Vermeer (par Marcel Brion), Gauguin (par Raymond Cogniat), Braque (par M. Brion). D'autres volumes suivent et suivront pour Cranach, Van Gogh, Rousseau, Degas, Kandinsky, etc.

La présentation de la collection dont la rédaction a été confiée à des auteurs de premier plan, attire immédiatement l'attention: typographie soignée, bonne qualité des reproductions, couverture pleine toile sous jaquette en couleurs. Puis, il y a le prix qui est inférieur à dix francs le volume! C'est tout à fait remarquable, d'autant plus que si, dans les premiers volumes examinés, il m'a été donné de retrouver des œuvres familières, d'autres moins connues m'ont fait découvrir de nouveaux aspects de la conception esthétique et du style de chaque artiste.

La gravure originale au XVIIIe siècle

par Jean Adhémar
Editions d'Art Somogy, Paris

Toujours chez Somogy, signalons le splendide ouvrage de Jean Adhémar, conservateur en chef du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, qui contribue à mettre en valeur la gravure du XVIIIe siècle. Ce livre de 256 pages contient 160 reproductions, dont huit en couleurs.

F. D.



Après la barbe

PITRALON



désinfecte et rafraîchit,
rend la peau lisse
et souple et combat
toutes les impuretés.
A chaque peau
rasée son Pitralon

Pour épiderme sensible
Pitralon doux

Flacons dès fr. 2.70

NOUVEAU ! Le Traitement Dermoxane opère en 10 jours une transformation naturelle des peaux grasses ou brillantes

PLUS DE PEAU LUISANTE !



Ne pressez plus vos POINTS NOIRS !...



Ne "camouflez" plus ces DÉFAUTS DU TEINT : Soignez-les !

Le Traitement "matifiant" Dermoxane élimine les points noirs, resserre les pores dilatés, affine le grain de peau — assainit les tissus en profondeur et supprime les rougeurs et impuretés du teint — réactive le renouvellement cellulaire et fait disparaître même les traces d'acné.



Ce nouveau traitement scientifique de beauté apporte à 8 femmes sur 10 une perfection de teint jusqu'ici impossible à obtenir sans maquillage

Un grand spécialiste parisien de la peau, ayant observé que 8 femmes sur 10 ont la peau irrégulière avec des pores dilatés et des points noirs, luisante ou grasse par endroits, vient de formuler un traitement de beauté réellement révolutionnaire, parce qu'il donne naturellement au teint un velouté mat impossible à obtenir jusqu'ici sans maquillage ou sans poudre. Maintenant disponible en Suisse — sous le nom de Dermoxane — ce traitement scientifique à base de "matobiol" dégraisant et sébo-régulateur fait pour votre peau ce qui n'avait guère pu être obtenu jusqu'ici.

Rien de plus simple :

PLUS DE POINTS NOIRS !

Le soir avant de vous coucher, un nettoyage à la Lotion Dermoxane purge vos pores en profondeur, déloge les points noirs et resserre les pores dilatés, — instantanément, sans alcool, sans échauffer ni irriter la peau ! Grâce à ce "nettoyage dégraisant", la peau est désincrustée littéralement en profondeur (et en douceur !) si bien que les bouchons gras des points noirs sont naturellement éliminés. Le plus souvent c'est au bout de 10 jours que les sécrétions excessives des glandes

sébacées (séborrhée grasse) sont régularisées. Mieux encore, cette action "sébo-régulatrice" se double d'une action tonique et rafraîchissante qui, en activant la circulation superficielle, régénère les tissus cellulaires.

PLUS DE NEZ LUISANT !

Le matin, une application de Crème Dermoxane "matifie" instantanément la peau et continue à absorber l'excès de sécrétions grasses qui font briller la peau et sont la cause la plus fréquente de points noirs et d'acné. Plus de nez luisant ! Votre teint conserve toute la journée son joli velouté, toujours frais et doux, sans nécessiter de poudre ou de maquillage ; mais si vous préférez conserver votre maquillage habituel, vous pourrez constater combien celui-ci paraîtra d'autant plus lumineux et plus frais que votre peau est devenue naturellement plus jolie. DE-1-62

DERMOXANE

Lotion Dermoxane et Crème Dermoxane sont des préparations hypo-allergiques. Lotion Fr. 5.60, Crème Fr. 5.60. Toutes pharmacies et drogueries. Concessionnaire exclusif pour la Suisse : Max Zeller Fils S. A., Romanshorn.

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 16 au 22 février 1964



BÉLIER

(21 mars — 20 avril)

Les premiers jours de la semaine seront encore favorisés par la présence du Soleil dans votre Maison XI et vous pourrez obtenir de bons résultats dans votre vie sociale et sur le plan financier. Mais ne cherchez pas à trop élargir votre champ d'action pour le moment, vous seriez rapidement déçu. Votre vie sentimentale connaîtra des hauts et des bas, de même que votre santé.



BALANCE

(24 septembre — 23 octobre)

La présence de Vénus dans votre signe n'est guère favorable à vos affaires sentimentales ; vous aurez des déceptions et devrez renoncer à un projet dont vous attendiez beaucoup. Sous l'influence de Neptune, votre situation financière connaîtra des hauts et des bas. Ne prenez aucun engagement financier pour le moment et tâchez d'économiser le plus possible. Votre santé sera généralement bonne.



TAUREAU

(21 avril — 21 mai)

La présence de Vénus dans votre Maison XII est de bon augure pour votre santé et pour votre situation professionnelle. Par contre, vous éprouverez une déception d'ordre sentimental. La position de Neptune et d'Uranus, dans votre Maison V, vous expose à des querelles familiales ou à des différends avec vos collègues ou associés. Soyez patient et évitez de vous énerver.



SCORPION

(24 octobre — 22 novembre)

Attention aux accidents, même si vous restez chez vous. Veillez particulièrement au danger d'incendie. Le passage de Neptune dans votre signe aura tendance à troubler vos idées ; évitez donc de prendre des décisions importantes et renoncez aussi à conseiller autrui dans des matières délicates. Par contre, vous pouvez suivre les avis de vos conseillers habituels.



GÉMEAUX

(22 mai — 21 juin)

La présence de Mars et Saturne dans votre Maison IX empêchera peut-être la réalisation d'un projet, vraisemblablement d'un voyage. Mais ces planètes vous permettront d'obtenir d'excellents résultats dans votre travail. Vénus et Jupiter protègent votre santé et vous préserveront des accidents, à condition que vous soyez prudent. Renoncez aux spéculations pour le moment.



SAGITTAIRE

(23 novembre — 22 décembre)

Le Soleil, qui vous était jusqu'ici favorable, devient néfaste en entrant dans votre Maison IV. Soyez très attentif afin de déjouer les intrigues nouées dans votre entourage. Les mauvais aspects jupitériens laissent aussi prévoir qu'on cherchera à vous tromper en matière financière. Evitez de vous lancer dans une affaire nouvelle ou de vous lier avec des gens que vous venez de connaître.



CANCER

(22 juin — 23 juillet)

Le transit du Soleil dans votre Maison VIII diminue votre vitalité et risque de vous apporter des soucis d'ordre financier, peut-être dans le cadre des impôts. Des risques d'accidents vous guettent. Soyez donc prudent, surtout si vous pratiquez un sport nouveau pour vous. Une déception sentimentale est probable ; apprenez à mieux connaître les gens avant de leur faire confiance.



CAPRICORNE

(23 décembre — 20 janvier)

L'influence de Neptune n'est pas favorable à vos amitiés ; soyez prudent et ne vous liez pas trop facilement ; vous seriez sûrement déçu avant qu'il soit longtemps. Ne mêlez pas des questions d'argent à vos affaires sentimentales ou familiales. Vos affaires de famille vous occuperont une bonne partie du temps. N'hésitez pas à recevoir beaucoup d'amis chez vous, même si cela doit vous fatiguer un peu.



LION

(24 juillet — 23 août)

Jupiter et Vénus séjournent dans votre Maison V, favorisant votre vie affective et votre esprit de création. Si vous avez du courrier personnel en retard, le moment serait bien choisi pour le faire. La présence d'Uranus dans votre Maison II vous vaudra des surprises d'ordre financier. Des événements tout à fait imprévus se produiront. Evitez de signer un contrat cette semaine.



VERSEAU

(21 janvier — 19 février)

Le séjour d'Uranus dans votre Maison VIII vous vaudra quelques ennuis d'ordre financier. Mais vous pourrez compter sur l'aide d'autrui, plus particulièrement de membres de votre famille. Jupiter et Vénus vous mettront en garde contre certaines intrigues menées contre vous dans le cadre de votre profession. Votre jugement sera sûr et vous n'aurez pas de peine à tirer les choses au clair.



VIERGE

(24 août — 23 septembre)

L'influence solaire vous prédispose à accepter l'idée d'un mariage ou d'une association. Ne manquez pas de bien réfléchir avant de vous engager. Ne laissez pas certains amis ou parents profiter de votre générosité ; sachez vous montrer ferme tout en restant poli. Le transit de Jupiter dans votre Maison VIII vous inspirera fort heureusement en matière financière. Vous pourrez, cas échéant, obtenir un prêt.



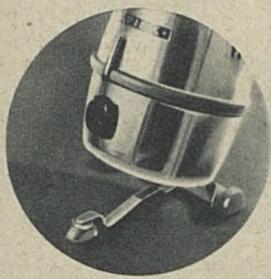
POISSONS

(20 février — 20 mars)

La présence du Soleil dans votre signe accroît votre vitalité ; profitez-en pour mettre à jour des tâches trop longtemps négligées. Les mauvais aspects de Neptune vous désorientent formellement tout voyage. Ne prêtez pas d'argent pour le moment et tâchez d'éviter les frictions avec certains membres de votre famille, même si vous avez l'impression qu'on cherche à vous pousser à bout. J. B.

L'aspiration la plus approfondie avec NILFISK!

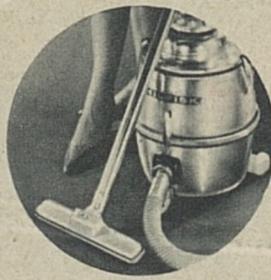
60/64



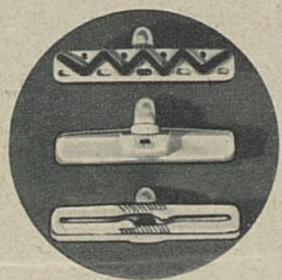
Pour le nettoyage des escaliers, le châssis peut être enlevé d'une légère pression.



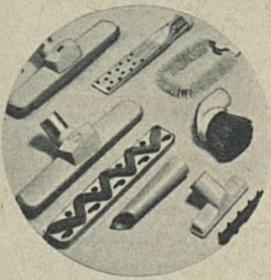
Retenue de poussière extrême sans chute de rendement. Vidage hygiénique, sans dégagement de poussière.



Aspiration en profondeur et avec ménagements pour les tapis les plus épais. Enlèvement impeccable de tous les fils.



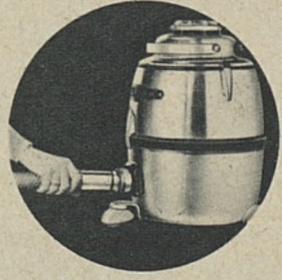
Triple embouchure: tuyère à tapis, attrape-fils et frottoir à la fois!



Les accessoires particulièrement nombreux comprennent des tuyères modernes de construction spéciale pour tous travaux de nettoyage.



Epruvé et recommandé par l'Institut Suisse de Recherches Ménagères - IRM.



Grande maniabilité et travail facile avec le tuyau extra-souple. Emmanchement éclair.

BON NILFISK S A, Limmatquai 94, Zurich, Tél. (051) 34 53 50

14 1

Je désire:

- un prospectus détaillé
- les conseils désintéressés de vos collaborateurs pleins de tact
- une démonstration gratuite chez moi, sans aucun engagement

X Veuillez marquer d'une croix ce que vous désirez.

Nom: _____

Adresse: _____

NILFISK



Une peau saine fraîche et pure

Après le bain, après l'effort, Nivea-Milk!

Pourquoi? Mais parce que chaque bain et chaque effort font disparaître les substances grasses naturelles de la peau. Nivea-milk permet une application facile sur tout le corps. Nivea-milk soigne et revitalise rapidement votre peau.



Nouveau

Le grand flacon seulement Fr. 4.40

Contre les hémorroïdes

Les comprimés HÄMOLIND® sont efficaces — dans la plupart des cas en un laps de temps étonnamment court — lors d'inflammations douloureuses, de nodosités, comme confirmé par les cliniques universitaires et la presse médicale de nombreux pays. Les substances organo-typiques contenues dans le HÄMOLIND® du Prof. Conforto agissent par la voie interne, guérissent et régénèrent les cellules du système veineux lésé. Les résultats sont aussi excellents dans les cas chroniques anciens, car les faiblesses du tissu conjonctif qui en sont la cause sont directement attaquées.

HÄMOLIND® comprimés - sublingual

Dans toutes les pharmacies

GRANDISSEZ..!



en 3 mois de 4 à 16 centimètres — même si votre croissance normale est achevée. Voilà une belle prestance acquise facilement! Et n'oubliez pas qu'un grand en impose d'emblée par un ascendant et une autorité toute naturelle.

Faites-vous une opinion en demandant notre documentation gratuite «grandir pour mieux vivre», c'est sans engagement (joindre 3 timbres à Fr. —20 pour frais d'envoi), à l'Académie de Grandissement Scientifique, (AGS), service II 57, Rovéréaz 42, LAUSANNE 12.

Prêts

- pas de caution
- formalités simplifiées
- discrétion absolue

Nous accordons des prêts de Fr. 500.— à Fr. 10000.—.

Ancien établissement fondé en 1912.

Banque Procrédit Fribourg
Téléphone (037) 2 64 31



Sinalco
après-ski
exquis

Sinalco - boisson de table aux pur jus de fruits

Lo
n'
ba
ge
Sa
ét
ta
s'
pe
su
à
ti
sa
p
p
d
à

Lorsqu'il devint évêque de Genève, en 1602, François de Sales n'avait que 35 ans. Il consacra un de ses premiers sermons à combattre sévèrement une tradition qui l'avait choqué, lors de ses voyages en France, à la cour de Henri IV et de Louis XIII. Attachée à la Saint-Valentin, très en faveur auprès de la jeunesse, cette tradition était appelée « la loterie des amoureux ». Voici en quoi elle consistait : le jour de la Saint-Valentin, la jeunesse d'une même localité s'assemblait sur la place publique, autour de deux urnes : l'une pour les garçons ; l'autre pour les filles. Chacun inscrivait son nom sur un billet qu'il pliait et qu'il déposait dans l'urne correspondant à son sexe. Puis, on procédait au tirage des Valentins et des Valentines. Tour à tour, une main innocente puisait deux billets, au hasard, l'un dans l'urne des filles, l'autre dans l'urne des garçons. On proclamait les deux noms. Ainsi se trouvaient constitués des couples, pour la durée d'un an. Le Valentin, outre qu'il offrait des cadeaux à sa Valentine, s'engageait à en être le chevalier-servant, à la conduire au bal, à la promenade, etc.

Saint-Valentin

*C'est François de Sales
qui fit supprimer la "loterie des amoureux"*

DESSIN D'ANDRÉ PAUL



Assurément, c'était là une coutume plaisante, mais qui n'allait pas sans risques... François de Sales estima qu'il y avait lieu de la supprimer, bien qu'il ne fût pas dans sa mission de censurer les amusements de la jeunesse. On sait que sa tâche favorite était de ramener au bercail de l'Eglise catholique, les chrétiens qui avaient choisi le protestantisme.

On pense bien que les jeunes gens regimbèrent avec véhémence. Ils n'entendaient point qu'on leur ôtât cette loterie qui, tout compte fait, comportait peut-être beaucoup de gagnants.

Inexorable, l'illustre auteur de l'« Introduction à la Vie dévote », revint à la charge. Et comme il ne manquait ni d'arguments ni de prestige, c'est lui qui finit par triompher. La « loterie des amoureux » fut rayée du programme des réjouissances autorisées par l'Eglise. Chacun s'inclina.

Il est probable qu'en ce temps-là, la jeunesse était plus docile que celle du twist et de la bossa-nova !

Carlos d'Aguila



Nouveau!
Élégant flacon à
mèche pour un
effet prolongé

Se sentir en vacances chez soi

Rien n'est plus important que l'agréable atmosphère de votre intérieur! air-fresh vous apporte le sentiment de vous trouver en vacances. Vous respirez librement et vous vous trouvez parfaitement à l'aise chez vous... il en est de même pour toute votre famille et pour les visites.

Faites comme toutes les personnes soucieuses de leur bien-être à la maison, utilisez air-fresh. air-fresh supprime toutes les mauvaises odeurs: fumée froide, air vicié, odeurs de cuisine ou de vapeur de salle de bain.

air-fresh

Contre les mauvaises odeurs, pour une agréable atmosphère

68



air-fresh
Fleurs
d'oranger
Fr. 5.50



air-fresh
pins
sylvestres
Fr. 5.50



air-fresh
Naturel
Fr. 5.50



Flacon à mèche
pour
effet prolongé
Fr. 3.90

Médecine dans le monde

PAR MARGUERITE GRÆF

Gamma-globulines en cas d'infections

On a déjà parlé des gamma-globulines, lors de la lutte contre la poliomyélite avant le premier vaccin de Salk et, très récemment encore, lors d'essais d'immunothérapie du cancer. La gamma-globuline immune et hyperimmune, préparée à partir du sang de convalescents ou de personnes après vaccination, protégerait efficacement les femmes enceintes contre la rubéole, réduit de beaucoup la fréquence des complications à la suite des oreillons, a une grande valeur thérapeutique ou préventive en cas de variole et — en association avec les antibiotiques — préserve souvent les brûlés de septicémie.

Les facultés mentales ne dépérissent point

Des savants américains ont scrupuleusement exploré chez plus de 400 hommes entre 50 et 80 ans la réactivité physique et mentale. Il s'agissait, pour la plupart, d'hommes d'affaires. Chez quelques sujets seulement (entre 60 et 80 ans) la mémoire, la réflexion et la vitesse de décision avaient légèrement baissé. Mais la majorité de ces hommes s'avéra mentalement aussi vive qu'un groupe d'étudiants en médecine de 25 ans. Et les examinateurs de conclure : la baisse des facultés intellectuelles et mentales avec l'âge est presque toujours due uniquement à un amour grandissant pour la paresse !

Un équilibre perturbé se venge

Une des suites de l'abus des antibiotiques est la prolifération des microscopiques champignons saprophytes vivant dans l'intestin de l'organisme sain. Il y a, en effet, équilibre entre les bactéries et les champignons, ils se tiennent pour ainsi dire mutuellement en échec. Cet équilibre est troublé quand les antibiotiques détruisent les bactéries. Les champignons commencent alors à proliférer. C'est ainsi que les infections fongiques, les mycoses deviennent de plus en plus nombreuses.

Chiffre d'affaires ou santé publique ?

Médecins et sociologues, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, cherchent à combattre la manie toujours plus prononcée du public d'absorber des médicaments à propos de tout et de rien. Cela n'empêche pas une certaine industrie pharmaceutique des Etats-Unis, de connivence avec l'Association des pharmaciens et droguistes, de vouloir doubler jusqu'à fin 1964 le nombre des automates distributeurs de médicaments. Au cours d'une seule année, les automates déjà en usage ont fait augmenter de 23,5% la consommation de médicaments ne nécessitant pas d'ordonnance !

Grippe et appendicite

La « grippe intestinale », particulièrement fréquente lors de certaines grandes épidémies de grippe, signifie un appendice affecté. L'appendicite accompagnant la grippe est souvent larvée, ses signes sont moins nets que de coutume et les douleurs qu'elle cause se confondent avec les pénibles « courbatures » que le malade ressent un peu partout. Beaucoup de grippés, même très fiévreux, ont tendance à se soigner eux-mêmes — et souvent après avoir abondamment contaminé leur entourage — mais en aucun cas il ne faut négliger l'examen médical de l'appendice s'il y a « grippe intestinale ».

Moi - j'en suis sûre, - haleine fraîche et pure

Le nettoyage
seul des dents
ne suffit pas, -
l'élixir Odol
vous assure
une haleine pure.





Et maintenant: un sip – nectar de fruits

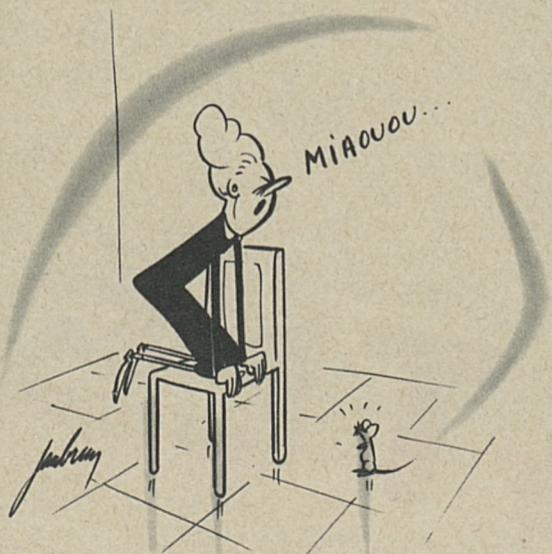
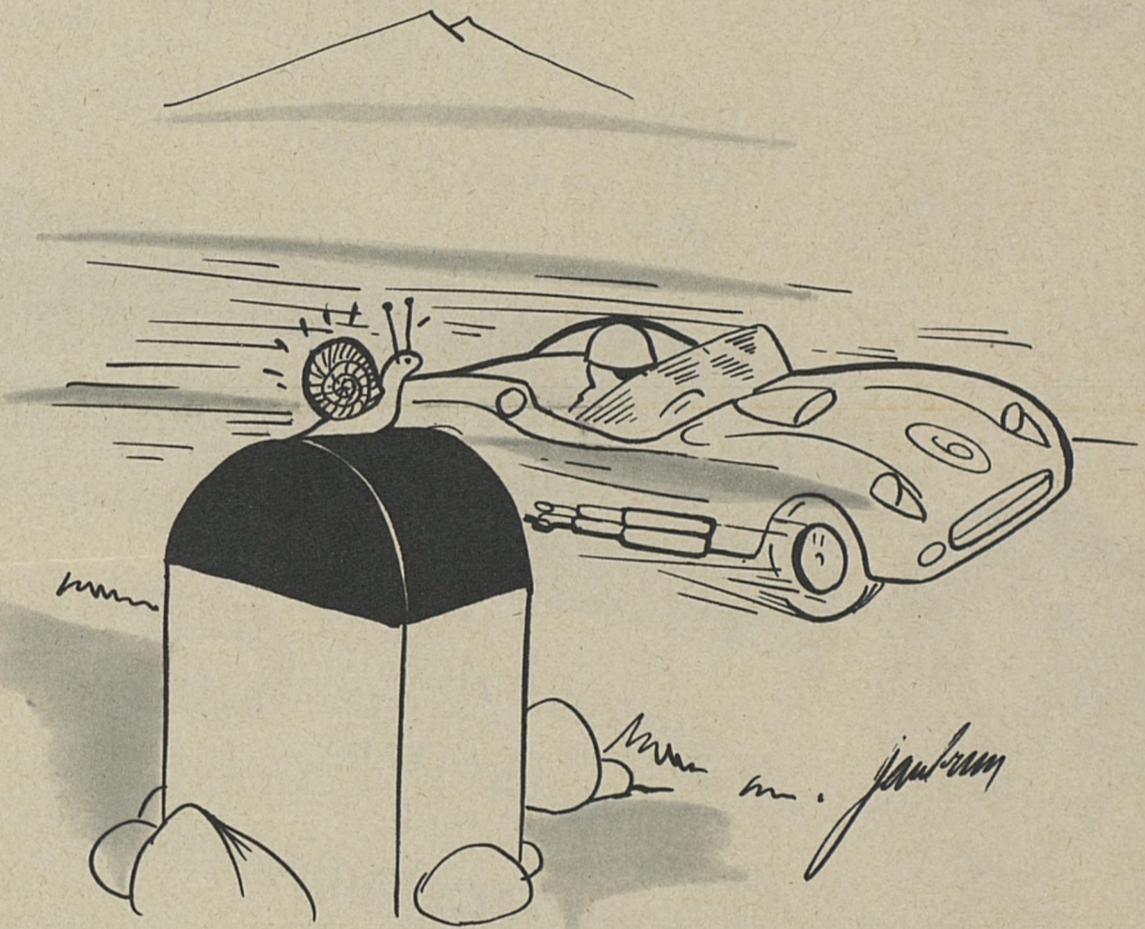
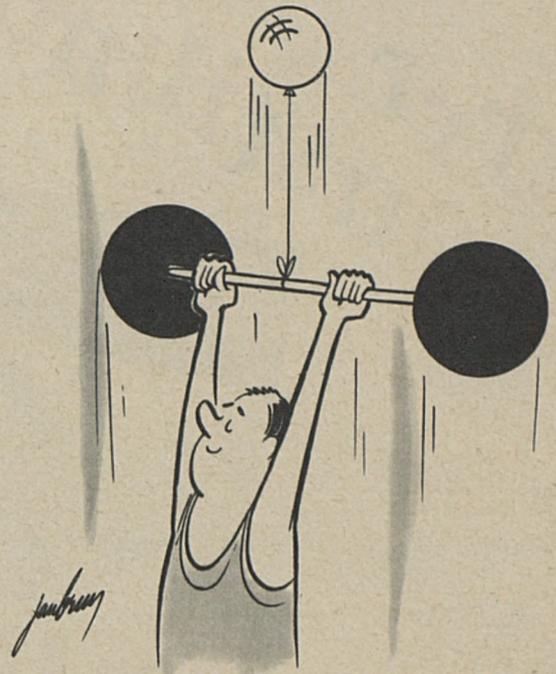
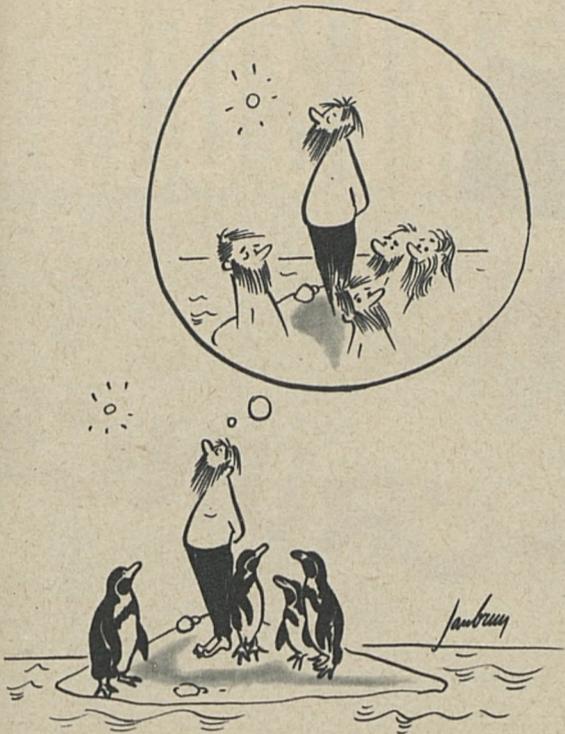
sip – le nectar de fruits préféré des gens heureux – un rayon de soleil estival à toutes les saisons. sip, c'est le nectar du fruit frais, la couleur dorée de l'abricot fondant ou le jaune brillant de la poire Williams délicate, le rubis lumineux des framboises et des groseilles mûres. Procurez-vous vite le paquet contenant trois boîtes sip!
Au restaurant et au tea-room, demandez sip!

sip – un verre d'allégresse!



PROPOSÉ PAR JANBRUN :

A chacun son stimulant



crrr...
Croustillant!



NOUVEAU



BABY-CRUNCH

Juste ce qu'il vous faut pour satisfaire cette soudaine envie de chocolat, cette fringale de douceur, ça c'est Baby-Crunch.



c'est **ça** qui fait Crrr...
c'est ça qui fait CRUNCH
sous la dent

CRUNCH ou Baby-Crunch, c'est l'arrêt gourmandise, l'arrêt réconfort à toute heure. Cric, crac, croc, les rice krispies croustillent sous la dent puis se mélangent à la pâte onctueuse du chocolat au lait Nestlé. Voilà une bouchée croustillante et fondante pour les 10 heures, le goûter et pour les petits entretes de la vie quotidienne.

chocolats de qualité
NESTLÉ